

ABONNEMENTS:

Edition Quotidienne:	
CANADA ET ETATS-UNIS	\$3.00
UNION POSTALE	\$6.00
Edition Hebdomadaire:	
CANADA	\$1.00
ETATS-UNIS	\$1.50
UNION POSTALE	\$2.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et Administration:

71, RUE SAINT-JACQUES
MONTREAL.

TÉLÉPHONES:

ADMINISTRATION: Main 7461

RÉDACTION: Main 7469

FAIS CE QUE DOIS!

PÂQUES

Le Christ est ressuscité. Alleluia!

La parole de joie et de triomphe a traversé les siècles; elle retentira demain d'une extrémité à l'autre du vaste monde; elle sera proférée avec une égale ardeur sous les voûtes des cathédrales millénaires, témoins de la foi des siècles morts, et sous l'humble toit des chapelles en bois rond où se groupent, humbles mais souvent héroïques, les pères des chrétiens futures.

Par elle les peuples se sentent frères; elle confond dans un même amour et une commune espérance les hommes de toutes les classes et de toutes les races.

Parce qu'elle s'est élevée voilà dix-neuf siècles aux champs de Judée, une aube nouvelle a brillé sur le monde. Une humanité régénérée a brisé avec le Christ les portes du tombeau.

Humiles et joyeux, les chrétiens d'aujourd'hui reprennent la parole de leurs pères, qui à jamais retentira sur les lèvres de leurs fils: Le Christ est ressuscité. Alleluia!

EN MARGE DE LA SESSION

Chez les ministériels. — Ceux qui sont la force du ministère Borden

Nos députés et nos ministres sont en vacances de Pâques. La plupart des représentants de l'Ouest aux Communes sont partis dès après le vote sur le rapport Gutelius-Stanton, la semaine dernière, ils ne reviendront que pendant la semaine du vingt avril. Chez les ministres, plusieurs sont aussi en congé. Les uns essaient de se reposer des fatigues de longues heures de travail; les autres continuent bêtement de ne rien faire, c'est leur tâche, ou, comme le ministre de la milice, se promènent sur les champs de bataille de la guerre de Sécession, aux Etats-Unis, avec toute une maison militaire et un agent de publicité, sans doute aux dépens de l'Etat. Le premier-ministre lui-même, harassé et las, un peu indisposé, par suite d'excès de travail, est allé se remettre, sur les bords de la mer, des labeurs de l'administration. Profitez du répit pour examiner un tant soit peu les ministériels et le ministère.

CHEZ LES MINISTRIELS.

Il y a eu quelque malaise, chez les ministériels, il y a peu de temps, à propos de la détaxe du blé. Les rares conservateurs de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba députés aux Communes ont, dans une réunion supposée secrète, mais qui a trahi ses secrets, insisté auprès du ministère afin d'obtenir cette détaxe, sans laquelle, disaient-ils, le parti conservateur perdrait encore du terrain dans les provinces des prairies. Mais la déclaration que vient de faire M. White, dans son discours sur le budget, a mis fin à cette affaire de la détaxe. Le ministère l'a refusée. Il ne paraît pas que M. Aikins, qui, à titre de député de Brandon, la préconisait si fort, à la réunion à laquelle nous faisons allusion, soit aujourd'hui mécontent de ce qui s'est passé et de la décision finale du ministère à ce propos. Il ne paraît pas non plus que les autres députés conservateurs du Manitoba, non plus que de la Saskatchewan et de l'Alberta, en vue de la détaxe de l'attitude qu'il a prise à l'encontre de la demande des *Grain-Growers* et des *United Farmers* de l'Ouest. Sur ce point, l'accord est rétabli; il n'y a eu que des divergences d'opinions, pas de scission permanente.

La détaxe partielle de 5 pour cent accordée par le ministère sur les moissonneuses-lieuses a paru, de son côté, aux députés conservateurs de l'Ouest une satisfaction donnée aux agriculteurs des provinces de l'Ouest. Et ceci, à tort ou à raison, les a ralliés à cette thèse de M. White que, si l'on enlève tous les droits sur toutes les machines aratoires américaines, ce serait porter à presque toutes nos industries un coup dangereux pour leur prospérité matérielle, et ouvrir le marché canadien aux opérations financières du trust américain de ces machines. Protectionnistes avant tout, pour la plupart, soit part opportuniste, soit par conviction profonde, les députés conservateurs estiment que cette coupe légère dans le tarif, — coupe que M. Turfitt, député libéral de l'Assiniboine, évalue à la somme de 90 sous par an pour chaque agriculteur de l'Ouest, — satisfait pour un temps ceux qui demandent une diminution du tarif, et les empêchera de continuer à peser à la détaxe complète du blé. Il se pourrait qu'ils fissent là une grave erreur, de nature à leur occasionner des embarras considérables parmi les électeurs de l'Ouest, aux prochaines élections.

La question navale semble bien enterrée; elle l'est certes pour toute la durée de cette session-ci. Un député impérialiste à outrance, M. Cockshutt, — dont la Chambre eût bien voulu savoir ce qu'il pensait de la détaxe partielle des machines aratoires, car il est intéressé dans l'une des plus grandes fabriques de ces instruments qui soient au pays, et il s'est gardé de le dire, — a tenté vainement de ranimer le sujet, mercredi dernier. Son discours a fait applaudir quelques rares députés conservateurs; mais il a d'autre part alarmé quelque peu M. White, le ministre des finances. Car M. White a paru mécontent de cette sortie et du reproche voilé que M. Cockshutt faisait au ministère de n'avoir pas inscrit dans les prévisions budgétaires de 1914-1915 les 20 millions de surplus dont parlait M. White, pour l'exercice 1913-1914, à titre de premier versement de la contribution à la défense de l'Empire. Le ministère, pris dans l'embarras des affaires du Nord-Canadien et du Grand-Tronc-Pacifique, occupé à faire le remaniement et à limiter ses dépenses à des proportions qui ne fassent pas trop écrier le peuple, ne se soucie guère de ramener la question navale devant l'opinion publique, pour un temps du moins. Le geste que fit le sénat, à la dernière session, en empêchant le bill Borden de devenir loi, a pu faire écrier les ministériels, alors. Aujourd'hui, c'est pour eux un prétexte de plus d'ajourner la question navale. Il est bien vrai que M. Coderre, dans les Cantons de l'Est, et M. Sévigny, à Victoriaville, ces jours-ci, ont tous deux parlé de la contribution, le premier, d'un ton assez vague, le second, avec ces périodes ampoulées et cette pénurie d'idées qui marquent ses discours. Mais l'un et l'autre se sont bien gardés, jusqu'ici, de parler en Chambre de ce sujet; et M. Sévigny, tout le premier, à la session de 1912-1913, quand il s'agit du bill Borden, est resté muet, se rappelant sans doute ses discours fameux à Victoriaville, en 1910, et celui de Sainte-Flavie, en 1911, où il protestait contre toute forme d'aide à la Grande-Bretagne et contre "la politique efféminée de M. Borden" qui avait, à la session 1909-1910, proposé au parlement de voter aux autorités de la marine impériale la somme voulue pour construire deux dreadnoughts destinés à rester dans la Mer du Nord. Du reste, ni l'opinion de M. Coderre ni celle de M. Sévigny n'ont assez d'importance, au point de vue du parti, pour avoir quelque signification, en ce qui a trait à la politique du ministère.

PARMI LES MINISTRES.

La situation du ministère, à l'heure présente, ne l'autoriserait pas, non plus, à prendre les devants et à vouloir imposer encore une fois au pays une loi dont il ne veut pas. Le cabinet n'est pas des plus forts. M. Borden a sans doute de l'autorité sur les siens mais elle tient plus à son caractère de premier-ministre, et à toutes les faveurs dont il dispose, qu'à son ascendant personnel. On se rappelle que, peu de mois avant les élections de 1911, une partie considérable de la députation conservatrice parlait d'écarter M. Borden de la direction du parti et de la confier à sir Richard McBride. Mais, dans un dîner offert à Ottawa même à celui-ci, le si piteux discours qu'il fit prouva net à ceux qui voulaient de lui comme chef de l'opposition conservatrice qu'il n'est pas de taille à devenir premier ministre canadien; car, s'il a physiquement, plus de dons que M. Borden, il n'a pas même la noblesse de caractère ni les solides qualités de celui-ci. La victoire de 1911 a désigné M. Borden comme premier-ministre. Mais sa nature indécise, l'hésitation qu'il met à prendre une attitude définie, soit qu'il examine

la question sous trop de faces, soit qu'il ne se sente pas assez certain de soi-même, et de son entourage, — le fait aussi qu'il n'a pas cette finesse d'esprit qui fut l'un des grands dons de sir John Macdonald et ce dehors remarquable ainsi que cette éloquence qui furent et qui sont encore les traits distinctifs de sir Wilfrid Laurier, tout ceci lui nuit, surtout si l'on ajoute à cela qu'il est encore aux premières années de sa direction et n'a pas encore cette maîtrise des hommes familière à sir John Macdonald et à sir Wilfrid Laurier. C'est plutôt un grand avocat constitutionnel qu'un meneur d'hommes. Il le sait. Et la tâche de conduire son parti pèse lourdement à ses épaules. Depuis 1911, il a vu de dix ans sous ce fardeau, et ses collègues ne peuvent guère le lui alléger.

Si le ministère renferme des hommes habiles, il y en a peu qui soient de telle force. M. Foster est le plus expérimenté de tous; mais il n'est guère présent aux sessions, depuis qu'il fait partie de la commission du commerce impérial, dont il est l'âme. Il est resté l'excellent débiteur qu'il fut, mais il n'a pas l'autorité et le prestige personnel qui l'imposaient à toute la Chambre. M. White est écoulé, il a de la clarté, de l'intelligence, mais il n'a pas trois ans de politique active à son crédit; et ce n'est pas dans trente mois qu'il a pu s'affirmer au point de pouvoir décharger son chef d'une partie de ses responsabilités. M. Doherty, un avocat de la grande école, n'est pas un politicien, et il serait regrettable qu'il le fût. M. Pelletier, au dire même de ses ennemis, est un fort bon administrateur, qui travaille dur et ferme, il est habile et retors. Mais lui non plus n'a pas d'autorité, en dépit de toute l'attention que lui prête M. Borden, dont il est l'un des conseillers les mieux écoutés. Les députés conservateurs de Québec le maudissent, — à part M. Rainville, acharné à faire la cour à tous les ministres, — et ceux des autres provinces, s'il admiraient sa manière de se tirer d'affaire, ne lui sont pas plus sympathiques qu'il ne le fut. Rogers est l'organisateur, le politicien, l'âme du ministère, en ce qui a trait aux dessous. C'est lui qui prépare les élections et voit à la bataille, c'est lui qui tire les ficelles et secoue les pantins récalcitrants. Il travaille dans la coulisse, il y reste et le public ne le connaît que par la réputation que lui a faite l'opposition, et dont il se pare. Il a, lui, beaucoup d'amis; mais s'il manie les pions sur l'échiquier, il ne conduit pas la partie. M. Roche administre honnêtement le ministère de l'Intérieur, et c'est déjà beaucoup, car ce ministère est l'un des plus considérables, il absorbe son homme. De même de M. Cochrane, dont la santé n'est pas bien bonne, et dont le vocabulaire est si restreint. M. Hazen, arrivé au parlement avec une assez grande réputation, a paru d'abord être à la hauteur de celle-ci. Puis il a désappointé même ses amis. Des autres, il n'y a guère à dire de bon, au point de vue politique. Seul, M. Meighen, le solliciteur-général, prend de l'ascendant sur la Chambre, va de l'avant, se taille une réputation de débiteur, qui, jointe à celle qu'il a déjà d'être un fort honnête homme, est en train d'en faire la grande utilité du ministère, en attendant qu'il en devienne la véritable force, l'appui du premier-ministre, ce qu'il sera, au train où vont les choses, dans quelques années.

Un vieux député, qui connaît les parlementaires à fond, et sait juger les hommes d'après, il y a quelques jours, dans l'intimité: "A part le premier-ministre, il y a dans le ministère cinq hommes, de valeur inégale, certes, mais qui, tous les cinq, mènent le cabinet: MM. Foster, Rogers, Pelletier, White et Meighen. M. Foster vieillit, il est souvent absent; M. Rogers manque d'éloquence, il n'est guère décoratif; M. Pelletier est d'une habileté remarquable, mais il n'a pas d'amis; M. White et Meighen, à mon sens, sont ceux qui promettent le plus, mais ils sont encore jeunes. Ils en guériront, et ils seront les deux assistants du premier-ministre, en attendant que, dans un avenir assez lointain, l'un des deux devienne le chef de son parti." Et le vieux député, — "laudator temporis acti" — comparait de manière pessimiste le parti conservateur d'aujourd'hui à celui du temps de Macdonald et de Chapleau.

Georges PELLETIER.

LA SITUATION AU MEXIQUE

Un journal de Mexico admet que Torreon est actuellement des rebelles. D'autre part, les dépêches annoncent une ruée en masse des troupes fédérales sur la ville assiégée. D'où l'on peut conclure que Villa a bien remporté la victoire à la fin de la semaine dernière. Pourquoi le gouvernement mexicain a-t-il affirmé le contraire? Autant valdrait demander pourquoi tout ce qui se passe au Mexique depuis cinq ans.

L'un de ses représentants officiels à Washington donne une explication assez ingénieuse. Huerta aurait ordonné au général chargé de la défense de Torreon d'y laisser pénétrer les forces de Villa pour les y encercler et de les y tenir jusqu'à ce qu'il ait assez de renforts pour les exterminer ou les capturer. A la guerre comme à la guerre, et le projet ne manque pas d'audace; mais s'il est sérieux il eût été plus prudent de le faire.

Quoi qu'il en soit, l'impatience de l'étranger s'accroît. En Angleterre et aux Etats-Unis surtout, l'on commence à se fatiguer d'une révolution qui ne finit plus et qui réduit tant le rapport des capitaux. Mais comment la terminer? Par l'intervention? Ce n'est pas le moyen, disent presque tous ceux qui prétendent connaître le pays. L'entrée de l'armée américaine sur le territoire mexicain serait, prétendent-ils, le signal de l'union de tous les Mexicains, moins les bandits de profession, contre l'étranger. Et ceux-là n'ont peut-être tort. Il nous souvient d'avoir causé un jour des sentiments de la population mexicaine à l'endroit de leurs voisins du nord avec des Mexicains occupant une position élevée dans la politique et la société de leur pays et leur opinion de l'Américain était moins que flatteuse.

Interrogé par M. Percy Alden, député aux Communes d'Angleterre, un Anglais qui a vécu quinze ans au Mexique suggère plutôt la reconnaissance officielle du gouvernement Huerta par les Etats-Unis aussi bien que par la Grande-Bretagne, ce qui amènerait les autres puissances étrangères à donner tout leur appui moral au gouvernement de Mexico. On sait que le président Wilson invoque l'origine inconstitutionnelle et anglaise du cabinet Huerta pour justifier son refus de le reconnaître. Pour un très grand nombre de ceux qui ont suivi les événements et qui ont de plus intérêt au rétablissement de la paix, Huerta est au contraire un président très correct et même de grand mérite. Il a, dit-on, maintenu en paix les trois-quarts du pays, il inspire confiance à l'extérieur, il peut avoir de l'argent, et si les bandits masqués de l'appellation de constitutionnalistes n'étaient pas encouragés par les Américains, il aurait vite fait de rétablir l'ordre. Quant à son accession au pouvoir, à défaut de preuve de sa responsabilité de l'assassinat de Madero, on ne peut que l'en tenir innocent.

UNE LETTRE DE M. CAMPBELL

Nous avons reçu, il y a déjà quelque temps, la lettre suivante, dont l'insertion a été retardée par un malentendu:

Québec, 26 mars 1914.

Monsieur,

On attire mon attention sur un article intitulé "Le Français à Québec" — "Un trait caractéristique" qui a été publié dans le *Devoir* du 18 mars.

Comme on a publié l'une de mes lettres et qu'on pose à la fin de l'article la question "Mais se serait-il jamais avisé de répondre en français à un de ses compatriotes anglais qui lui aurait écrit en anglais", je réponds: Oui, assurément, si ce compatriote anglais me donnait à entendre qu'il était Français. D'habitude je réponds aux Français en français.

Dans le cas qui nous occupe, malgré les quelques lignes écrites en français et non signées, la lettre que j'ai reçue et à laquelle j'ai répondu en anglais, est écrite sur une feuille de papier dont voici l'entête:

"Bournival & Co."

"Importers, Manufacturers, General Agents"

333-337 Notre Dame East
MONTREAL.

We reserve the right to correct stenographic errors in quotation or other matter. All agreements subject to delays resulting from unavoidable causes.

Phone Bell, Office: Main 3424
— Manager's residence: St Louis 2304.

Voici pourquoi j'ai répondu à cette lettre en français. De plus, je tiens à vous dire que je ne suis ni Anglais ni Français, mais Canadien avec autant de sang français qu'anglais dans mes veines et avec des ancêtres parmi les familles Giffard, de Salaberry, de Lotbinière, Duchesnay, etc., etc.

Je suis votre dévoué,
R. CAMPBELL,

Greffier de la Législature.

Cela ne prouve pas très clairement que M. Campbell ait eu raison de répondre en français à un texte français, mais cela prouve que les formules bilingues sont préférables aux formules exclusivement anglaises ou françaises dont ses correspondants se servent actuellement. Elles ne prêtent pas à l'erreur qu'il a fort habilement relevée.

P. LAUZON.

BILLET DU SOIR.

M. MARTIN N'EST

PAS MAIRE

Les journaux du Canada viennent de faire preuve d'une incurie et d'un vice d'organisation qui pourraient bien compromettre leur existence.

Je ne crois pas que l'on trouve beaucoup de salles de rédaction mieux outillées que celles du *Star*, par exemple, qui envoyait cinq "hommes" et un photographe à l'hôtel de ville le lendemain de l'élection de M. Martin, cependant qu'un dessinateur féminin se rendait à son domicile particulier pour croquer Mme Martin.

Mais, en information, la qualité vaut mieux que la quantité, car ce qu'aucun des journaux de Montréal n'a pu faire, une grande feuille de *New-York* l'a réussi avec un seul correspondant. Pour être scotchés nous sommes scotchés, et tous nous devons des excuses à nos milliers de lecteurs de leur avoir laissé croire que Montréal s'était élu, pour maire, M. Médéric Martin, le 6 avril.

La vérité toute vraie, — et l'Association des Citoyens ne manque pas de s'en réjouir, — c'est que nous n'avons pas de maire du tout.

Le journaliste correspondant du *World* de New-York nous l'apprend en ces termes:

"Montréal, 9. — L'ancienne administration municipale se retirant aujourd'hui laisse la ville de Montréal sans maire officiel ou sans gouvernement officiel parce qu'un complot est nécessaire pour déterminer le résultat des élections municipales de lundi. Trois semaines doivent s'écouler avant que le résultat de cette élection puisse être déterminé officiellement."

Vous voyez qu'il y a encore de beaux jours pour M. Stephens et le comité des citoyens. Il est vraiment impardonnable qu'aucun de nos journaux n'ait songé à faire connaître cette disposition de la charte. Et dire qu'il a été question de proscrire l'entrée des journaux américains chez nous. Grand Dieu! où irions-nous?

NEMO.

UNE LETTRE DE M. CAMPBELL

Nous avons reçu, il y a déjà quelque temps, la lettre suivante, dont l'insertion a été retardée par un malentendu:

Québec, 26 mars 1914.

Monsieur,

On attire mon attention sur un article intitulé "Le Français à Québec" — "Un trait caractéristique" qui a été publié dans le *Devoir* du 18 mars.

Comme on a publié l'une de mes lettres et qu'on pose à la fin de l'article la question "Mais se serait-il jamais avisé de répondre en français à un de ses compatriotes anglais qui lui aurait écrit en anglais", je réponds: Oui, assurément, si ce compatriote anglais me donnait à entendre qu'il était Français. D'habitude je réponds aux Français en français.

Dans le cas qui nous occupe, malgré les quelques lignes écrites en français et non signées, la lettre que j'ai reçue et à laquelle j'ai répondu en anglais, est écrite sur une feuille de papier dont voici l'entête:

"Bournival & Co."

"Importers, Manufacturers, General Agents"

333-337 Notre Dame East
MONTREAL.

We reserve the right to correct stenographic errors in quotation or other matter. All agreements subject to delays resulting from unavoidable causes.

Phone Bell, Office: Main 3424
— Manager's residence: St Louis 2304.

Voici pourquoi j'ai répondu à cette lettre en français. De plus, je tiens à vous dire que je ne suis ni Anglais ni Français, mais Canadien avec autant de sang français qu'anglais dans mes veines et avec des ancêtres parmi les familles Giffard, de Salaberry, de Lotbinière, Duchesnay, etc., etc.

Je suis votre dévoué,
R. CAMPBELL,

Greffier de la Législature.

Cela ne prouve pas très clairement que M. Campbell ait eu raison de répondre en français à un texte français, mais cela prouve que les formules bilingues sont préférables aux formules exclusivement anglaises ou françaises dont ses correspondants se servent actuellement. Elles ne prêtent pas à l'erreur qu'il a fort habilement relevée.

P. LAUZON.

LES CONFERENCES DU "DEVOIR"

Le R. P. Van Oost au Monument National

Le R. P. Van Oost, le distingué missionnaire belge dont nous publions aujourd'hui même un article, a bien voulu accepter de faire, sous les auspices du *Devoir*, une conférence sur les Mongols, au milieu desquels il vit depuis des années. Comme le R. P. Van Oost a pu étudier de très près les moeurs de ce peuple et qu'il a été témoin de la révolution chinoise, son récit ne saurait manquer d'offrir un très vif intérêt.

La séance aura lieu le mardi soir, 21 avril, dans la grande salle du Monument National. L'entrée sera absolument gratuite, et les dames sont spécialement invitées.

Il n'y aura de réserve — pour couvrir les frais inévitables — que les baignoires et les sièges d'orchestre. Cela permettra aussi à ceux qui désirent s'assurer tel siège déterminé de faire leur choix à l'avance. Les billets se vendent 50 sous pour l'orchestre; les loges sont tarifées à \$3.00 chacune.

Les billets seront mis en vente dès lundi, aux bureaux du *Devoir*, 43, rue Saint-Vincent. On fera bien de les retirer tout de suite.

CHINOIS ET MONGOLS

LA MISSION DES ORTOS

La Mission des Ortos fut fondée en 1874.

Le but premier des missionnaires était de se consacrer surtout, et peut-être même exclusivement à la conversion des Mongols nomades. Ils durent y renoncer après quelques années d'apostolat infructueux, et se tournèrent vers les émigrants chinois qui s'étaient établis sur les terres mongoles.

Nous sommes parvenus à établir une chrétienté mongole dans la grande plaine de Poro Balgason; après des années et des années de labeurs; après d'autres tentatives vaines, nous avons actuellement dans cette chrétienté 800 chrétiens et catéchumènes exclusivement mongols. Ce sont là, dans le monde entier, les seuls chrétiens appartenant à cette race.

Ce qui empêche la propagation de la foi chez le peuple, c'est d'abord le caractère nomade et instable de ces indigènes. Il aurait fallu pour faire oeuvre durable, attacher un missionnaire à chaque famille, un missionnaire qui aurait suivi dans ses nombreuses pérégrinations, dont la présence continuait, dans la parole et les exemples eussent pu compenser l'action déprimante des lamas mongols — leurs moines bouddhiques. Ceux-ci, — et c'est là le second obstacle — règnent sur leurs congénères par la terreur superstitieuse qu'ils inspirent, et sont d'une moralité épouvantable. On ne s'attend de ce que ce cœur représentatif de ce peuple, le peu de stabilité dans le caractère, la variabilité de sentiments et les sautes d'humeurs des Mongols, rendaient leur conversion très aléatoire.

Le nombre de nos missionnaires étant très limité, surtout au début, il a fallu parer au plus pressé, et on s'est tourné vers les Chinois immigrants, qui offraient un terrain plus propice et plus fertile à la diffusion des idées religieuses et morales.

La religion catholique progressait. Dans trois districts s'élevaient des chrétientés florissantes, lorsque l'heure de la persécution sonna. On se rappelle que le terrible siège de 1900, tourmente qui coûta la vie à des millions de chrétiens et à un grand nombre de missionnaires.

La mission des Ortos fut éprouvée entre toutes. Les "Boxers", soutenus par les lamas mongols se jetèrent sur nos chrétiens, massacrerent nos chrétiens, vendirent les jeunes femmes, mirent tout à feu et à cendres, sauf la chrétienté de "Siao-Kio-pao" où les missionnaires et leurs ouailles soutinrent un siège de deux mois. Ils échappèrent, eux, leurs orphelins de la Sainte-Enfance, leurs chrétiens, grâce à la protection divine, et à leur infatigable courage.

D'aucuns de nos confrères cependant, subissant le martyre, et offraient leur sang et leur vie pour la prospérité de la mission qui leur était si chère. Je pourrais donner ici la narration de leur mort, montrer que les temps modernes ont des martyrs dont le courage vaut celui des premiers chrétiens; je me contenterai de citer celui de Mgr Hamer, notre cher et glorieux évêque qui tel que le bon Pasteur "donna sa vie pour ses brebis".

Le 20 juillet 1900, Monseigneur Hamer fut pris dans l'église, et sans opposer la moindre résistance, il se laissa empoigner. Il fut entraîné à l'extérieur, et on lui coupa les doigts de la main droite, car la main droite est la main qui bénit, et les païens superstitieux la craignent.

Les bourreaux lièrent alors solidement les mains et les pieds de leur victime, et par derrière, l'enfermèrent sur un bâton, de même qu'on emporte un animal à la boucherie. Parfois les porteurs laissaient tomber le vieillard gémissant; mais les bourreaux se riaient sur lui, et lui arrachaient par tous les cheveux de la barbe, jusqu'à ce qu'il mourût.

Le martyr fut alors jeté sur une charrette avec cinq des principaux chrétiens, et le convoi se dirigea vers une grosse bourgade païenne, sise à trois lieues de là. Les capite étaient forcés de rester à genoux sur le fond dur de la grossière charrette cabotante, et un couplet arrangé derrière le cou de l'évêque, lui entaillait la chair à chaque secousse.

Horrible voyage! Des injures éclataient continuellement sur les lèvres des païens. Les uns, voyant que le patient priait sans trêve, lui enfonçaient violemment des tampons de terre et des immondices dans la bouche. Les autres, par des coups de lance, lui brisaient les dents.

Le lendemain Monseigneur fut conduit à "Touo-tchéng", ville sous-préfecture, où le 22 commença le grand martyre. On dénuda l'o-

moplate du patient et un crochet maintenant une chaîne fut introduit dans la blessure.

Dans cet état, il fut emporté dans une cage. Il n'en sortit que pour être conduit ignominieusement par les rues de la ville. Pendant trois jours une charrette promena le saint martyr. Il était assis sur une cheville de fer, véritable "val" que chaque cahot faisait pénétrer plus avant dans les chairs. Une douleur atroce secouait le pauvre corps, mais une paix divine ennobissait le visage crispé par la souffrance.

Le 29 juillet, jour de la fête de saint Jacques, vit le couronnement du supplice.

A l'aube, Monseigneur Hamer fut conduit hors de la ville. Les bourreaux lui lièrent les jambes, couperent la main qui restait. Puis des crochets de fer lui enlevèrent dans le dos des lambeaux de chair palpitante. Enfin, il fut hissé à un poteau auquel on mit le feu. Quelques soupirs tombèrent avec des prières des lèvres de l'apôtre. L'âme du martyr s'éleva vers le ciel.

La flamme respecta le corps du supplicié. Les barbares arrachèrent le cœur de la poitrine, le rôtièrent et le firent manger par deux mendiants, comme s'ils voulaient faire disparaître à tout jamais tout ce que ce cœur représentait de sentiments élevés et chrétiens. La tête exposée pendant plusieurs jours au haut d'une pique, fut ensevelie dans un vase de terre cuite.

La cause de mon vénéral évêque Mgr Hamer et de mes autres confrères martyrs s'instruit actuellement à Rome.

Sanguis martyrum, semen christianorum!

Le sang des martyrs est une semence de chrétiens. Sauf une seule chrétienté, rien ne restait debout aux Ortos; depuis 1900, grâce aux prières de nos martyrs, que de progrès accomplis!

A l'heure actuelle, notre mission compte:

Missionnaires européens	52
Prêtres indigènes	3
Eglises et oratoires	162
Catholiques	27,300
Catéchumènes	20,000
Écoles	300
Élèves, garçons	2,700
Élèves, filles	2,100
Enfants dans les orphelinats	739
Enfants chez les nourrices	2,350
Nombre de baptêmes en 1912	5,280

La beauté de ce résultat n'échappera à personne; les résultats sont consolants, non seulement pour les missionnaires qui ont tout abandonné pour se consacrer à la mission, mais aussi à l'œuvre de l'apostolat, mais aussi aux bons catholiques, aux âmes assoiffées d'idéal, qui tous les jours en récitant le *Pater noster*, disent et souhaitent avec conviction: que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive!

Oui, plus que jamais, la Chine s'ouvre à la vraie foi; plus que jamais l'Eglise Catholique y gagne du terrain. L'heure semble sonnée où la grâce de Dieu va transformer ces cœurs qui jusqu'ici ont été si réfractaires à la vérité. Jésus est la voie, la vérité et la vie! Faire connaître Jésus, c'est ouvrir les yeux aux aveugles, c'est donner de l'espoir à ceux qui vivaient dans la désespérance, c'est leur donner un frein moral, un idéal plus élevé. C'est là l'œuvre immédiate du missionnaire; mais tout le monde peut être médiateur apôtre, en concourant à ce grand œuvre de régénération d'un peuple. Les lecteurs du *Devoir*, n'y faillirez pas; et c'est là un réconfort, c'est là une pensée consolante pour celui qui s'en va tout là-bas, reprendre sa tâche et "annoncer la bonne nouvelle".

JOSEPH VAN OOST,
Miss. de Schent aux Ortos.

COLONS POUR L'ABBITIBI

(De notre correspondant)

Québec, 11. — Le premier contingent de colons qui partira pour l'Abbitibi cette année ne se mettra en route lundi, le

LES ELECTIONS MUNICIPALES

LA QUESTION DE RACE. — QUELQUES REFLEXIONS

M. John Boyd a adressé aux journaux anglais la lettre suivante, dont nous donnons une traduction aussi exacte que possible. On remarquera qu'elle a été rédigée avant la nouvelle de l'élection de M. Duncan McDonald:

Monsieur,
Le résultat des élections municipales comporte une leçon qu'il faut peut-être bien de signaler spécialement aux citoyens de langue anglaise de notre grande métropole, aussi bien qu'aux Canadiens de langue anglaise en général. Comment se fait-il qu'en dépit de l'influence toute puissante de tous les principaux journaux les élections ont comme résultat non seulement la nomination de M. Martin comme maire mais également la composition de toute l'administration municipale de citoyens canadiens-français? C'est là la question pertinente, le problème qui se pose, et que peu les sentiments et les vues de nos compatriotes canadiens-français et c'est un fait indéniable qu'en dehors de toute question municipale il existe un sentiment profond de ressentiment chez une grande partie de Canadiens-français pour ce qu'ils considèrent comme un manque de «fair-play» et de justice à l'égard de leurs sentiments et leurs intérêts sont en jeu.

Les attaques contre les droits des minorités catholiques et françaises dans les autres provinces, l'opinion qui existe que justice n'est pas toujours rendue aux Canadiens-français, que dans les villes où une grande partie de la population est canadienne-française on refuse d'être un d'entre eux aux hautes fonctions, et le manque apparent de sympathie de la part d'un certain nombre de Canadiens de langue anglaise vis-à-vis des Canadiens-français, ont tous contribué à provoquer ce ressentiment. On comprendra que ce sentiment n'a pas été amoindri à la suite des déclarations absurdes et antipatriotiques de certains individus relativement au degré de capacité des Canadiens-français dans les affaires municipales, absurdités qui ont été naturellement ressenties par un peuple à la nature fière et affirmée. Dans les circonstances, il n'est pas surprenant que l'on ait provoqué un sentiment de malaise. Ce n'est pas le temps cependant de faire des appels aux préjugés de races et aux passions populaires de quelque côté que ce soit, mais bien de prêcher la modération et le patriotisme. Ce serait bien malheureux si le résultat des élections municipales et ces sentiments d'alignement plus ou moins apparents au

DANS LE CLOAQUE

LES ANIMAUX MALADES DE LA PESTE

Par MAURICE BARRES

Aujourd'hui, c'est la quadruple confrontation: Monis, Caillaux, Fabre, Maurice Bernard. La plus brillante rencontre de la saison, comme on dit dans les journaux sportifs.

On installe ces messieurs protocolairement. Monis est assis à gauche, Caillaux à droite, Fabre à la petite table ordinaire des témoins, et MM. Fabre et Maurice Bernard, en l'apais, aux deux bouts de notre fer à cheval.

Le président: — Vous jurez de dire toute la vérité?

— Je le jure... je le jure... je le jure... Je le jure, sauf le secret professionnel.

Oh! oh! me dis-je. S'ils se mettent maintenant à dire la vérité, il va falloir tout recommencer!

A prolonger ainsi ces séances, ne sommes-nous pas en train de recouvrer ce que nous avions pu obtenir de leurs? Nous voulons qu'ils trois ans de distance en nous fournissent sur toutes choses et sur les plus minces détails des précisions de dates, de sentiments et de mots. Nous tenons à crême qu'on nous déclare sur quel point ne pas se souvenir. Nous sommes trente à exiger des réponses nettes. C'est le bon moyen pour recevoir des erreurs et des mensonges.

Ce matin je voyais clairement qu'il n'y avait plus rien à tirer de nos gens. Avec trente-cinq témoignages ils ont à cette heure, tous ensemble, sous nos yeux, construit un système autour du document. Qu'ils soient satisfaits ou non, ils n'ont plus à nous toucher. Il leur faudrait se dédier, rattrapper la sténographie. Vaïlle que vaïlle! Ils s'entendent. C'est une construction de fortune, bâtie de silences, de mensonges, de demi-vérités, d'erreurs. Mais cette

mauvaise glose est figée, séchée, définitive. Eh bien! au milieu de cette bassesse sans vérité, il y a une carcasse de métal qui soutient la glose et le carton. Voici les faits acquis pour tous, et que nos quatre témoins n'ont pas le droit de nous rappeler toute la matière.

M. Caillaux déclare que, pour faire plaisir à Me Maurice Bernard, qui se sentait fatigué, et à qui il était redevable de l'avoir aidé pour lui, il a demandé à M. Monis de voir si l'on ne pourrait pas accorder la remise de la affaire Rochette. M. Monis affirme qu'il a fait venir le procureur général et lui a suggéré de ménager le renvoi de l'affaire. Le procureur général déclare qu'il a reçu de M. Monis l'ordre de faire renvoyer l'affaire, et qu'après de tragiques débats, il s'est résigné à obéir.

— Mais qu'avez-vous dit, Maitre Bernard, à M. Caillaux?

— Je refuse de répondre à cause du secret professionnel.

— Eh bien! vous, Monsieur Caillaux, qui êtes pas lié par le même secret, que vous a-t-il dit Me Bernard?

— Il m'a dit qu'il était un peu fatigué.

— Est-ce bien là, Maitre Bernard, ce mystère que vous empêchez de dévoiler le secret professionnel?

— Je refuse de répondre.

Que demandez-vous? A quoi bon durant des heures, prolonger des querelles de dates, des explosions de rancunes, des bavardages sans rapport avec le principe du débat? Je ne verrais là qu'un moyen de tout embrouiller et, comme on dit, de noyer le poisson.

La cause politique est entendue. Le procès du régime est fait. Pour favoriser un escroc, le gouvernement a pesé sur les juges. Quant à fixer le degré de criminalité de chacun, ce n'est pas en les faisant plus longtemps causer qu'on en saura davantage.

Et vous seriez certain comme moi, si vous veniez d'entendre, durant sept heures d'horloge, ces fastidieuses palabres où voltigeaient avec une versatilité aisée les adversaires: loyauté, franchise, sincérité, où chacun s'écrit à tour de rôle: l'affirmation de toutes les forces de mon énergie et de ma conscience!

Vraiment je ne vous apprendrais rien en vous répétant ce qu'ont dit ces Messieurs aujourd'hui pour la trentième fois. Et plus que leurs paroles, ma foi, leurs attitudes sont instructives. Regardons les ensemble.

Caillaux surveille avec une attention aiguë et une perpétuelle agitation. En se déplaçant sur sa chaise, il murmure à mi-voix des menaces sibilantes qu'il jette à droite et à gauche.

Monis à l'air d'être caché dans un sac de pommes de terre. Mais cet homme paisible est toujours prêt à se fâcher. (En cela, d'ailleurs, je lui accorde des circonstances atténuantes.)

M. Bernard, toujours le même, bon pied, bon oeil, et de la verve, surveille lui aussi l'horizon. Mais il surveille surtout la pendule. Des quatre, c'est lui le plus tranquille. Car il a tout près de lui son impénétrable terrier, où il se glisse à la moindre alerte pour le secret professionnel.

Mais j'ai tort. C'est un lion! Il y a de la fierté dans cette indépendance des avocats qui maintiennent devant les policiers la dignité de leur état.

Le procureur général Fabre ne parle guère. D'ailleurs, qu'a-t-il à dire de plus? Son document parle tout seul et défie toutes les critiques. C'est un homme brimé qui se dit en regardant Monis, Caillaux et leurs zélateurs: "Rien d'eux ne m'étonne plus." Quand Monis, Caillaux, Me Bernard et la majorité des commissaires assésent sur ce petit vitellard leurs regards furieux et leurs injures, je crois voir l'assemblée des animaux malades de la peste dénonçant:

Ce pelé, ce galeux, d'où nous vient tout le mal.

Il y a des minutes où l'on s'aperçoit que l'on a pu de cœur, ou tout au moins que l'on possède un cœur de qualité bien inférieure! Ce fut le cas pour moi, lorsque M. Monis vient nous raconter, comme une chose qui devait nous tirer des larmes: "Un dimanche matin, au début de mon ministère, M. Caillaux m'a dit qu'il avait un scrupule de conscience d'avoir accepté un portefeuille avant d'avoir pu régler une affaire de sa vie privée, mais que cette affaire était réglée. Je m'en réjouis avec lui. Il a ajouté qu'il avait éprouvé une vive satisfaction du concours que lui avait prêté Me Bernard. Aussi, quelques jours après, quand M. Caillaux m'a parlé du désir de Me Bernard d'obtenir la remise, je n'ai pas été surpris qu'il eût dessein de lui être agréable."

En voilà un raisonnement! Me Bernard a été excellent pour M. Caillaux. Je vais en sa faveur bouleverser la justice. Mais très drôle! Surtout qu'il y a un lapsus de Monis, nous disant combien son vieux cœur avait été ému des confidences de M. Caillaux, et s'écriant d'un air attendri: "Il m'a raconté ses méfaits!"

Le pauvre! Il voulait dire ses ennuis. Mais s'il n'avait jamais fait que ça lapsus!

Le roi de la journée (je pense toujours au personnage de la fable de La Fontaine, le roi des "Animaux malades de la peste"), ce fut M. Caillaux. Son panegyrique occupa la séance de l'après-midi. Il est vrai que ce fut lui qui le prononça. Mais il a parmi nous une majorité de partisans qui lui faisaient, par leur seule respiration, un profond et constant soutien.

Il n'y a vraiment que dans leur cercle qu'il pourra faire accepter l'explication qu'il donne du rideau derrière lequel il avait caché ses secrets: "Je voyais se développer contre moi une campagne. J'intendais parler d'un document du procureur général. N'étais-je pas en état de légitime défense? N'avais-je pas le droit de faire venir le procureur général? Et si le hasard voulait qu'un témoin y assistât... Enfin, quoi? Je n'aurais pas attendu simplement le coup de poignard, le plus hâtif de France, groupe autour de lui, dans la Chambre, une véritable garde de zélateurs fanatiques. Ils se laissent séduire et prennent pour une vertu vraie ce qui n'est qu'une conception forcée de la vie. Avec admiration, ils répètent ce qu'il leur disait ces jours-ci: "Je me tueront peut-être; ils ne m'abandonneront pas."

Nul, toutefois, ne lui refuse de la résistance, de la défense. Après tant de nuits qu'il a dû passer sans sommeil, il parlait clair aujourd'hui, avec arrogance, et même, le croirait-on? avec frivolité. Dans son long discours "pro domo", à chaque fois qu'il sortait de ses explications techniques de financier, il recommençait à donner des coups de poignard et s'y amusait si fort, qu'ayant à reproduire un propos de Briand, il l'imita, le mimant, se mit à sourire à rendre cette voix un peu exécrable et lente, et se balança, puis rit lui-même de sa bonne farce. A cette minute, il avait si parfaitement oublié sa situation, qu'il s'amusait, se complaisait dans ses effets et dans l'applaudissement des siens, à nouveau il goûtait la vie.

Quel homme! Il y a chez lui de l'enfant gâté. Enfant heureux, privilégié, il devait arriver dans son collège, à Stanislas peut-être, léger, heureux, aimable, un petit riche avec sa voiture à la porte et de belles cravates variées. Et les deux autres! Les Briand, les Barthou, de quel air, amis, sans doute, mais de haut, il les eût regardés, ces deux petits bourgeois radés! Aujourd'hui, l'enfant élégant, l'enfant vaillant, sans rien perdre de sa gentille manière qui enchante ses familiers, est devenu un pur, un chef de la démocratie avancée et doit bien rire, quand il nous traite de vieux réactionnaires encroûtés, nous autres petits bourgeois! La grande affaire, voyez-vous, pour un aristocrate, c'est de ne jamais être un bourgeois. Les grands cercles ou le marchand de vins! Mais l'entre-deux désole.

Ah! pourquoi parler d'aristocratie à propos d'un homme qui se sait que détruire les choses qu'il aime, lui-même? A la minute où j'écris, le suis frappé au cœur par la mort de Mistral. Et ma pensée, écourtée des spectacles sur lesquels depuis cinq jours je la maintiens, s'élève pour s'enfuir pieusement à Maille. C'est à que je salue et que va repasser pour toujours un noble qui put se créer immortel et tout autour de lui ranimer, grouper, protéger tout ce qui nous importe "pro aris et focis".

AU MAGASIN GOODWINS

Articles pour Hommes et Garçonnettes

C'est une erreur de penser et de croire que le Magasin Goodwins est exclusivement destiné aux femmes. Sans doute, ces dames ont ici la part très-large et elles y trouvent assurément ce qu'elles désirent, mais nous avons également tout un coin pour les Messieurs.

En entrant, à gauche, trois rayons se partagent la mercerie pour hommes.

C'est d'abord la chemiserie, puis l'habillement, puis, en avançant encore, la chaussure.

Cet endroit est bien choisi, très-facile d'accès, et nul ne peut prétexter d'avoir à marcher longtemps pour y arriver.

Nous avons là un magnifique assortiment de vêtements et d'accessoires de toilettes: Chapeaux, paletots, complets, bonneterie, gants, faux-cols, cravates, etc. Bref, tout un magasin, et un beau magasin où nous serions heureux de rencontrer tous nos anciens clients et tous ceux qui n'ont pas encore visité cette intéressante partie de notre établissement.

Goodwins
MONTREAL LIMITED

A VENDRE

Vingt-cinq (25) pieds de comptoir en chêne, avec pupitre et armoires attachés, pour être vendus à grand sacrifice. S'adresser au Gérant. LE DEVOIR 71a rue St-Jacques.

O Providence, ô sainte herberge sur laquelle a veillé un pasteur plus dilligent que nous n'en trouvons pour la France! ("L'Echo de Paris").

CHRONIQUE RELIGIEUSE
ROME ET LE MONDE

LE SAINT JOUR DE PAQUES
EVANGILE SELON S. MARC, CH. XV, V. 1.

En ce temps-là, Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums pour aller oindre Jésus. Et le premier jour de la semaine, étant parties de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil. Cependant elles se disaient entre elles: "Qui nous ôtera la pierre qui ferme l'entrée du sépulcre? Mais, en y regardant, elles aperçurent que la pierre avait été ôtée. Puis, entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis au côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles en furent effrayées. Mais l'un d'elles dit: "Ne craignons point: nous cherchons Jésus qui a été crucifié; il n'est point ici: il est ressuscité; il est point ici: voici le lieu où on l'avait déposé. Allez dire à ses Disciples et à Pierre qu'il vous précède en Galilée: c'est là que vous le verrez, comme il vous l'a dit lui-même."

MESSE A 11 HRS 30

Afin de pouvoir répondre aux besoins du culte, le P. Ouellette, de R.R. P. du Très-Saint Sacrement, a annoncé, hier matin, à toutes les messes, qu'il y aurait désormais, à partir du dimanche de la Quasimodo, une grande messe à 11 heures 30 dans leur chapelle de l'avenue Mont-Royal.

A L'EGLISE SAINT-PATRICE

UNE MESSE A 11 HRS 15. — DEMOLITION DU PRESBYTERE.

Pour la première fois depuis le jour de la Saint-Patrice, en 1847, l'église Saint-Patrice aura demain avant-midi sa grande messe à 11 hrs 15.

A la place de la grand-messe de 10 heures 15, il y aura une messe basse. Le presbytère actuel, au matin du lundi de Pâques, commencera à être démolir pour faire place à la Salle des Congrès, que la paroisse Saint-Patrice a décidé de construire à l'angle des rues Dorchester (46 pieds) et Alexandre (150 pieds).

Cet édifice aura 3 étages. Il contiendra, au premier, une chapelle pouvant donner place à 225 personnes, ainsi que plusieurs pièces à l'usage du clergé et de la chorale; au second, un auditorium d'une capacité de 625 sièges; au troisième, plusieurs pièces à l'usage des différentes sociétés paroissiales, munies de toutes les améliorations modernes.

Les marguilliers actuels de la paroisse Saint-Patrice sont MM. T. McNulty, marguillier en chef, le juge Edmund Guerin, Thos. T. Smyth, Félix Casey, T. P. Crowe, P. F. Mc-

HOTELS

L'Hôtel des Voyageurs
LE ROYAL GEORGE
9 et 11 rue Desjardins, (en face de l'Hôtel de Ville). Québec. Chambres \$1.00 à \$2.00. Plans européens et américains. J. O. OCTEAU, Prop.

W. Gervais & Pierre Samson Prop.
HOTEL RENDUEAU
Le Rendez-vous des Canadiens-Français
55-60 Place Jacques-Cartier, Montréal

VICTORIA HOTEL
Québec
H. Fontaine, Prop.
Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce, \$2.00 par jour.

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera remis gratuitement. MARION & MARION
364 rue Université, Montréal.

ANTIKOR-LAURENCE
Cure radicale des cors, sans douleur. EN VENTE PARTOUT. 25c. FRANCO PAR LA POSTE. A. LAURENCE, MONTREAL

Caffrey, Jas. Rogers, J. T. Davis et H. J. Kavanagh, C.R.

VEILLE DE PAQUES

Le flot des fidèles, depuis la messe d'hier matin jusqu'aux heures les plus avancées de la nuit, n'a pas cessé devant le Dieu des Tabernacles, à travers toutes les églises de la ville.

Les autels disparaissent sous des montagnes de fleurs naturelles. Ceux de l'Eglise Saint-Jacques et surtout de la Chapelle des Révérends Pères du Saint Sacrement, sur l'avenue Mont-Royal, sont de toute beauté.

Hier matin, la foule pieuse se venait s'approcher de la Table Sainte pour baiser les pieds du Sauveur. Elle y est revenue hier après-midi pour parcourir le chemin du Calvaire et entendre ses pasteurs remémorer les heures douloureuses de la Passion et de la mort du divin Crucifié.

Au saint jour de Pâques, l'âme, après avoir entendu ce matin les premières paroles de la messe, de nouveau régentée, par ses sublimes Alleluia, la Résurrection du Sauveur.

A NOTRE-DAME

La chorale de Notre-Dame chantera à la messe de Pâques, la célèbre messe de Louis Vierge, organisée de Notre-Dame de Paris.

Dans l'après-midi, il y aura vêpres et salut solennel.

M. le chanoine Desgranges traitera de "La Résurrection de Jésus-Christ dans l'âme moderne".

Tél. St-Louis 2117.
DEMEG & GAUTHIER
Polisseurs et Réparateurs
SPECIALITE : Réparation de meubles en bois.
974 RUE SAINT-DENIS

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BOURBONNIERE, F.-J., C.R., avocat, 76 rue Saint-Gabriel, Tél. Bell. Main 2679.

Tél. Bell. Main 1973.—Adresse télégraphique Codes: Western Un. Univ. Est. "Yrba". Montréal

LEOPOLD BARRY LL.B.
Avocat et Procureur
Edifice Banque Ottawa, 224 rue St-Jacques
Chambre 44.—Montréal

Boite Postale 356.—Adresse télégraphique "Nahac, Montréal".
Tél. Main 1256-1251. Codes: Liebers.

C. H. CAHAN, C.R.
AVOCAT ET PROCUREUR
Edifice Transportation.—Rue Saint-Jacques

LAMOTHE & TESSIER, avocats.
Edifice Banque de Québec, 11 Place d'Armes, Montréal, Tél. Main 3555.
J. C. Lamothe, LL.D., C.R., Camille Tessier, LL.B.

Résidence: 150, Jeanne-Mance
Tél. Est 9973.
ANATOLE VANIER, B.A., LL.B.
AVOCAT
Tél. Main 215.—Chambre 52.
87 rue Saint-Jacques.

GUY VANIER, B.A., LL.L.
AVOCAT
97, rue Saint-Jacques.—Chambre 76

NOTAIRES
GIROUX, LUCIEN, notaire, édifice Saint-Charles, 43 rue Saint-Gabriel, Tél. Main 2785. Résidence, 405 Duluth Est, 701, Saint-Louis 358. Argente à prêter. Règlement de succession.

BELANGER & BELANGER, (Léonard et Adrien), 30 Saint-Jacques, Main 1859. R. 240 Visitation. Prêts sur hypothèque, achats de créances.

Ce journal est imprimé au 71a, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "Le Public", responsable (Tél. Est. 887, 523 Lafontaine, Maisonneuve, Tél. LaSalle 1856).

PETITES ANNONCES

SITUATIONS VACANTES

APPRENTIS BARBIERS demandés, méthode moderne. Système Moler, établi depuis 22 ans. Quelques semaines suffisent. Outils donnés gratuitement avec le cours. Positions agréables. Cours spécial du soir. S'adresser Barber College, 62D, Boulevard St-Laurent, Montréal. 33-26

APPRENTI PHARMACIEN, demandé, de 1 ou 2 ans d'expérience, sérieux, honnête, désireux d'apprendre. S'adresser par lettre, J. A. D., 340 Boyer.

ELECTROLOGIERS
Electrologes pour 8 appartements de \$10 en montant. Poèles à gaz de \$2 en montant. Fixtures électriques et poèles à gaz pour tous les goûts. Charette & Frère, 414 Ontario Est. Tél. Est 721.

JEUNE HOMME
On demande un jeune homme connaissant parfaitement le français et l'anglais ainsi que la comptabilité et sachant bien écrire au typewriting. Références exigées. Boite postale 2934.

MENAGERE
Personne d'âge moyen, avec références, demandée comme ménagère dans un presbytère. Ecrire à M. le curé de Compton, Qué.

ON DEMANDE.
Les personnes désirant acheter, soit magasins cigares, épicerie, maisons meublées, pour louer des chambres, j'en ai des grandes et petites, pour tous les goûts. Aussi les personnes qui désirent vendre ou échanger leurs commerces, j'ai plusieurs bons lots à offrir. S'adresser, Joseph Castelli, 120 Sainte-Catherine, Edifice "La Patrie", établi depuis 24 ans. Tél. Est 4563.

À LOUER
Logement No 885 Durocher, 8 pièces, eau chaude. Installation électrique. S'adresser à J. A. Nadeau, 35 St-Jacques.

À LOUER.
Magasin et cave bien éclairés, 40 x 60, éleveur, système eau chaude, au centre des affaires, bon pour manufacture, garage, entropôt, etc., coin Montcalm et Notre-Dame.

APPARTEMENTS A LOUER.
L'Outremont, 317 Boulevard Saint-Joseph Ouest, encore un seulement sur le Boulevard et un autre en arrière sur la rue Edouard-Charles, les deux de 7 pièces, aménagements modernes, eau, électricité, etc., coin Montcalm et Notre-Dame.

MAISON A LOUER.
Droiet, près Mont-Royal, logements modernes, 6 pièces, bain, balcon, 26 étages. Téléphone Westmount 1718. S'adresser, 6756 Droiet.

LOGEMENTS A LOUER.
Ave Delormier, entre Rachel et Marie-Anne, 7 et 8 chambres, fournaise, électricité, avec ou sans garage et écurie, de \$30 à \$40 par mois. S'adresser au propriétaire, Henry L. Auger, 384 Ontario Est.

RESIDENCE D'ETE.
A louer ou à vendre à la Pointe de la Rivière-du-Loup, beau cottage meublé, garage, écurie et 30,000 pieds de terrain. Confort d'une maison de ville. H. Audette, 50 Notre-Dame Ouest, Montréal. Main 3828 ou LaSalle 678.

A VENDRE
L'établissement de commerce de feu Auguste Couillard, comprenant magasin et stock d'un quinzième de mille piastres environ. L'un des meilleurs postes de Rimouski. A proximité des moulins de la Price Co Limitée. S'adresser à Madame Aug. Couillard, Rimouski, Qué.

A LOUER OU A VENDRE
à de bonnes conditions, une bonne boutique de forge bien outillée pour fer et bois, située au centre du village de La Patrie, Co. Compton, P.Q. Pour information, s'adresser à J. B. Brousseau, de La Patrie, P. Q.

A VENDRE.
Un graphophone neuf avec environ \$30.00 de registres. Sera vendu à bon marché d'ici au 19 courant. Aussi un chiffonnier et un bureau. S'adresser, J. Tougas, 18, 2ème Avenue, Viauville.

MEDECINS

Dr. M. LEMOYNE
257 SHERBOOKE EST
(Près Saint-Denis)
Maladies des yeux, oreilles, nez, gorge, larynx. Tél. Est 4553

Diplômé en hygiène Pub.
Dr. J. N. CHASSE
SPECIALITE: Voles urinaires, maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge, 323 Saint-Denis, (en face du carré Saint-Louis).

EST 6731
Docteur A. DESJARDINS
Ancien Moniteur de l'Hôtel-Dieu de Paris. Maladie des YEUX, des OREILLES, du NEZ et de la GORGE, 323 Saint-Denis, (en face du carré Saint-Louis).

DENTISTES
Tél. Est 410.
Dr Ernest Charron
CHIRURGIEN-DENTISTE
144 rue Saint-Denis. Près de l'Université Laval.

INGENIEURS CIVILS ET ARPEUTEURS
De GASPE BEAUBIEN
Ingénieur - Conseil, Chambre 28, Edifice Royal Insurance, Place d'Armes, Montréal, Tél. Main 8240.

HURTUBISE & HURTUBISE, Ingénieurs civils, arpenteurs - géomètres, Edifice Banque Nationale, 99 Saint-Jacques, Montréal, Tél. M. 7618.

SURVEYER & FRIGON
INGENIEUR-CONSEIL
Expertises, levés de plans, estimations et Projets
Rapports Techniques et Financiers
ADRESSE: 66 BEAVER HALL HILL, Téléphone Outremont 3808. MONTREAL

ARCHITECTES
LAFRENIERE, J. L. D.—A.A.P.Q.
Architecte, Professeur de dessin d'architecture, Conseil des Arts et Manufactures, 271 Saint-Denis, Tél. Est. 887, 523 Lafontaine, Maisonneuve, Tél. LaSalle 1856.

A VENDRE OU A LOUER, A Old Orchard Beach, sur le bord de la mer, six minutes de marche de la grande villa avec véranda dix pieds de largeur, construite en 1913, salon, salle à manger, cuisine, six chambres à coucher, chambre de bain, eau chaude et eau froide, grande cave avec buanderie et bûches de bain, lumière électrique, moustiquaires en cuivre pour portes et chaises, ameublement complet y compris plan, terrain 50 pieds de front par 140 de profondeur. Adresse, F. F. Beauregard, Biddeford Maine.

COLLECTION A VENDRE.
Collection complète du "Devoir" depuis sa fondation. Ecrire en mentionnant le prix que l'on désire payer à Casier 12 "Le Devoir".

A VENDRE.
A sacrifice à un prompt acheteur, 5 Contrats de Prêt Immobilier Limité, émis dans les premiers mois de la fondation de la Compagnie. S'adresser, 351 rue Maisonneuve.

RESIDENCE D'ETE A VENDRE
Vaudreuil, (Dorion), résidence moderne, entre chemin principal et rivière, 150 pieds de front, site unique, vendra bon marché à prompt acheteur. Ecrire: Casier 16, "Le Devoir".

VIEUX LIVRES RARES A VENDRE
L'Histoire de Rome depuis sa fondation jusqu'à la translation de l'Empire par Constantin, avec une illustration en 16 volumes. Contient l'Histoire de la République Romaine depuis l'an de Rome 1 jusqu'à 410, en 16 volumes. Aussi l'Histoire de France, depuis les Gaulois jusqu'à la mort de Louis XVI, en 600 avant J.-C. à l'an 420 de J.-C., en 15 volumes. Tous ces livres, en 15 volumes. S'adresser à 681 avenue Papineau.

DIVERS
ARGENT A PRETER
NOUS REGLERONS toutes vos dettes. Vous transférez seulement avec nous, paiements faciles, sans intérêts; entrevue personnelle seulement, Léon Racicot, 47 Côte Place d'Armes.

CONSTRUCTION
Avez-vous l'intention de construire ce printemps, je puis vous épargner beaucoup d'argent, faisant vos plans, estimés, surveillance, etc., longue expérience, prix modérés. Ecrire à Casier 17, "Le Devoir".

DEMANDE D'ARGENT.
On demande à emprunter \$1,500 à \$1,700 sur première hypothèque, rue Beaudoin, Saint-Henri. Adresse, J. P., 375 Prud'homme.

OCCASION EXCEPTIONNELLE
DE SE FAIRE UNE BELLE POSITION. Nous allons monter quelques personnes dans un commerce lucratif; ni capital, ni expérience nécessaires. Nous vous garantissons \$75 par semaine, certains font bien davantage. S'adresser à Chapelin & Robertson, boîte 296, Chicago, Ill.

PROFESSEUR DE MUSIQUE.
Leçons de violon et de solfège, cours spéciaux, élèves commençants ou avancés. Prix modérés. Professeur Paul Roche, studio 1234 rue Bordeaux. Téléphone Saint-Louis 3494.

SERRURES
Cleps, serrures. Spécialité: décapage de clefs Yale, Corbin, Sergeant et Green Leaf. Pour toutes vos réparations de clefs allez au No 182 rue Sanguinet.

CARTES D'AFFAIRES
ACHILLE DAVID
Entrepreneur électricien, 266 Ste-Catherine Est. Tél. Bell Est 1710. Résidence, Tél. Est 2782.

LE MARCHE IMMOBILIER

Cent cinquante-six terrains prêts à Bâti

situés sur les rues Cuvillier, Nolan, Aylwin, Joliette, Chambly, Nicolet et Valois, quartier Hochelaga. Ces terrains sont situés dans le voisinage du nouveau parc dont je viens de vendre le terrain à la ville. Les constructeurs et spéculateurs ont tout intérêt à me consulter sur les avantages qu'il y a d'acheter ces terrains avant d'acheter ailleurs.

S'ADRESSER A

J. A. ROY

92 NOTRE-DAME EST.

Chambre 12.

Main 1318.

Pigeon Realty Co.

1457 B'V' ST-LAURENT

TERRAINS

Huit (8) terrains, avenue Décarie, à 150 pieds au nord de Sherbrooke, 24 x 88, \$1.15 le pied. Magnifique place pour construire magasins et logements.

Rue Alice, Parc Crystal, cinq (5) terrains, canaux et eau posés, prêts à construire, \$1,100 chaque.

RUE DE LAROCHE (Dufferin), près de l'église Saint-Arsène. Terrain 175 x 90, avec maison à deux étages, deux logements \$1,00 le pied. Echangerait contre autre propriété. Pourrait disposer de comptant.

\$1,200—Avenue Old Orchard, près rue Saint-Jacques, 25 x 90.

\$1,200—Avenue Addison (Highland), près Saint-Jacques, 25 x 90.

\$1,500—le pied, Coin Valois, et Masson, 51 x 97, peu de comptant, pour celui qui construirait immédiatement. Eau et canaux posés.

PIGEON REALTY CO., 1457 Blvd. Saint-Laurent, près Ave. Mont-Royal. Tél. Saint-Louis 1429.

OFFRES DE PROPRIÉTÉS

Superbe propriété rue Fairmount, coin rue de plus moderne. Revenu : \$200 par mois. Prix, \$28,000. S'adresser pour voir et acheter.

Rue Saint-Denis, 3 étages, 3 logements, chauffés à l'eau chaude, toutes commodités. Revenu \$1,500. Prix, \$18,000. On pourrait acheter à crédit.

3 logements, 4 et 5 pièces rue Chambray, près rue Laurier, rapportant 11 p. c., au mois de mai. Prix : \$12,500. Comptant, \$1,500 argent et \$5,000 balances prix de vente.

21 logements et 3 magasins, coin rue Ontario et Montcalm, rapportant \$3,100. Comptant, \$5,000 argent et \$10,000 à \$20,000 d'hypothèques.

Rue Bloomfield, Outremont, deux maisons de 3 logements chacune, avec cave, appareils électriques, et toutes commodités possibles. \$13,000 chacune. Comptant sur chacune : \$2,500 et balance de prix de vente.

3 logements de 7 pièces, rue Waverley : cave, écurie, etc., bon revenu. Prix, \$10,500 seulement. Comptant, \$6,000.

Cinq logements à Hochelaga, rue Desrochers, pour \$8,000. Revenu \$804. Comptant, \$3,000, le reste à crédit.

Belle maison d'été à Hudson, \$2,500 seulement. Sacrifice.

Maison à 3 étages et 8 logements, façade briques, rue Iberville, près Ontario, pour \$14,500. Le vendeur prendrait à compte \$5,000 argent et propriété de \$3,000.

Plusieurs beaux cottages de 8 à 9 pièces à Notre-Dame-de-Grâce, à l'est du Boulevard Décarie, sur la côte Saint-Antoine, \$8,000 à \$20,000. Bâtiments et parcs en bois dur. Soleil dans toutes les pièces. Comptant, \$2,000 et terrains propres à construction.

Vieux, coin, 10 lots, façade pierre, superbe construction. Revenu 11 pour cent. \$35,000 comptant, requis, \$5,000. Balance de vente.

Coin Saint-Marc et Dorchester, 5,000 pieds terrain. Revenu \$5,000. Prix \$60,000. Comptant \$5,000, et balance de vente.

Rue des Érables, huit logements en briques, rapportant \$1,461, pour \$15,000. Comptant, \$2,000 et balance de prix de vente ou terrains.

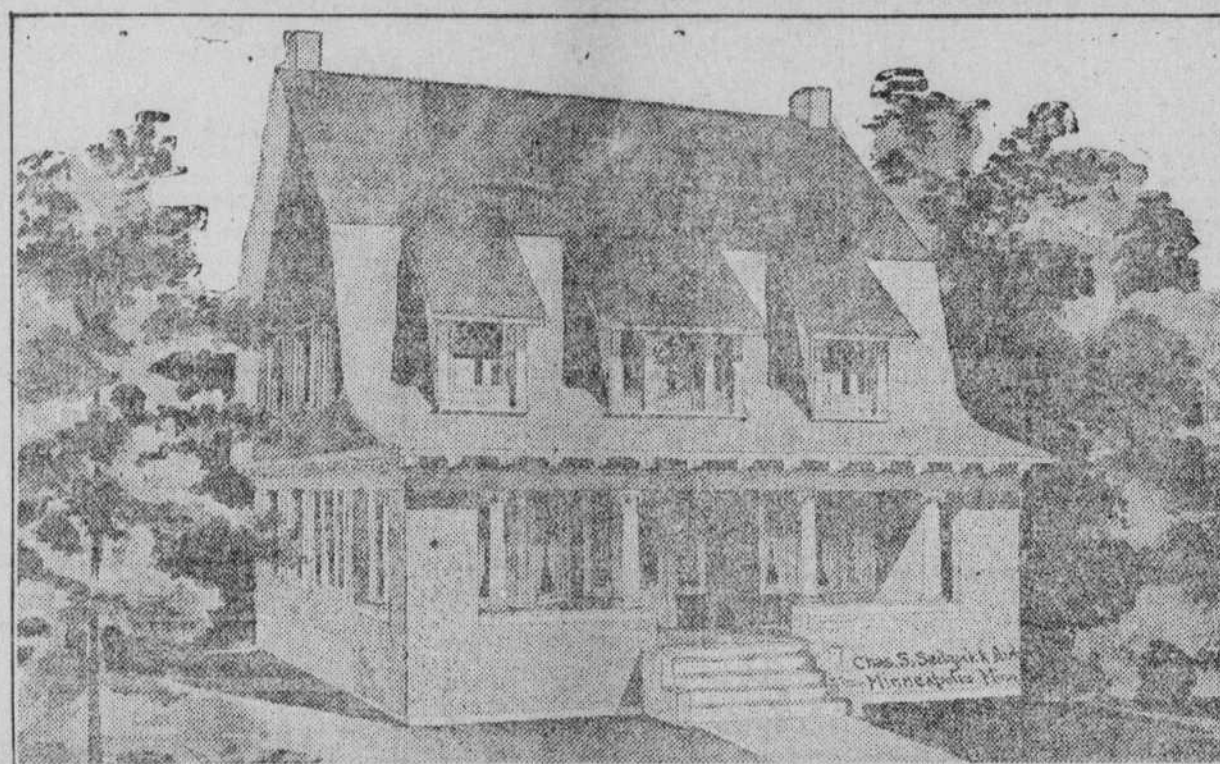
ON DEMANDE A ECHANGER
Terrains de BON-AIR et de MONTJOIE, dans quartier Saint-Denis, pour bonnes propriétés. Un peu de comptant.

Le Crédit Métropolitain (limitée)

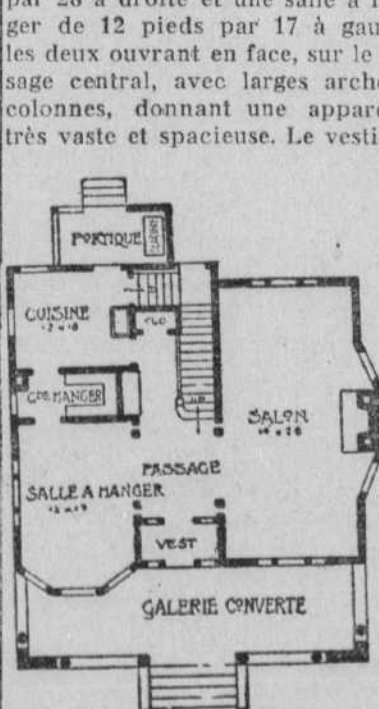
RUE SAINT-JACQUES, 74.—MAIN 6455.

Une maison moderne en stuc de ciment

(Description révisée par G. A. Monette, architecte, 260 rue Saint-Jacques, Montréal.)



Ce dessin est celui d'une maison à large façade de 36 pieds par 31 pieds de profondeur, à part la galerie couverte d'en avant qui a 10 pieds de largeur. Cette maison est de vastes dimensions, commodément disposée, avec le passage central caractéristique du type colonial, un grand salon de 14 pieds par 28 à droite et une salle à manger de 12 pieds par 17 à gauche, les deux ouvrant en face, sur le passage central, avec larges arches à colonnes, donnant une apparence très vaste et spacieuse. Le vestibule



d'entrée a des portes vitrées avec lumières latérales projetant beaucoup de clarté sur le passage central; l'escalier principal monte en arrière de ce passage. Au centre de ce passage il y a un siège enfoncé avec miroirs et crochets à habits de chaque côté, ce qui est très commode en même temps que joli. En arrière du passage se trouve une garde-robe.

Le salon est de grandes dimensions, avec vaste foyer au centre d'une saillie du mur latéral et grandes fenêtres triples en avant et en arrière. L'escalier du sous-sol part de la cuisine, sous l'escalier principal, avec entrée à gradins. Le premier étage est fini en chêne Mission avec parquet en chêne. Le second étage a quatre chambres de bonnes dimensions chacune, avec amplement de garde-robes et une bonne chambre de bain à gauche, entre les chambres d'en avant et d'en arrière. L'escalier conduisant à l'attique est au-dessus de l'escalier principal, cet attique est vaste et offre assez d'espace pour servir de lieu d'emmagasinage, et l'on peut y faire deux petites chambres si on le désire. Le second étage est fini en émail blanc avec parquet en merisier.

Le toit est à pignons, avec lucarnes en avant et en arrière, éclairant les chambres et fenêtres aussi

OFFRES DE TERRAINS

Longue-Pointe, terrain 30 x 145, à vendre ou à échanger pour épicerie. Prix : \$1,000 seulement.

A Grand-Central Park, rue De Normandie, plusieurs lots à vendre à bon marché.

Rue Laurier, coin, 53 x 100, à \$2 du pied.

Notre-Dame-de-Grâce, plusieurs lots à sacrifier.

Pointe-Claire, 50 x 93, à 150 pieds du Lac Saint-Louis, seulement 25c du pied.

Rue Papineau, près Boulevard Saint-Joseph, 50 x 115.

A Rosemont, plusieurs lots à bon marché.

Terrains à Vinaville, près rue Lafontaine, \$1.10 le pied.

Rue Saint-Vallier, 2 étages, 6 logs. Revenu \$1,000. Prix \$11,000. Comptant \$500.00.

ON DEMANDE A ACHETER

Propriété de \$20,000 à \$25,000, rapportant 10 p. c. On donnerait à compte : hypothèques de \$7,000 et \$4,000, et \$5,000 à \$10,000 argent, et deux terrains libres au Saint-Laurent.

Propriétés de toutes sortes, dans toutes les parties de la ville.

A LOUER

"Flat" manufacturier rue Craig, avec sortie sur rue Saint-Urbain, 3,500 pieds environ. Possession immédiate.

AVIS AUX PROPRIETAIRES

Nous vendons et achetons propriétés de toute sorte à commission, au tarif de la Bourse Immobilière. Service prompt et consciencieux. Nous ne faisons pas payer par les deux parties.

AGENTS DEMANDES

On demande un agent dans chaque ville de la province de Québec, capable de prendre charge d'un bureau d'affaires, devra être bon sollicitateur. Occasion unique pour homme sérieux, désireux de se créer un gros revenu. Salaire et commission.

S'adresser personnellement ou par lettre à

F. VANASSE,
LA COMPAGNIE MUTUELLE UNIVERSELLE Limitée

55 St-François-Xavier, Chambre 14

MONTREAL

PROPOSITIONS D'AFFAIRES SÉRIEUSES SOLICITEES

TEL. MAIN 6536

Voulez-vous que vos transactions immobilières vous rapportent?

Voulez-vous obtenir complète satisfaction sous ce rapport ?

Pensez surtout aux terrains du

"Parc Boisclair"

et venez nous voir.

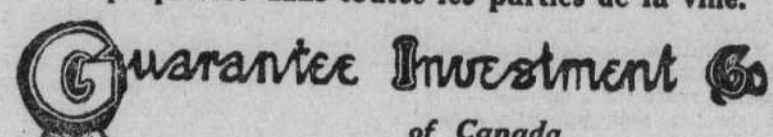
La Cie Immobilière Boisclair, Limitée
Edifice "La Sauvegarde"

92 rue Notre-Dame Est

Tél. Main : 4720

ON DEMANDE A ACHETER

Des propriétés dans toutes les parties de la ville.



Chambre 411:

Tél. Main 877.

120 St-Jacques

Edifice Transportation.

Bureau : Main 7038.

The Mont Rolland Sand & Gravel COMPANY

VEND DU SABLE TOUT L'HIVER—Réductions spéciales pour quantités de deux (2) chars par jour, ou plus.

Aussi, pierre concassée de toutes dimensions (Banc rouge). Prix sur demande.

BUREAU : Edifice Morgan, 54 NOTRE-DAME Est, Ch. 60-61-62

H. Beauregard DU BON MARCHE

ST DENIS, entre Beaubien et St Zotique, côté ouest, un lot à \$1.25 le pied.

DELORMIER, près St Jérôme, 2 lots à \$2,500 chacun, près nouvelle église.

4ème AVENUE, entre St Jérôme et Masson, 15 lots au bas prix de \$675 chacun, avec peu de comptant, pour quelques jours.

PLUSIEURS COINS rues Masson, St Denis, Christophe-Colomb, Sherbrooke, etc.

DAVARD, près Van Horne, 6 lots 25 x 102 chacun, à 55c le pied.

DAVARD, près chemin Ste Catherine, 10 lots à \$1.00 le pied.

DAVARD, près Ducharme, 5 lots à 55c le pied.

PETIT & PETIT

743 MONT-ROYAL EST

Tél. Saint-Louis: 3968 et 4498.

TERRES A VENDRE

Dans l'île Montréal et aux environs surtout sur le parcours du C. N. R.

Magnifiques propriétés dans toutes les parties de la ville, à vendre et à échanger, à de bonnes conditions.

Venez nous voir et vous serez satisfaits.

Loranger, Lemoine & Girouard

1009 AVE MONT-ROYAL EST

SAINT-LOUIS 7587

1009 Ave. Mont-Royal Est.

Coin de Papineau

Phone Saint-Louis 7587.

Site résidentiel riverain

Grand terrain sur le bord de la rivière, à Cartierville-Nord, près pont Lachapelle, (gratuit) en face du Château Gohier.

Ce terrain mesure 480 pieds de front par environ quatre arpents en profondeur, possède une belle grève et est en partie couvert de gros arbres, l'idéal et la beauté pour résidences privées; de plus, est avantageusement placé: retiré de la ville et à seulement 15 minutes des chars électriques de Cartierville et de la station du C. P. R., à Laval des Rapides. On voudra en bloc ou en partie à seulement 9c du pied, bonnes conditions. En cas d'annulations que les conseils municipaux local et voisins sont à faire. Il est certain que ce terrain vaudra 50c du pied avant deux ans. Ce terrain est nouvellement subdivisé en 133 lots et peut réaliser du 25c du pied actuellement. Pour plans, conditions et toute information, s'adresser à mon bureau.

GEDEON MENARD

20 SAINT-JACQUES. Main 4452.

TEL. SAINT-LOUIS 3784

ON DEMANDE DES PROPRIETES A ACHETER

ECHANGE DE PROPRIETES CONTRE TERRAINS

N'oubliez pas de renouveler chez moi vos polices d'assurances contre le feu.

J. H. LANGEVIN, 365 RUE MARIE-ANNE EST.

Tél. St-Louis 3784.

Plan américain et européen

Repas servis à toute heure

L'endroit de villégiature le plus pittoresque de la Province.

HOTEL REGINA

ST-HILAIRE, Que.

Accommodation de transport

par le Grand-Tronc, l'Intercolonial et la Cie de Navigation Richelieu & Ontario, en saison.

Accommodation spéciale pour excursion de fin de semaine

Situé dans le centre du village, sur les bords de la rivière Richelieu, laquelle est navigable l'été jusqu'à Champlain et Whitehall, N. Y.

ARTHUR LABERGE, Gérant

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

SPECIALITE: ACHAT ET VENTE DE TERRES

Chagnon & Majeau

52 RUE SAINT JACQUES.

ASSURANCES

Feu, Vie, Accidents, Responsabilité patronale.

IMMEUBLES

COMMERCCE ET FINANCE

LA SEMAINE

PETITE REVUE COMMERCIALE

La température de cette semaine, avec ses gelées, soir et matin, et les vents de la neige, n'est pas de nature à favoriser le commerce du printemps. En dépit de la neige de mardi dernier les oiseaux nous ont annoncé que bientôt l'hiver nous quitterait pour faire place à une température plus douce et plus chaude. La nature dépense au moyen de chaleur, de froid et d'humidité soit dans une saison, soit dans une autre. Les choses ne se passent pas ainsi pour ce qui est du commerce qui souffre des saisons tardives. Dans la plupart des maisons de gros le volume des affaires n'est pas aussi considérable que l'année dernière, à cette époque. Cependant, toute règle a son exception et le gérant d'une importante maison qui fait le commerce du café nous dit que cette année se prépare à être l'une des plus florissantes depuis longtemps. Un changement soudain dans les conditions météorologiques ne manquera pas de mettre un terme à l'actuelle lenteur du commerce.

En terminant, signalons que les recouvrements ont été plus faciles, cette semaine.

A LA BOURSE

UN RAPIDE COUP D'OEIL SUR LA SEMAINE QUI S'ECOULE

Malgré que la semaine, à la Bourse, ait été plus courte que d'habitude à cause du congé de Pâques, elle n'en a pas été moins mouvementée. En effet, trois événements surtout ont eu sur notre place une répercussion marquée.

Le discours du budget, d'abord, où l'hon. M. White a annoncé la diminution des droits de douanes sur les instruments aratoires a provoqué la hausse que l'on a vu des actions sur l'acier, et l'iron en a profité.

Le résultat des élections municipales a eu aussi sa petite influence sur le cours du Tramway Power. On avait cru d'abord que les éléments qui devaient former le bureau exécutif de notre ville seraient plutôt favorables à la compagnie des Tramways et que celle-ci n'aurait pas trop de mal à obtenir le renouvellement de sa franchise. Mais la nouvelle de l'élection de M. Duncan McDonald au Bureau des commissaires est venue mêler les cartes et a fait baisser les actions du Tramway Power. Jeudi, cette valeur cotait 39%.

La grosse sensation de la semaine a été la dégringolade du C. P. R. par suite de la décision de la Commission des Chemins de Fer de diminuer les taux du fret dans l'Ouest canadien. Bien que prévue, la chute a été violente et rapide, et les titres du C. P. R. ont décliné de plus de 8 points dans l'espace de 2 jours, et, jeudi, cette valeur descendait jusqu'à 198 6-8, niveau en baisse qu'elle n'avait pas atteint depuis plusieurs années. Il s'en est suivi une activité à laquelle nous étions peu habitués depuis quelque temps, et les actions du Pacifique se sont vendues par centaines, la liquidation s'est produite sur tous les marchés.

Pendant que nos financiers se reposent, les cours subissent certainement des fluctuations que nous signalons après les vacances de Pâques.

LA C. W. LINDSAY, LIMITED

L'assemblée annuelle de la C. W. Lindsay, Limited, tenue le 7 avril, a rapporté qu'à ce moment les profits sont à peu près les mêmes que l'année dernière qu'il était compté comme la plus prospère depuis la fondation de la maison.

Les directeurs, en reconnaissance des services rendus, allouent un bonus de 10% du salaire à tous les employés.

Un dividende de 7 pour cent a été déclaré sur les actions à priorité et de 8 pour cent sur les actions ordinaires. Le dividende précédent sur les actions ordinaires avait été de 6 pour cent.

MM. C. H. Lindsay, A. O. Lindsay, A. M. McDonald, Geo. L. Orme et H. R. Hale ont été élus directeurs; B. A. Edwards, secrétaire, et E. Hamilton, trésorier.

Parmi l'assistance nous avons relevé les noms suivants: MM. C. W. Lindsay, A. M. McDonald, R. E. Elliott, H. R. Hale, F. Hale, K. E. Hay, L. Riely, J. A. Hébert, J. Champoux, E. Hamilton, C. H. Burrows, P. E. Dufresne et B. A. Edwards.

LE THEATRE PRINCESS

Il est rumored que le théâtre Princess serait vendu pour être converti en édifice de rapport. Si le bafi, qui est de six ans, peut être annulé, l'offre sera acceptée. L'immeuble est la propriété d'une compagnie qui a pour président M. D. W. Ogilvy.

LA DALE PRIVATE BANK

Madoc, Ont., 11. — L'état financier de la maison de banque privée Dale n'est pas aussi bon qu'il paraît. Les affaires, comme nous l'avons vu, affaiblissent qu'il y a à la porte de la banque. Deux experts sont à examiner les livres. On dit que près de 95 pour cent de la population du village et des environs avait déposé à la Dale Bank.

LE SIROP D'ERABLE

La récolte du sirop d'érable sera abondante cette année s'il faut en croire les rapports qui nous arrivent des environs de Montréal et des Cantons de l'Est. La sève a coulé partout avec beaucoup de facilité et elle est d'une très bonne qualité. Le soleil chaud du jour et les gelées de la nuit ont favorisé la facile écoulée de la sève et la production sera de beaucoup plus considérable que celle des années passées.

Le sucre et le sirop sont arrivés en abondance sur nos marchés pendant toute la semaine et la demande a été forte. Le prix du détail du sirop est de \$1 à \$1.25 suivant la quantité.

Dans certaine région c'est le commerce de la saison, et aux environs de Saint-Jean d'Iberville il y a plusieurs cabanes où l'activité règne, principalement près de la montagne Saint-Grégoire. Dans cette région, l'an dernier la production se chiffrait par 3,496,468 livres de sucre et 412,800 gallons de sirop.

GUILLAUME II ET LE CATHOLICISME

Une lettre sensationnelle. — Le kaiser déclare qu'il "hait" la religion catholique dont il considère "la destruction" comme le but suprême de sa vie

La situation respective du catholicisme et du protestantisme en Allemagne. — La véritable force du parti socialiste

On vient de publier à Munich une lettre privée de l'empereur d'Allemagne qui jette un jour des plus singuliers sur ses sentiments personnels à l'endroit du catholicisme. Nous extrayons d'un article de la *Croix* de Paris les passages suivants qui mettent en lumière les véritables sentiments de Guillaume II sur la question religieuse en même temps qu'ils reproduisent le texte du principal paragraphe de la fameuse lettre de Guillaume. On y trouvera aussi des détails extrêmement intéressants sur la situation réelle du parti socialiste.

LA VERITE SUR GUILLAUME II ET LE CATHOLICISME

Les catholiques de l'étranger se méprennent quelquefois sur les sentiments de l'empereur Guillaume à l'égard de l'Eglise. Tantôt, par des discours retentissants, le kaiser semble faire solennellement profession de foi en la divinité du Christ; tantôt, par d'autres déclarations non moins retentissantes, empreintes de rationalisme protestant, il vide son *Credo* de toute signification réelle. Ainsi font les pasteurs allemands, qui, en dernier lieu, ont jurement juré les saints Évangiles qu'ils professent le Symbolisme des Apôtres. Ils déclarent ainsi le vieux *Credo* devant l'assemblée de leurs fidèles, tout en faisant cette restriction mentale, que chacun peut entendre et comprendre cette formule antique et véritable d'après ses convictions personnelles. Pour eux, tout est en son honneur, tout est sacré par la tradition chrétienne, ils se réservent de leur donner, dans leur foi intérieure, et même extérieurement et en dehors de leurs fonctions cultuelles, une interprétation librement opposée au sens littéral.

DEUX DISCOURS CONTRADICTOIRES

Guillaume II agit à peu près de même. — Lors de son avant-dernière visite à Aix-la-Chapelle, ville et centre d'une contrée foncièrement catholique, le kaiser a prononcé un discours édifiant au plus haut point pour les braves gens qui sont encore habitués à laisser aux mois leur véritable signification.

Citant un texte d'une épître de saint Pierre, l'empereur, à Aix-la-Chapelle, comme un second Charlemagne, a déposé sa couronne et son sceptre sur le pied du Christ crucifié. — Quinze jours plus tard, à l'autre extrémité de l'empire, en Silésie, le même Guillaume II a prononcé un discours empreint d'un rationalisme protestant tel qu'il paraît exclure toute foi en la divinité du Christ.

CATHOLICISME ET PROTESTANTISME EN ALLEMAGNE

Cette attitude singulière de l'empereur n'a pas manqué d'exercer son influence sur le peuple. Certes, il reste encore des croyants dans le sens du Christ, mais ils sont très clairsemés. Les dirigeants, en grand nombre, cherchent à imiter l'empereur; ils font parade d'un décorum religieux, qui dans bien des cas n'est qu'une hypocrisie conventionnelle. Le peuple protestant, au contraire, dans sa grande masse est incroyant au point de vue religieux et socialiste en politique.

Si actuellement au Parlement de l'empire, les socialistes ont en tant le groupe numériquement le plus important sont encore en minorité, c'est grâce surtout à une législation très arriérée et très injuste sur la fixation du nombre des députés.

En Allemagne existe le vote unitaire, et, en principe, la représentation du peuple dans la proportion d'un député par cent mille habitants. Cependant, c'est le recensement de 1897 qui, aujourd'hui, encore, sert de base à la répartition du nombre des mandats parlementaires. Berlin, en 1897, comptait six cent mille âmes et s'est vu attribuer seulement six sièges au Reichstag. Aujourd'hui, la population de Berlin dépasse trois millions et aurait droit à quatre-vingt députés au moins, qui tous, probablement, seraient socialistes. Il en est de même pour toutes les grandes villes et les arrondissements industriels de l'empire dont la population a augmenté dans des proportions formidables.

La situation parlementaire actuelle est donc purement fictive. Elle repose sur une mesure législative artificielle qui, à la longue, ne résistera pas à la terrible poussée du socialisme montant. — Le seul remède solide contre le débordement des idées subversives en Allemagne est le catholicisme. Le peuple catholique allemand qui dans sa grande masse est aujourd'hui encore foncièrement religieux, oppose à la propagande socialiste une force de résistance incomparablement plus grande que le peuple protestant. L'histoire relative du catholicisme, grandit même d'année en année par suite de la diminution si considérable que la natalité subit surtout parmi la population protestante. D'après le dernier recensement, les catholiques formaient en Allemagne 369 9-10 et les protestants 615 9-10 par mille habitants. Dans le royaume de Prusse, la population est de 363 1-10 pour les catholiques et 618 9-10 pour les protestants et cependant, à l'heure actuelle, déjà en Prusse, le nombre des enfants catholiques en âge scolaire égale presque celui des protestants. L'avenir est à la jeunesse, donc au catholicisme. Le prétendu christianisme sans dogme, ouvert à tout, professé par Guillaume I et plus encore par Guillaume II, est cependant dans les classes populaires protestantes, s'est traduit en impiété et en esprit révolutionnaire, tout comme le voltairanisme de la société française du XVIIIème siècle. Le catholicisme est resté le seul fondement solide sur lequel la dynastie

des Hohenzollern puisse s'appuyer. Cette situation ne fera que s'accroître encore à l'avenir, grâce à l'écart si notable entre la natalité dans les familles catholiques et les familles protestantes (en moyenne cinq contre trois).

L'empereur et son entourage immédiat paraissent aveuglés sur le danger dont la décomposition du protestantisme menace la dynastie, l'Etat et la société. Ils sont loin de s'estimer à leur juste valeur les réserves profondes de forces défensives monarchiques et sociales que recèle encore la grande masse du peuple catholique allemand. Le temps à venir, il est vrai, Guillaume II gratifie lui ou l'autre représentant de l'Eglise catholique, d'une abondante aspergion d'eau bénite de cour; mais au fond, il est resté très hostile au catholicisme. L'impératrice ne fait même guère mystère de son étroit fanatisme antirromain.

LA LETTRE A LA PRINCESSE ANNE DE HESSE

Comment cependant expliquer cet aveuglement de l'empereur qui, lui-même, se base sur la loi qui repose tout l'avenir de sa dynastie? Au fond de l'âme de Guillaume II existe encore toute la haine traditionnelle de ses ancêtres protestants contre le catholicisme. Elle est d'autant plus active et plus violente que la politique contrainte généralement l'empereur à dissimuler ses vrais sentiments. De temps à autre cependant, ces sentiments se font jour ainsi que cela s'est produit lors de l'incident suivant: On sait que la princesse Anne de Hesse, veuve du landgrave Frédéric Guillaume de Hesse, et fille du prince Charles de Prusse, s'est convertie au catholicisme.

A cette occasion, Guillaume II envoya un télégramme à sa cousine pour lui faire savoir que si elle persistait dans sa conversion, elle serait exclue de la maison de Hohenzollern et que lui, chef de la dynastie, interdisait à tous les membres de cette maison souveraine d'entretenir des rapports quelconques avec la convertie. — Ce télégramme fut confirmé par une longue lettre autographe dans laquelle l'empereur se laissait emporter par un violent accès de "fureur protestante" dénigrant le Pape, les évêques et les prêtres catholiques.

Voici textuellement les passages principaux de la lettre: "Je hais (hasse) cette religion que tu as embrassée... Tu accèdes donc à cette superstition romaine dont le kaiser a fait sa religion... comme le but suprême de sa vie." Cette lettre a été donnée par le landgrave à Mgr Kopp. Le défunt cardinal l'a soigneusement conservée comme un document précieux; mais le kaiser en a fait usage pour que les catholiques allemands ne fussent pas ébranlés dans leur confiance envers l'empereur.

Aujourd'hui, après le décès du cardinal, de nombreux journaux publient des extraits de cette lettre. — Déjà ils s'approprient à tort, en 1914, par des grandes fêtes, l'anniversaire de l'annexion de la province rhénane à la Prusse. Le document qui vient d'être lu dans la publicité est singulièrement différent de celui que l'empereur a écrit des catholiques pour ces fêtes. Certes, leur fidélité au principe monarchique et à la dynastie régnante n'en sera pas ébranlée; mais ils se rendront peut-être guéris d'un byzantinisme qui est devenu une maladie contagieuse et ce sera d'autant mieux.

Peut-être l'empereur se convaincra-t-il, lui aussi, qu'il a complètement manqué ce qu'il a considéré comme le but sublime de sa vie. Le catholicisme, comme religion, n'a jamais été si prospère en Allemagne. D'autre part, le protestantisme est en pleine décomposition, et alors qu'il s'agit de l'annexion de Guillaume II le groupe socialiste du Reichstag comptait dix membres. On a aujourd'hui cent dix et on compterait trois cents si la législation électorale tenait loyalement compte de la situation de fait.

LETTRE DE REMERCIEMENT DE M. VANDELAC

M. l'échevin Vandellac adresse la lettre suivante à ses électeurs du quartier Saint-Jean-Baptiste à la suite de l'élection qu'il vient de remporter.

Electeurs de Saint-Jean-Baptiste, En m'accordant le six avril dernier la plus forte majorité dont aucun électeur de la ville de Montréal ait bénéficié, vous m'avez donné un nouveau témoignage de confiance que dans les circonstances je ne saurais oublier.

Quoique nous ayons réussi à couler sur le carreau un adversaire qui m'eût pu nuire, je ne puis cependant pas à l'heure actuelle, et je ne puis le faire, que vous remercier publiquement tous ceux qui sans rémunération aucune ont organisé et mené une lutte en ma faveur et ne se sont reposés que lorsqu'ils eurent appris le résultat de l'élection.

Je crois de mon devoir de remercier aussi particulièrement mes concitoyens dont les noms suivent lesquels ont fait preuve de civisme en m'aider à conserver aux nôtres le beau quartier Saint-Jean-Baptiste. Ce sont MM. l'ex-échevin Duquette, Rodrigue Ledue, J. E. Bouvier, P. Arthur Massé, C. Beauchamp, H. Courso, O. F. Doyon, Thérèse Hotte, Auguste Ledue, Docteur McIntosh, J. C. Courmont, le chanoine, Eugène Aubuchon, Damien Lalonde, Octave Lalonde, Armand Lalonde, Lucien Lonnelle, Arthur Paquette, Alexis Dessane, Léon Trépanier, Martin Lande, Ludovic Gout, Valérie Labossière, E. Laviole, J. O. Renaud, Raphaël Rochon, J. Prud'homme et autres.

Votre tout dévoué,

Georges VANDELAC.

La bonne. — Vous êtes folle, Marie! Vous me donnez une bottine jaune et l'autre noire! Mais, monsieur, la paire qui ressemble exactement pareille.

BELCEIL STATION

Terrasse Choquette

Endroit idéal pour villégiature, et pour y demeurer, sur la rivière Richelieu, tout près de la gare, des bateaux, des magasins, et hôtels; route macadamisée, trottoirs en ciment, aqueduc, lumière électrique. La plus belle subdivision de toute la province, traversée par un boulevard de cent pieds de largeur, et qui s'étendra par toute la longueur de la municipalité. D'ici peu, le plus bel endroit au monde. Terrain sec et hygiénique. A 45 minutes seulement de Montréal; huit trains par jour, aller et retour; deux lignes de chemin de fer: Grand-Tronc, Intercolonial, subdivisée en lots de 50 x 100 et plus, à des prix très modérés et à conditions faciles; en face du Parc Otterburn. De la pêche, du canotage, et du yachting. Tous les propriétaires de terrains ont droit à la grève. Aussi bureau de poste et de téléphone. Pour détails et autres informations VENEZ, ECRIVEZ, ou TELEPHONEZ. Un agent sera à votre disposition.

Belgian Realty Limited.

72 NOTRE-DAME EST, SUITE 8 ET 9.

OU A L'HOTEL BELLEVUE, A BELOEIL STATION

R. J. McNEILL BLACK AND SILVER FOX CO., Limited

Constituée en Corporation en vertu des lois de la PROVINCE de l'ILE DU PRINCE EDOUARD
Département financier... 517D nouvel édifice Birks, Montréal.
Ferme d'élevage... McNeill's Mills, I.P.E.
Capital 820,000... dont 870,000 ont été offerts en vente au pair,
\$5.00 l'action... Montant minimum vendu, CINQ ACTIONS.
Références de banque: ROYAL BANK OF CANADA, Summerside, I. P. E.

AGENCE COMMERCIALE DE BRADSTREET ET R. G. DUNNS

DIRECTEURS: WILLIAM R. McNEILL, CHARLES C. GARLAND, RAYMOND PEARL, Ph.D.
JAMES B. CHAMPION, M. LEO FRANK.
(Biologue et chef du département de la biologie, principale station expérimentale, Université du Maine, E. U. A.)
HON. CHARLES G. DAVIS, Old Town, Maine, maire de Old Town, E. U. A.
JOHN A. McNEILL.

Silver Fox Company Limited. C'est un fait que toute compagnie sérieuse d'élevage de renards établie dans l'île du Prince Edouard a payé des dividendes de 45 p.c. à 300 p.c. et que quelques compagnies ont fait encore mieux que cela.

UNE SEULE CLASSE D'ACTIONS
Il n'y a qu'une seule classe d'actions acquittées et non saisissables. Chaque actionnaire a sa part, au pro rata, de tous les dividendes payés par la Compagnie et celle-ci n'a pas autorité pour émettre des actions préférentielles ou bonis.

LIGNE DE CONDUITE FUTURE
La Compagnie s'attend à réaliser de gros profits par la vente de ces renards noirs et argentés si rares, pour fins de reproduction, et chaque année, un pourcentage de la production sera retenu, ce qui mettra la compagnie en mesure de payer de gros dividendes rien que par la vente des fourrures. Le but de cette politique est de placer l'industrie de la production de fourrures sur une base commerciale solide.

LA FERME DE LA COMPAGNIE
La Compagnie possède actuellement une belle ferme de 211 acres avec édifices complets, l'une des fermes les plus modernes de l'île. Elle a un gardien expérimenté et très habile dont les services ont largement contribué à l'état satisfaisant actuel des affaires.

Pour prospectus et autres renseignements, veuillez écrire à Leo Frank, 2ème Vice-Président et Directeur de la Compagnie, 517D Nouvel Edifice Birks, Montréal, Canada, qui recevra toutes les demandes d'inscription et répondra à chacune d'elles. Faites tous les chèques et mandats payables à l'ordre de Leo Frank, 2ème Vice-Président.



DIXIE-QUARTIER SUMMERLEA-CITÉ DE LACHINE

Plaisirs de la campagne -- Commodités de la ville

A UNE DISTANCE DE 15 MINUTES

Il n'y a pas de doute sur le bel avenir qui est réservé au Boulevard Marcel. Il est doublement assuré par l'énorme croissance de Montréal et de Lachine et aussi par la solidité de la compagnie qui l'exploite. C'est un district résidentiel idéal: magnificence, salubrité et commodité, un endroit que vous apprécierez. Les trains du C.P.R. et du G.T.R. (6c adultes, 3c enfants) vous y conduisent en moins de 5 minutes de la propriété.

10 p. c. comptant et \$5.00 par mois assurent le contrôle absolu de n'importe quel terrain.

Plans anticipés

Vous pouvez maintenant vous procurer vos plans anticipés pour la propriété de la campagne, avant que les travaux d'amélioration soient commencés. Faites venir un plan anticipé et choisissez les terrains les mieux situés. Achetez immédiatement pour épargner et faire de l'argent.

30ème Année

Marcil Trust

COMPANY, LIMITED (M. 3791)

180 rue Saint-Jacques, Montréal.

Envoyez-moi le plan de vente anticipé et la brochure sur le Boulevard Marcel.

NOM ...

ADRESSE ...

Economisez et faites un placement à 6 p.c.

Vous pouvez gagner 6% par année, payable trimestriellement en obtenant une déduction en première hypothèque. Ouvrez un compte d'épargne et de placement avec une piastre. Les intérêts sont comptés tout de suite. Brochure gratuite.

30ème Année

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

AVIS DE DIVIDENDE

AVIS est par le présent donné qu'un dividende trimestriel de deux et demi (2 1/2%) pour cent, pour le trimestre finissant le 31 mars 1914, a été déclaré sur les capital-actions payés de la compagnie, aux actionnaires inscrits mercredi le 15 Avril prochain à 4 heures p.m., payable vendredi le 10 mai, 1914.

Par ordre du bureau de direction.

PATRICK DUBÉE,

Secrétaire-trésorier.

9 avril, 1914.

COTTAGE A OUTREMONT

A VENDRE OU A ECHANGER

Situé au coin S. E. des rues McDougall et Elmwood, face du Parc, à 2 minutes des Tramways du Chemin Sainte-Catherine, 9 appartements, avec lot adjacent de 40 x 100. Vendra le tout ou l'un et l'autre séparément.

Acceptera en échange une propriété à revenu.

R. AUMONT, propriétaire,

30, ST-JACQUES, Chambre 33

LA VIE SPORTIVE

CE QU'ON DIT ON VA REVOIR ICI

STANISLAS ZBYSKO

Cazeaux a accepté de se mesurer de nouveau contre le grand lutteur polonais. — La rencontre aura lieu au Parc Sohmer mercredi prochain et sera 2 dans 3 à finir, au genre libre.

Depuis le mois de mai dernier, nos sportsmen n'ont pas eu une seule fois l'occasion de revoir dans l'arène Stanislas Zbyzsko et l'on se demandait si jamais le grand lutteur polonais reviendrait ici. Nous le reverrons mercredi prochain et cette occasion, tant attendue, ne sera négligée par aucun des fervents de la lutte.

Par sa force prodigieuse, par son énergie, son sang-froid étonnants, Zbyzsko attire depuis des années des foules extrêmement nombreuses dans toutes les villes où il lutte, depuis plusieurs années, il harcèle Frank Gotch, le champion du monde, de ses défis, mais celui-ci fait la sourde oreille, car il sait qu'aujourd'hui le Polonais est meilleur que le Lion Russe, alors vus même que celui-ci

avait atteint son maximum de force, Zbyzsko a tout renversé devant lui, il n'y a plus moyen pour Gotch de tergiverser. Le Polonais est l'adversaire qui remettra en jeu son titre. Oui, mais quand Frank Gotch fera-t-il ce beau geste ?

En attendant, c'est à ce silence si prolongé du champion que nous devons le retour parmi nous du grand lutteur polonais. Raymond Cazeaux, qui a terrassé tant d'athlètes depuis un an, sera son adversaire mercredi prochain au Parc Sohmer. Le match sera deux dans trois, à finir. Pour tous ceux qui connaissent l'impétuosité et le grand cœur du Bérnais, il n'y a pas de doute, ce sera un beau combat, plein de péripéties étonnantes.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

LA GREVE SERA-T-ELLE TERMINEE?

Calumet, Mich., 10. — Les directeurs de la Western Federation of Miners ont décidé aujourd'hui de prendre, dimanche prochain, un référendum afin de savoir si l'on doit cesser la grève qui dure ici depuis le 23 juillet 1913.

Les directeurs ont pris cette décision à la suite du rapport que leur ont fait des officiers de districts situés en différents points de la zone affectée par la grève. On rapporte que les officiers de districts ont donné avis aux ouvriers qu'ils ne devraient attendre des propriétaires de mines aucune autre concession. On rapporte aussi que la journée de huit heures, et qu'ils entendraient une fois par semaine toutes les plaintes que les ouvriers auraient à faire. D'un autre côté les compagnies auraient refusé de reconnaître l'union.

AU MAROC

LES INDIGENES DECOUVRENT LES CORPES DES AVIATEURS HERVE ET ROLLAND.

Paris, 11. — Une dépêche de Casablanca fait savoir que le général Lyautey a télégraphié à M. Noulens, ministre de la guerre, que des indigènes avaient découvert sur la route de Casablanca à Fez les cadavres du capitaine Hervé et du caporal Rolland, tous deux aviateurs militaires. Leur appareil n'a pas été retrouvé. Les autorités ont ouvert une enquête.

VANDALS A BERLIN

Berlin, 10. — Les quatre statues de la célèbre Avenue de la Victoire dans le Tiergarten ont été légèrement mutilées la nuit dernière. On n'a pas même épargné celle de Frédéric le Grand. Dans chaque cas, on a brisé le bec des aigles entourant les frontons. Ce matin on a arrêté comme suspect Antoine Astier, chirurgien retiré de l'armée française. Après examen du prisonnier, les médecins ont déclaré qu'il semblait ne pas jouir de toutes ses facultés mentales.

LA RUSSIE ET LA GUERRE

LE MINISTRE DES FINANCES PROPOSE DE RESERVER DES FONDS POUR LE BUDGET DE LA GUERRE.

Saint-Petersbourg, 11. — Le ministre des finances a, au cours d'un séance de la commission du budget, attiré l'attention des membres de la commission sur la nécessité d'être très prudents dans l'emploi des fonds publics. Le ministre déclara qu'il fallait réserver cet argent, le ministère de la guerre pouvant avoir besoin de crédit d'un moment à l'autre.

ELLES VALAIENT DE LA SOIE

DEUX MONTREALAISES SONT ARRETEES DANS UN GRAND MAGASIN DE NEW-YORK.

(Service de la Presse Associée) New-York, 10. — Deux femmes disant venir de Montréal ont été arrêtées sous l'accusation d'avoir volé des étoffes de soie pour une valeur de \$95 dans un magasin de la 34e avenue. Les deux femmes n'ont voulu donner que leur nom et leur âge. Elles se nomment Mary Vallée et Eva Lalonde. Elles ont refusé de donner leur adresse à Montréal.

C'est Mlle Kate Dawson, détective attachée au magasin qui a vu les deux femmes commettre leur délit et qui les a arrêtées comme elles allaient sortir.

PRET A LA TURQUIE

(Service de la Presse Associée) Paris, 10. — Une déclaration semi-officielle annonce aujourd'hui que le gouvernement français a signé une convention permettant un nouveau prêt à la Turquie. En retour de ce prêt, la France recevra certains avantages économiques dont elle n'a pas encore déclaré la nature. On n'a pas non plus déclaré le montant du nouveau prêt et les termes d'après lesquels il a été négocié.

Djavid Bey, ancien ministre des finances en Turquie, qui depuis six mois est à Paris à propos de ce prêt, partira bientôt pour Constantinople. Là il devra obtenir du sultan un décret autorisant la transaction.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

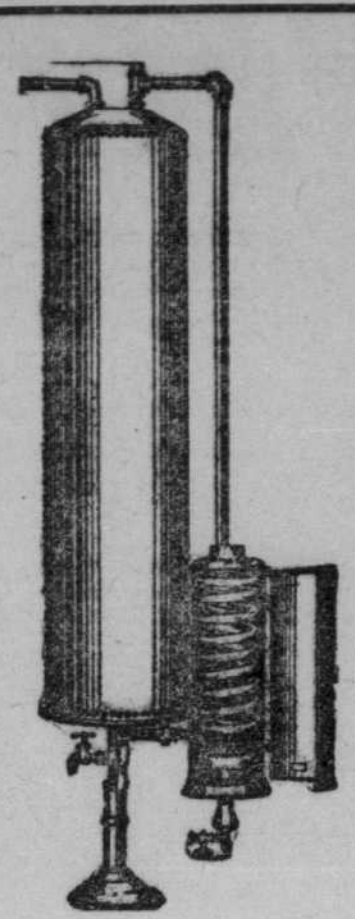
Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.



Toute l'eau chaude dont vous avez besoin pour quelques sous par jour!

Songez au confort et à la commodité que vous assure une abondante provision d'eau chaude à votre portée, dans la chambre de bain et la cuisine. Ce n'est pas un luxe dispendieux, vous n'aurez pas de tuyaux à faire installer si vous vous procurez un

Chauffeur d'eau Ruud au gaz No 20

\$6.00 par mois en donnant votre commande et une piastre par mois durant 14 mois, ou \$17.50 comptant.

La vignette fait voir la simplicité de l'appareil. Une fois installé il ne vous coûte aucune réparation. Le Chauffeur d'Eau au Gaz est sûr, recommandable, durable.

DEMONSTRATIONS ET RACCORDEMENTS GRATUITS

Allez à n'importe laquelle de nos salles d'exhibition et nous vous montrerons avec plaisir comment fonctionne cet instrument de confort. Nous ne chargeons rien pour l'installer chez vous.

Montreal Light, Heat & Power Co.

EDIFICE DU POWER AGENCE DES RUES ORAIG ET SAINT-URBAIN. Tel. Main 4040.

MAGASIN DU HAUT DE LA VILLE 368 Rue Cathédrale, Mal. Tel. Uptown 4510.

MAGASIN DE LA PARTIE EST 834 Rue Cathédrale, Mal. Tel. Lachine 1850.

SUCCURSALE DE LACHINE 55 Rue Notre-Dame, Tel. Lachine 385.

SUCCURSALE DE ROYAL 1007 Av. Mont-Royal E. Tel. Saint-Louis 9090.

AVIS LEGAUX

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 1867. — La Société d'Administration Générale, corps politique et incorporé de Montréal, demanderesse, contre Dame Joséphine Bertrand, née Roussel, épouse commune en biens de E. Bertrand, défendeur. Le vingt-neufième jour d'avril 1914, à dix heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 100 rue Amherst, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. M. J. A. DeCelle, H. C. S. Montréal, 11 avril 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 5001. — Joseph A. D. Joliveau et Dame Anna Maria Leclerc, demandeurs, contre Dame Marie Leclerc, défenderesse. Le vingt-neufième jour d'avril 1914, à dix heures de l'avant-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 200 rue d'Arcole, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. M. J. A. DeCelle, H. C. S. Montréal, 11 avril 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure No 1695. — Ovide Lavoie, cultivateur, demandeur, contre Philéas Levesque, défendeur. Le vingt-neufième jour d'avril 1914, à trois heures de l'après-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 1271 rue Henri-Julien, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en cheval, harnais et voiture de ménage, etc. Conditions : argent comptant. E. AUMAIS, H. C. S. Montréal, 11 avril 1914.

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour de Circuit No 3684. — O. Toupin, demandeur, contre P. Chénier, défendeur. Le vingt-neufième jour d'avril 1914, à une heure de l'après-midi, au domicile des dits défendeurs, au No 1481 rue Wellington, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets des dits défendeurs saisis en cette cause, consistant en cheval, harnais et voiture de ménage, etc. Conditions : argent comptant. E. AUMAIS, H. C. S. Montréal, 9 avril 1914.

MALAISE EN ITALIE

(Service de la Presse Associée) Rome, 10. — L'agitation grandit sans cesse parmi les employés de chemin de fer qui ont menacé de déclarer la grève le 16 avril prochain. De leur côté, les extrémistes encouragent les mécontentements chez les autres employés du gouvernement; ils espèrent ainsi forcer le gouvernement à leur accorder ce qu'ils demandent. Il y a peu d'espoir d'arriver à une entente entre le gouvernement et les extrémistes. Les autorités ont pris toutes les mesures possibles pour empêcher les désordres.

TRAITE ANGLO-AMERICAIN

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

Washington, 10. — Le secrétaire Bryan et Sir Cecil Spring-Rice, ambassadeur anglais aux Etats-Unis, ont aujourd'hui ratifié le traité d'arbitrage qui sera continué pendant cinq autres années.

Entre députés. — Que de scandales! quelle anarchie! quel incurie d'Anglais.

DELEGATION A OTTAWA

EN FAVEUR DU

Canal de la Baie Georgienne

Grande Excursion Mardi et Mercredi, 14 et 15 Avril courant

Billets de retour bons jusqu'au 16, au prix d'un passage, plus 25 cents

De toutes les Stations entre Montréal et Sudbury

De tous les autres endroits, un tarif spécial jusqu'à Montréal sera accordé aux délégués en groupes de 10 ou plus.

Départ par le C. P. R., de Montréal. Départ par le G. T. R., de Montréal.

VERS L'OUEST
Ligne Courte : Dep Montréal :
Gare Windsor Ottawa
8.05 A.M.—Arr. 11.35 A.M.
9.15 A.M.—Arr. 11.55 A.M.
4.00 P.M.—Arr. 7.15 P.M.
9.25 P.M.—Arr. 12.45 A.M.
10.30 P.M.—Arr. 1.30 A.M.
Place Viger
Rue Nord-Départ Montréal :
8.00 A.M.—Arr. 12.45 P.M.
8.45 P.M.—Arr. 10.30 P.M.

AUTOMOBILE A VENDRE

Automobile Jackson, modèle Majestic 1914, 50 C. V., 4 cylindres, n'a jamais servi. Sera vendu à \$300.00 meilleur marché que le prix coûtant et à des conditions faciles. S'adresser par lettre à J. N. C. boîte 750, Montréal.

Le plus Grand EVENEMENT

MUSICAL Avis Public

du Printemps

ARENA, 21 AVRIL

Leurs Altesses Royales le Duc et la Duchesse de Cornwall assisteront au concert conjoint de

ISAYE GERARDY
Mme ALDA
DECREUS LAFORGE

WILLIS & CIE

LIMITEE
Fourniront
Le Fameux KNABE
Piano
Le Meilleur au Monde

SOUSSIONS POUR GRUES ELECTRIQUES, PONTS ET TOUR D'ACIER

Des soumissions cachetées et marquées sur l'enclos "Soumission", seront reçues jusqu'à midi jeudi, le 16 avril, 1914, pour :

Grue électrique, Hangars Nos 24 et 25 ;
Grue électrique, Quai Jacques-Cartier ;
Pont d'acier, Quai Jacques-Cartier ;
Tour d'acier, Quai Jacques-Cartier ;
Ponts d'acier, jetée de la Tour de la Marine.

On pourra examiner les plans et devis en faisant la demande à M. T. W. Harvie, ingénieur actif en chef. On ne s'engage à accepter la plus basse ni aucune autre des soumissions.

DAVID SEATH, Secrétaire.

INSTITUT DENTAIRE FRANCO-AMERICAIN
No 162 St-Denis
MONTREAL
Nos dents sont très belles. Natu-
ralité. Satisfaction garantie.

DOMINION COAL COMPANY
Charbon bitu-
mineux, à va-
pour et à gaz
BUREAU GENERAL DES VENTES
112 Rue Saint-Jacques, Montréal.

Le journal est imprimé au No. 714, rue Saint-Jacques, à Montréal, par "La Patrie" (responsabilité limitée). Henri Boy-
nost, directeur-général.

LE PRESIDENT LANCE LA PREMIERE BALLE

Washington, 10. — Le président Wilson, qui est un partisan du baseball, a promis de lancer la première balle à la partie d'inauguration du club National, le 23 avril.

La partie sera entre les Boston Red Sox et le National. Le président du club National a envoyé au président Wilson une passe qui lui donne droit d'assister à toutes les jouées de la saison.

M. LICHTENHEIN A LA RECHERCHE DE JOUEURS

Le président du club de baseball Montréal, M. Sam. E. Lichtenhein, a écrit à Flynn, un joueur de premier but, qui a figuré sur l'équipe Indianaapolis l'an dernier, pour lui demander de lui faire connaître ses conditions. M. Lichtenhein a aussi écrit au lanceur cubain Carlo pour lui demander de se reporter au gérant Brannfield, avant que celui-ci laisse les quartiers d'entraînement.

Le président du Montréal est parti pour un voyage à Washington, Baltimore et New-York dans l'intention d'engager des joueurs pour son club.

LES INDIENS JOUERONT A L'ILE HANLAN

Toronto, 10 avril. — Le gérant Charlie Querrie est d'opinion que le club de baseball Toronto est plus embarrassé que le club de croquet Tecumseh sur la question d'un terrain.

Les Indiens joueront de nouveau dans l'île est de car M. Solomon a promis d'accorder tous les samedi dont le club Tecumseh aura besoin.

ASSOCIATION DE LA CASQUETTE

Ce soir, au Gymnase de La Casquette, belle séance de lutte sous les auspices du Club de lutte et boxe de La Casquette. Seront aux prises Arthur Bédard et Henri Clément et Jos. Boismenu et Alphonse Collé. On nous promet des émotions.

André BEAUMONT.

LE RALLYE AERIEN

Monte-Carlo, 10. — L'aviateur Moineau, pilotant un biplan Bréguet, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager.

A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager montaient dans un hydroaéroplane et se dirigeaient immédiatement vers Toulon, l'escalade obligatoire devant être faite dans la baie de Tamaris.

Moineau couvrit les 47 kilomètres du parcours en 40 minutes, mais, en amerrissant, il heurta une bouée et son biplan capota.

Des torpilleurs se portèrent aussitôt au secours des aviateurs et les recueillirent; aucun d'eux n'était blessé.

Un accident similaire était arrivé hier à l'aviateur allemand Hirth et à son passager, partis de Gotha. Les deux aviateurs n'ont eu que des écorchures insignifiantes.

Marseille, 10. — L'aviateur Malard, parti de Buc, a effectué, sans incident, le parcours Buc-Marseille, avec un passager. A Marseille, Molau et son passager

LES OEUVES DE PAQUES DU PETIT MINEUR

Depuis quatre ans le petit Vincent travaillait à la mine. "Vincent la puce", c'était son surnom. Il était si petit, si mince, si fragile, qu'il était surnommé "la puce". C'était une chose incroyable, en effet, que pareil puceron eût les bras assez solides, les reins assez forts pour pousser les lourds wagonnets de charbon au fond de la "veine" noire.

Venu au monde on ne savait trop comment il n'avait plus souffert de sa mère, comme humble ouvrier, morte trop tôt, ni de son père, quelque pauvre mineur.

Il était resté en plan dans la vie, nourri par pitié, élevé à l'hospice et, à l'âge où il put souffrir, mis au travail, afin de n'être à charge de personne.

Dans sa solitude, pourtant, il avait un jour rencontré un autre paria comme lui, le père Denis, "chercheur à charbon" de son métier, mais une vraie ruine, au physique comme au moral, borgne et difforme, qui, trois jours sur quatre, était pris de vin.

Un soir qu'il avait pu plus encore que de coutume, Denis se buta dans le petit Vincent qui pleurait.

—Qu'est-ce la puce? T'es trop bu, p'tête?

—Non! répondit l'enfant, j'ai faim.

L'ivrogne s'était mis à rire, puis en titubant, avait poussé Vincent jusqu'à son logis.

C'était vrai: l'enfant, qui avait été malade, bien malade même n'avait pas touché sa quinzaine.

Denis décrocha un sac.

—Tiens, la puce? Vlà du "bricot".

Puis, comme une brute, il s'endormit.

Le lendemain, dégrisé, le mineur regarda avec ébahissement le mioche, près de lui, ne se rappelant plus.

—Bah! fit-il: reste, si ça te plaît.

Cette misère! disaient les gens. Le moutard a pris asile chez ce repris de justice.

Denis, en effet, avait cinq ou six fois déjà connu la prison.

Mais il était doux pour Vincent, et ces deux êtres, ayant une même destinée, vivaient en paix.

Chaque jour ils accomplissaient leur travail au fond de la mine, loin l'un de l'autre, le soir, ils étaient heureux de se retrouver, se racontant les menus événements de leur vie, toute simple.

—Denis! la Grise est tombée aujourd'hui en défilant un charroi trop lourd et Fifrelin était maché.

C'était leur grande distraction, en effet, et leur grande amitié, ces deux vieux chevaux qui, dans la mine, travaillaient comme eux, mais sans avoir jamais le jour.

Quand vint la fin du carême, l'enfant, qui, ayant été longtemps à l'hospice chez les Soeurs, avait de la religion, dit à son ami:

—Denis! v'la la semaine sainte. C'est défendu de se griser.

Denis haussa les épaules, mais ne se grisa point.

En sa caboché de pauvre homme, même, une idée était venue. Dans un vieux bas, sous à son, il mit l'argent que, cette semaine-là, il n'avait pas bu.

Puis, quand le jour de Pâques arriva, Denis apportait à Vincent une belle brioche qu'il lui avait achetée.

—Comment! c'est pour moi?

—Oui, la puce!

—C'est fête?

—C'est fête, on fait donc plaisir?

—Oui, à ceux qu'on aime le mieux.

Pour la première fois, l'enfant connut la joie d'un cadeau qui n'était pas une aumône, et ce jour de Pâques resta dans sa mémoire comme le plus beau jour de sa vie.

Mais, un soir, Denis, qui s'était remis à boire, se prit d'exces, eut une mauvaise fièvre.

—La puce! fit-il, j'ai fichtu. C'est la fièvre à la boisson. Qu'v'vous! j'mettrai mis à ça pour oublier.

J'avais perdu un bon compagnon, m'en va. Travaillez dru et ne bois pas surtout: c'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

—C'est bête de boire... Ah! encore une recommandation.

LE MEURTRE DE G. CALMETTE

MM. CAILLAUX ET BARTHOU
CONFRONTES. — M. BARTHOU
DECLARE QU'IL N'A JAMAIS
CONNU L'EXISTENCE DES
LITRES EN POSSESSION DE
MME GUYENAN.

Paris, 11. — Pourrait-on en enquêter sur l'assassinat de Gaston Calmette, M. Boucard a interrogé le docteur Savineau, son secrétaire, M. Vidal, et l'ancien chef de cabinet de M. Caillaux, M. Labeyrie.

Le docteur Savineau déclara que le 12 mars, M. Vidal, son secrétaire, lui dit que M. Calmette allait publier dans le "Figaro" des lettres intimes adressées par M. Caillaux à sa femme.

—Je ne le croyais pas, ajouta le docteur; cependant, le lendemain, le "Figaro" publiait la lettre signée "Ton Jo".

M. Vidal qui était bien renseigné, me dit que d'autres lettres beaucoup plus compromettantes allaient être publiées prochainement.

M. Vidal confirma la déposition du docteur Savineau mais se refusa de dévoiler le nom de la personne qui l'avait renseigné.

M. Labeyrie, ancien chef de cabinet de M. Caillaux, déclara qu'au commencement de la campagne du "Figaro" contre M. Caillaux, on proposa au ministre des finances des quantités de renseignements contre M. Calmette.

M. Caillaux refusa d'en prendre connaissance, dit M. Labeyrie, car il voulait traiter les calomnies de M. Calmette par le mépris. Il me chargea de recevoir les personnes qui apportaient ces renseignements. J'ai conservé quelques documents que voici.

M. Labeyrie remit les documents à M. Boucard et ajouta: "Après le drame, j'ai appris qu'après le 11 janvier, c'est-à-dire après la publication du premier article de M. Calmette sur l'affaire de la succession Prieux, des collaborateurs du directeur du "Figaro" ont demandé à MM. Monnot et Mazars, créanciers de M. Schneider, fondé de pouvoir de la famille Prieux, de déclarer par écrit que M. Schneider était en relations avec M. Caillaux. Les collaborateurs de M. Caillaux ont refusé d'accepter une situation de 15,000 francs par an."

M. Labeyrie dépeignit ensuite à M. Boucard l'état d'esprit de l'entourage de M. Caillaux pendant la campagne menée par le "Figaro".

"M. Caillaux, dit-il, refusait et dédaignait de répondre aux attaques de M. Calmette, mais la publication de la lettre signée "Ton Jo", le 12 mars, l'affecta beaucoup. Depuis ce jour-là, je remarquai que M. Caillaux donnait à M. Guyenau qui paraissait furieux abattu."

"Je ferai toujours mon devoir, me dit un jour M. Caillaux, mais cette campagne de diffamation menée par M. Calmette finira par me tuer."

"Le jour du drame, dit en terminant M. Labeyrie, je vis M. Caillaux dans le cabinet de son mari. Elle avait le regard fixe et était dans un état manifeste de suprême fatigue morale."

MM. CAILLAUX ET BARTHOU
CONFRONTES

A la séance du matin, M. Boucard a entendu ce matin M. Caillaux, l'ancien ministre des finances ne l'entendant pas qu'il existait de document Fabre.

Les conclusions de la commission d'enquête, a ajouté M. Caillaux, n'indiquent rien qui puisse attacher sa probité et son honneur.

M. Boucard fit ensuite pénétrer M. Barthou dans son cabinet et en présence de M. Caillaux lui demanda s'il avait connu l'existence des lettres en possession de Mme Guyenau avant le drame.

"M. Caillaux se trompe, répondit M. Barthou, s'il croit que je connaissais l'existence de ces lettres. Il se trompe également lorsqu'il prétend que c'est en janvier que j'ai rencontré Mme Guyenau qui paraissait furieuse contre lui. Ce n'est pas au mois de janvier, c'est à l'année dernière."

"J'affirme que Mme Guyenau m'a jamais lu de lettres intimes; je ne connaissais que le rapport Fabre et la lettre signée "Ton Jo".

M. Caillaux dit à M. Barthou qu'il doit se souvenir de la lettre que Mme Guyenau lui lui a lu sous un réverbère de l'avenue d'Antin.

"Si Mme Guyenau m'avait, comme on le prétend, lu une lettre de dix-huit pages sous un réverbère, j'en souviendrais certainement."

C'est sur ces mots que l'interrogatoire de M. Barthou prit fin.

M. Boucard entendit ensuite M. Avril, rédacteur du "Figaro", en présence de M. Caillaux.

M. Avril dit que dans les couloirs de la chambre, M. Caillaux lui raconta un jour qu'il s'exerçait au tir chez Gastinne Renette.

M. Caillaux répondit que ses paroles avaient été mal interprétées.

VOYAGE EN EUROPE

A BORD DE LA LIGNE FRANÇAISE POUR 25 SOUS.

C'est ce que vous offre le combo de l'Hopital Sainte-Justine. De plus, votre billet vous donne droit au tirage de 99 autres billets parmi lesquels figurent: billet pour un voyage au Saguenay, gramophone Victrola, bourse de \$50.00, montres d'or et d'argent, bijoux, dentelles, armoires, bronzes, meubles, etc., etc.

Le tirage aura lieu samedi le 25 avril prochain, à 8 heures p.m., dans la salle des Hautes Etudes Commerciales, (entrée rue Lagacière, coin Saint-Hubert) et sera terminée la semaine de la Fête des Berceaux, commença le 18 avril.

Billets, (25 sous) en vente à l'Hopital Sainte-Justine, 820 avenue de Lorimier, Tél. 320-50, à la pharmacie Lecours et Lancet, 310 Saint-Catherine Est, coin Saint-Denis, à la pharmacie Leduc, 456 Notre-Dame Ouest, à la pharmacie Leduc, rue Sherbrooke et Saint-Denis, à la pharmacie Hillman, 900 Ontario Est et à partir du 18 avril aussi aux Hautes Etudes Commerciales.

Mieux que rien

M. Dureau McDonald a reçu, hier, un cadeau bizarre qui lui remit un paquet, correctement ficelé mais lourd. En l'ouvrant, il découvrit qu'il contenait une armoire, ou plutôt une moitié d'armoire. Le donateur avait écrit qu'il aurait mieux aimé envoyer l'armoire au complet, mais qu'il tout prendre une moitié d'armoire, car la section de cette armoire n'est pas la même que la section de l'autre. "Ainsi, est encore là, et McDonald est en."

Vente de TROIS JOURS de MEUBLES en ROTIN

Les meubles en rotin en vente que nous offrons aujourd'hui sont construits à un triple point de vue: confort, solidité et élégance. Les bas prix pourraient vous porter à croire que ces meubles ont quelque imperfection; c'est pourquoi nous tenons à vous dire que nous garantissons chaque chaise dans tous ses détails. Nous n'avons qu'un nombre limité de ces ameublements et berceuses; aussi nous vous engageons à venir de bonne heure, car il nous sera impossible de répéter ces offres une seconde fois.



Superbe set de 3 morceaux (exactement tel que la vignette). Bras complètement enroulés. Dossier entrelacé. Construction de premier ordre.



Magasin ouvert le soir Mercredi et Jeudi exceptés

LE FAUTEUIL SEUL \$2.95

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

LA BERCEUSE SEULE \$2.95

Les meubles en rotin en vente que nous offrons aujourd'hui sont construits à un triple point de vue: confort, solidité et élégance. Les bas prix pourraient vous porter à croire que ces meubles ont quelque imperfection; c'est pourquoi nous tenons à vous dire que nous garantissons chaque chaise dans tous ses détails. Nous n'avons qu'un nombre limité de ces ameublements et berceuses; aussi nous vous engageons à venir de bonne heure, car il nous sera impossible de répéter ces offres une seconde fois.



Superbe set de 3 morceaux (exactement tel que la vignette). Bras complètement enroulés. Dossier entrelacé. Construction de premier ordre.



Magasin ouvert le soir Mercredi et Jeudi exceptés

LE FAUTEUIL SEUL \$2.95

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

Berceuse de Dame (telle que vignette). Faite de qualité de rotin supérieure avec double panneau dans le dossier. Remarquez les bras bas pour faciliter le travail de couture ou de broderie. Dossier très élevé. Régulier \$5.00. Spécial \$3.25

Berceuse large et confortable. Rotin très fort. Bras et dossier enroulés. Partie supérieure du dossier renforcée. Large panneau dans le dossier. Le siège a 18 pouces de largeur et 11 pouces de profondeur. Le dossier a 28 pouces de haut. Régulier \$5.50. Durant cette vente \$3.65

Prix spécial pour samedi \$11.65

Fauteuil seul \$2.95

Berceuse seule \$3.65

LES TROIS MORCEAUX \$11.65

LE MONUMENT CARTIER

NOUVELLE LISTE DE SOUSCRIPTEURS REÇUS PAR LE COMITÉ DU CENTENAIRE CARTIER.

Nous avons déjà publié plusieurs listes de souscripteurs pour le monument Cartier. Le Comité de célébration vient d'accuser réception des montants suivants:

La Cité du Grand Tronc \$5000.00

Province de l'Île du Prince-Edouard 1000.00

The Imperial Tobacco Co. of Canada 1000.00

La Cité de Lachine, P.Q. 200.00

Hon. Robert Mackay, Montréal 200.00

Mark Workman, Montréal 150.00

Hon. T. Chase Casgrain, Montréal 150.00

L. A. Lavallée, Maire de Montréal 100.00

Sir Wm. Van Horne, Montréal 100.00

G. H. Drummond, Montréal 100.00

H. M. Drummond, Montréal 100.00

The Robert Borden Co. Ltd., Montréal 100.00

L. A. Wilson, Montréal 100.00

Sir Alex. A. Lacoste, Montréal 100.00

Alphonse Racine Ltée, Montréal 100.00

The Canadian Club, Halifax, N.S. 100.00

Jacob A. Jacobs, Montréal 100.00

Rudon, Hébert Cie Ltée 100.00

La Ville de Joliette, P.Q. 50.00

Geo. Vandaele, échevin, Montréal 35.00

Joseph Girard, Montréal 25.00

Canadian Club, Guelph, Ont. 25.00

La Ville de Drummondville, P.Q. 25.00

L. Cohen & Son, Montréal 25.00

Mon. J. D. Hazen, Ottawa, Ont. 25.00

La Ville de Brantford, Ont. 25.00

Desbarats Printing Co., Montréal 25.00

La Ville de Rigaud, P.Q. 25.00

H. Kellert & Sons, Montréal 25.00

O. Martineau & Fils, Ltée, Montréal 25.00

A. P. Pigeon

LE POEME DES EGLISES

L'élection du sol

Tei s'éleva l'église paysanne.

Afin de la laisser plus tranquille avec Dieu
Et qu'à son alentour le recueillement plane,
Il faut que du village elle s'écarte un peu.

Pas assez, toutefois, pour qu'elle ne l'entende
Vivre son humble vie au bas de son clocher,
Et que pour tout à tous son ombre ne s'étende
Aux toits respectueux qui n'ont l'approcher.

Du bord de ce plateau paisible suzeraine,
Elle découvre tout son fief à la fois,
Depuis le champ des morts, le plus proche domaine,
Jusqu'aux hameaux perdus dans le repli des bois.

Elle aura devant elle et prendra sous sa garde
Un lot harmonieux de notre clair pays:
Le valon rempli d'herbe où quelque rue s'attarde
Et le coteau pierreux par les ceps réjouis,

Et les terres à blé que partagent les haies
D'où l'on voit, où et là, un gros chêne émerger,
Et les prés où blanchit le frisson des saules,
Et les pâquis ombreux que hantent les bergers.

De loin, par la grand route à laquelle s'embranchent
Le chemin familier qui coupe les labours,
Elle verra, sur son appel, chaque dimanche,
Le simple paysan se hâter à pas lourds.

Elle pourra compter tous les feux du village
Que le soir fait fumer dans le soleil couchant,
Et saura deviner aux traits de leur visage
Les âmes des maisons éparées dans les champs.

Il en est qui sourient, comme il en est qui pleurent,
C'est les sorts divers abrités sous leurs murs:
Selon les cœurs, sans doute, où des peines demeurent,
C'est sur l'étroit logis où vit un sort obscur

Qu'elle voudra veiller avec plus de tendresse:
— Ce sera pour voir, dans la pauvre maison,
Murmurer le secret de quelque humble tristesse
Qu'elle se penchera du haut de l'horizon.

II

Le sol, qui fut élu pour le haut ministère
De porter ces murs et ce toit
Qui n'abriteront pas les choses de la terre,
Bénis le destin qui l'échoit!

Il est austère et beau comme un grand sacrifice:
Désormais, ô terrain élu,
Renonce à la vertu des glèbes créatrices:
Rien de toi ne germera plus.

Tu ne connaîtras plus ni la fraîcheur des herbes,
Ni les enlacements des fleurs,
Ni l'orgueil des épis, ni la gloire des gerbes:
Renonce même à la douleur,

A l'aigreur du soc et des semailles:
Plus rien qui soit terrestre encor,
O terre, ne devra survivre en tes entrailles,
Et cependant bérni s'en sort!

Sterile pour la chair, tu seras plus féconde
Que les champs qui donnent le pain:
Les âmes le devront de trouver en ce monde
Le rassasiement de leur faim.

Tu leur dispenseras le pur froment qu'on mange
Aux festins de l'éternité,
Et le vin merveilleux dont les lèvres de l'ange
Envient la sainte volupté!

LOUIS MERCIER.

"Le Mois Littéraire et Pittoresque".

LE GALA DU MARDI DE PAQUES

LES GARDES-MALADES VILLE-MARIE

La soirée de gala de l'Association des Gardes-Malades de Ville-Marie donnera le mardi de Pâques, sous la présidence de Sir Alexandre et Lady Lacoste promet de remporter un succès éclatant, et déjà les organisatrices peuvent compter sur un magnifique résultat financier digne de l'œuvre qu'elles défendent et digne aussi du dévouement qu'elles apportent à servir une cause aussi belle et aussi noble.

La popularité d'une association comme celle des Gardes-Malades de Ville-Marie s'affirme de jour en jour et les dames patronnesses se voient partout accueillies avec estime et respect.

Nous rappelons aux personnes qui n'ont pas encore réglé la note de leurs billets, que la secrétaire générale, Madame Israël Tarte, 2125 avenue du Parc, tél. Bell: Saint-Louis 5867, reçoit, en ce moment, les contributions et les paiements qu'on veut bien lui adresser pour la soirée du mardi de Pâques.

Les dames sont priées de se rappeler que les toilettes sobres sont demandées, et les jeunes filles qui seront aux fleurs ou aux rafraîchissements devront porter des robes blanches. Les dames et jeunes filles qui font partie des comités sont priées de se procurer le brassard qu'elle porte- ront ce soir-là, à l'Association des Gardes-Malades de Ville-Marie, 773 Saint-Denis, qu'elles devront montrer aux gardiens de la porte de l'Arsenal du 66ème, mardi soir prochain.

Tout envoi de prix, rafraîchissements, etc. etc., sera adressé à l'Association des Gardes-Malades, 773 Saint-Denis, ou pour les donateurs de l'ouest, chez Mme Armand Lalonde, 955 Ouest Dorchester.

Madame Bruchet et un comité de dames remercient chaleureusement le public qui encourage si généreusement l'œuvre des Gardes-Malades de Ville-Marie et elles espèrent que la soirée de mardi répondra à tous les espoirs.

LE DENIER NATIONAL

APPEL A LA GENEROSITE DES MONTREALAIS

La Fédération Nationale Saint-Jean-Baptiste prépare en ce moment la fête du "Denier National" qui aura lieu l'un des beaux jours de la semaine de Pâques. Toutes les dames et jeunes filles dépendent, sous la présidence intelligente de Mme T. C. Le-maire, une activité incroyable pour mener au succès cette entreprise gigantesque du "Tag Day".

Nous espérons que le public fera bon accueil à ces insignes offertes, dans le but d'aider aux œuvres canadiennes-françaises, toutes œuvres de charité.

LE R. P. VAN OOST

Ce qu'en disent les journaux de France et de Belgique. — Artiste, missionnaire et savant

On lira avec intérêt ces quelques extraits de journaux européens où il est parlé du R. P. Joseph Van Oost, missionnaire en Mongolie, qui doit donner au Monument National, le mardi 21 avril prochain, une grande conférence sous les auspices du Devoir.

LE MUSICIEN

Et d'abord cet extrait du Guide Musical, la meilleure revue musicale de Belgique (numéro du 26 octobre 1913):
P. Van Oost, C. M. I. — Chansons populaires chinoises de la région Sud des Orlos. Tiré à part de Anthropos, revue d'ethnologie et de linguistique, à Vienne.
L'auteur présente une trentaine de mélodies, textes originaux, traductions et notes recueillies par lui durant son activité comme missionnaire en Chine. Nous ne faisons ici qu'annoncer la publication de ce travail, qui, par l'abondance et la minutie de la documentation, se place au premier rang de la littérature du sujet. Nous y reviendrons quelque jour pour en extraire des éléments au point de vue de l'histoire de notre art. — Ernest Closson, du Conservatoire de Bruxelles.

Autre extrait relatif au musicien, de la Croix du Nord:

LA MUSIQUE DES MONGOLS-ORTOS

Les réunions de la Maison des Oeuvres se poursuivent avec des succès variés. Les auditeurs de la conférence donnée, dimanche soir, par le R. P. Van Oost, ont été nombreux. Les auditeurs de la conférence donnée, dimanche soir, par le R. P. Van Oost, ont été nombreux. Les auditeurs de la conférence donnée, dimanche soir, par le R. P. Van Oost, ont été nombreux.

Le R. P. Van Oost, très simplement, a dit des choses d'une science éprouvée. Il fut jété, depuis deux ans, dans un pays désolé. Des dunes, des plaines stériles, des vallées, quelques toutes chétives, et au bout de tout la Grande Muraille. Dans ces solitudes effrayantes vivent 20,000 Mongols-Ortos, ivres d'espace et de liberté, tristes et mélancoliques comme les paysans d'Occident pour extérioriser leurs sentiments, leur fierté de l'indépendance, l'immensité de leur terre et des cieux. Pays mystérieux d'où surgit Ghengis-Khan, météore de gloire qui illumine encore, par son souvenir, les cerveaux placides des deux Mongols d'aujourd'hui.

Le P. Van Oost y mit tout son cœur, tout son savoir musical, tout le don d'assimilation vraiment surprenant qui le caractérise, mais il comprit le chant des Mongols.

Musique étrange, déconcertante pour nos oreilles et pourtant d'une précision de sons et d'expression qui ravissent. Le P. Van Oost l'a notée avec une technique qui, sur le piano, nous en fait saisir la saveur et la beauté. Il le chante aussi en y mettant le son aigre de la voix des Mongols.

Quelle rhapsodie ces chants feraient s'ils étaient harmonisés! Le conférencier, trop modeste, nous dit qu'il s'est essayé à ce travail. Les applaudissements qu'un "essai" joué sur le piano souleva dans la salle, ont pu lui faire comprendre qu'il avait satisfait ses auditeurs.

La Musique Mongole ancienne, c'est-à-dire exempte de l'infiltration chinoise, avec ses longues modulations est ravissante. Qu'elle soit profane ou religieuse elle prête à une foule d'adaptations et nous a fourni à nos artistes des thèmes nouveaux.

Ajoutons que si instructive qu'ait été la démonstration technique de la musique mongole, les récits les plus intéressants ont été ceux qui ont trait à l'effacement en doublement le charme.

Ce fut une belle soirée de dimanche, de celles qu'affectionnent les catholiques dont l'intelligence et la conscience ne sauraient se contenter d'un vain spectacle mais qui veulent s'instruire et, en s'instruisant, devenir meilleurs, toujours.

Et pour compléter cet extrait de la Croix, on lira avec curiosité cette citation du Carillon d'Ostende, journal sectaire:

LA CONFERENCE DU R. P. VAN OOST

Avec une sorte de bonhomie, de charmante familiarité, comme pour faire pardonner l'absence de la note (en l'occurrence multicolore, mais qu'importe!) et le traditionnel verre d'eau, le R. P. Van Oost, devant un auditoire gracieux autant qu'attentif, nous a entretenus lundi dernier des Mongols-Ortos.

Passant en revue le pays, ses habitants, leurs coutumes, leur religion, il nous a surtout longuement parlé de leur musique qui, sur un mode mineur, s'exhale comme une plainte de leurs instruments si rudimentaires et de leur science très bornée.

Ayant beaucoup lu, il a beaucoup retenu et a ainsi, à plus d'une reprise, pris à témoin des auteurs des plus savants, parmi les plus savants des musiciens.

Et comme le R. P. n'est pas seulement missionnaire courageux (puisque'il retourne encore pour cultiver la sainte cause dans les steppes arides de la Mongolie), musicien averti, mais encore poète sensible et délicat, il nous a charmés par toutes ses impressions personnelles, fussent-elles en prose bon enfant, en vers modeste, sous sa parole aisée et agréable. Et, lorsqu'à huit heures, après un appel à notre charité, à notre souvenir qui doit, dit-il, lui tenir chaud le cœur de la patrie, après avoir desserré les liens intellectuels qui nous attachaient à lui, nous fûmes tout surpris de constater que ce temps — deux heures — avait fini avec rapidité et agrément.

Le Carillon, journal sectaire d'Ostende. Rédacteur: Bouchery. (Franc-maçon et libre-penseur).

LE CONFERENCE

Extrait du Littoral, journal d'Ostende:
Le mérite de cette audition réside en ce que le R. P. Van Oost par les détails ethnographiques et sociaux qu'il nous donne sur les Mongols-Ortos, situe si bien sa conférence que l'auditoire en a su goûter la couleur locale même, tant il est vrai que le chant constitue l'expression la plus nette et la plus exacte d'une contrée et de ceux qui y vivent.

Cette soirée fut charmante, car le R. P. Van Oost qui est un causeur

émérité a su retenir les attentions durant près de deux heures; cette soirée fut charmante aussi en ce qu'elle groupait un public d'élite dans le salon de notre superbe maison d'oeuvres; elle fut charmante encore en ce que, grâce à l'obligeante et gracieuse intervention de Mmes Paul Carbon et Auguste Hamman, les auditeurs ont pu contribuer à une œuvre de prosélytisme religieux et de civilisation belge.

Nous tenons à remercier le R. P. Van Oost, au nom de tout l'auditoire qui lui a témoigné par ses applaudissements, pour les heures agréables qu'il nous a fait vivre, et espérons bien que le jour où il rentrera une seconde fois de cette Mongolie qui nous a si vivement intéressés, il se souviendra qu'à Ostende il y a un auditoire qui sera heureux de le réentendre.

Autre extrait de la Patrie de Bruges — celui-ci:

Ces quelques lignes résumant bien imparfaitement la brillante et captivante conférence du R. P. Van Oost. Il n'est pas possible en un aperçu forcément succinct de reprendre toutes les anecdotes dont le R. P. Van Oost a enrichi son exposé, tous les traits savoureux qui ont fait le charme de sa pittoresque causerie.

Notre manière tout européenne d'apprécier les institutions et les moeurs présente peu à la compréhension de ces organisations plus rudimentaires et plus frustes qui caractérisent la civilisation orientale. L'Orient apparaît toujours collé d'un rideau de rêve et de mystère.

Le R. P. Van Oost a soulevé un coin de ce voile, il l'a fait avec cette compétence, ce souci d'exactitude, cet humour que donne seul le contact avec la vie; il l'a fait avec l'entrain, l'ardeur que lui inspirent onze années de dévouement consacrées à l'évangélisation des populations orientales. Les habitués du Cercle des conférences lui ont montré bien franchement reconnaissants.

J. V. D. M.
La Patrie (Bruges): Conférence sur les lamas.

Le même journal, parlant d'une seconde conférence du R. P. Van Oost, disait encore:

LA FEMME CHINOISE EN MONGOLIE

Nous avons publié le compte rendu d'une conférence donnée récemment par le R. P. Joseph Van Oost, qui l'état de sa santé a ramené au pays natal. Notre vénéral concitoyen, de la Congrégation de Schent, s'est dévoué pendant onze ans en Mongolie. Observateur sagace, il a remarqué nombre de choses intéressantes et il s'entend à instruire ses auditeurs en "causant" de ce qu'il a vu. Mais, quel charme causer! Sa conférence sur les lamas mongols nous avait beaucoup intéressés; celle sur la femme chinoise en Mongolie nous a également captivé par le nouveau du sujet et grâce au talent du missionnaire à le faire valoir.

La Patrie (9 janvier).
En voici quelques notes établies que les auditeurs du 21 avril ne regretteront pas leur soirée.

M. MONTPETIT AU CERCLE LAVAL

Le Cercle Laval de l'A.C.J.C. tenait mardi soir à l'Université Laval une séance d'études à laquelle le public était convié.

M. Louis Durand E.E.D. ouvrit la séance par une intéressante causerie sur l'Action française. Son travail soigné de forme et documenté lui valut de vifs applaudissements.

M. E. Montpetit, professeur, succéda à l'élevé à la tribune et traita d'une manière très attrayante du mouvement économique en Angleterre.

L'Anglais est protectionniste jusqu'en 1846, où Cobden abroge la loi des céréales, en faisant de l'Angleterre un pays libre-échangiste. C'est alors que le Canada entre dans sa vie économique, jusque là il avait vécu de la vie de la métropole. De 1853 à 1860 Gladstone achève de faire passer l'Angleterre au libre-échange, une fois absolue en ce système s'établit à cette époque. En 1855 une crise agricole se dessine; les Anglais abandonnent la culture pour se livrer à l'élevage du bétail, l'agriculture se plaint, mais on ne l'écoute pas jusqu'en 1893, où un mouvement de réaction protectionniste se fait sentir. Enfin en 1897 Chamberlain énonce son programme de protection. Les libéraux roment en ce pouvoir et restent fidèles aux principes libre-échangistes.

M. Montpetit toucha la question de l'impérialisme et constata que depuis 1846 toute notre politique canadienne tendait à acquiescer l'autonomie la plus complète.

Le Dr. Colquhoun, J., médecin général de l'A.C.J.C. et M. le juge Lafontaine dirent ensuite quelques mots et soulignèrent avec satisfaction combien le Cercle Laval faisait preuve d'une vigueur toujours croissante.

Le président du cercle, M. Jos. R. Bastien, E.E.D. remercia les professeurs et particulièrement M. Montpetit de l'intérêt qu'ils portaient aux conférences Laval.

Le prince de Wied et ses fidèles sujets.
X. bey. — Je surveille le général, il a un poignard à sa ceinture!...
Z. pachà. — Méfiez-vous du colonel... il a un revolver dans sa poche.

CE QU'IL FAUT FAIRE POUR LE MAL DE GORGE

BONS CONSEILS D'UN SPECIALISTE

Comme il semble y avoir une épidémie de maux de gorge et de la grippe, nous tenons à publier les conseils d'un spécialiste.

Un mal de gorge est une affection dangereuse qu'il ne faut pas négliger, parce que les tubes bronchiques conduisent directement aux poumons et que le mal traverse souvent ces tubes pour pénétrer dans les poumons et y produire l'inflammation qui provoque inévitablement une grave maladie de pneumonie.

Le premier symptôme de mal de gorge ou d'autour des amygdales, vous devriez vous procurer chez votre pharmacien l'once de Farmin (Double Force) apporter cela chez vous et y ajouter 4-6 chopines d'eau chaude et 4 onces de sucre raffiné. Brassez jusqu'à ce que tout soit dissous. Prenez-en une cuillerée à table quatre fois par jour. Ceci vous procurera un soulagement immédiat et guérira ordinairement le pire mal de gorge dans l'espace de quelques heures. Les propriétés curatives et apaisantes de cette préparation sont sans égale, et toutes les personnes qui souffrent mal de gorge devraient en faire l'essai. Il n'y a rien de meilleur.

IMPORTANT: — En demandant de l'essence de menthe (parfum) dites toujours que vous voulez Double Force; votre pharmacien la ou il peut vous la procurer; sinon envoyez 75c aux Laboratoires, 74 rue Saint-Antoine, Montréal, P. Q., qui en font une spécialité.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Excursions de Pâques

BOSTON et retour \$11.45
NEW-YORK et retour \$12.30

Départ, 9 avril; limite de retour, 20 avril.

CONGE DE PAQUES

Un billet simple de première classe
Départ vendredi, 10 avril; retour le même jour.

Billet de première classe et un tiers
Départ du 9 au 12 avril; retour le 14.

SERVICE DE TRAIN SPECIAL

pour Port Covington et stations intermédiaires.
Départ de Montréal à 4.10 p.m., le 11 avril.

MONTREAL-OTTAWA

Départ de Montréal à 8.00 a.m., 8.55 p.m., tous les jours; 9.10 a.m., 4.00 p.m., excepté le dimanche.

BUREAUX DES BILLETS DE LA VILLE

12 rue St-Jacques, coin St-François.
Xavier. Tél. Main 6995.
Hôtel Windsor. Tél. Uptown 1187, ou Gare Bonaventure. Main 8223.

CANADIAN PACIFIC

VACANCES DE PAQUES

Billet et un tiers
Départ, 11, 12 avril; limite de retour, 14 avril.

EXCURSIONS DE COLONS

Tous les mardis jusqu'au 27 octobre.
Billets bons pour semaine jour.
Winnipeg, Edmonton et gare intermédiaires.

BUREAUX DES BILLETS: 341-343, St-Jacques

Tél. Bell, Main 6995.
Hôtel Windsor, Gare Place
d'Ar et de la Rue Windsor

VOYAGEZ PAR LE CANADIAN NORTHERN

EXCURSIONS DES VACANCES DE PAQUES

Passage simple aller et retour, départ et retour le Vendredi 10 avril 1914, seulement.

Passage et un tiers, aller et retour, départ du 12 avril inclusivement. Limite de retour 14 avril 1914.

TRANSPORT DE BAGAGE

Bagage transporté de la gare, ou apporté à la gare de la rue Saint-Catherine Est au taux en cours pour les autres gares à Montréal.

EXCURSIONS DE COLONS

Des taux spéciaux d'excursion, aller et retour, sont en vigueur pour l'Ouest Canadien, pour tout départ chaque mardi, jusqu'au 14 octobre 1914.

35,000 hommes gratuits le long des lacs du Canadian Northern.

Demandez ou faites venir des renseignements, indicateurs, littérature, etc.

226-230 rue Saint-Jacques
Main 6576

Gare rue Sainte-Catherine Est
Lassalle 141

Montreal & Southern Counties Railway COMPANY

HORAIRE DU SERVICE DES TRAMWAYS ELECTRIQUES ENTRE MONTREAL ET MARIEVILLE

Départ de Montréal: 5.40 a.m., 9.20 a.m., 2.00 p.m., 5.20 p.m., 6.40 p.m., 11.20 p.m.

Départ de Marieville: 5.45 a.m., 7.35 a.m., 10.40 a.m., 3.30 p.m., 6.45 p.m., 9.45 p.m.

Tous les trains marqués d'un x ne circulent pas le dimanche.

Tous les trains arrêtent au chemin Saint-Hubert, Brookline, Chambly, Bassin, Chambly Canton et Richelieu.

Les trains partent de la gare terminus, rues McGill et Youville.

Téléphones Main 6660 et 3976.

CANADIAN PACIFIC EMPRESSES

St-John—Liverpool
Lake Manitoba 17 mars
Halifax—Liverpool
Empress of Britain
21 mars
Empress of Ireland
4 avril

L'orchestre joue tous les jours sur les "Empresses".

Pour tous renseignements quant aux taux et dates de départ, s'adresser à l'importeur quel agent ou à Wm. WEBBER, Edifice Dominion Express, MONTREAL.

The Atlantic Royals

SAINT-JEAN BRISTOL PROCHAIN DEPART

Royal Edward 22 avril 1914

Commodités et cuisine excellente. Pour tous renseignements et détails complets consulter le CANADIAN NORTHERN STEAMSHIPS, LIMITED.

226 rue Saint-Jacques. Main 6576
Ou n'importe quel agent de navigation

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1914

20 Janvier 1914.

LACHINE. — Du Bureau de Poste. Service de 1-10 min. de 5.40 a.m. à 8.00 a.m.

10 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.

20 min. de 4.00 p.m. à 8.00 a.m.

20 min. de 7.10 p.m. à 12.00 minuit.

DE LACHINE. — Service de 1-10 min. de 5.30 a.m. à 8.00 a.m.

10 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.

20 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.

20 min. de 7.30 p.m. à 12.00 a.m.

20 min. de 8.00 p.m. à 11.00 p.m.

Tramway pour Henderson seulement 12.00 min.

Tramway pour St-Vincent... 12.40 a.m.

DE ST-VINCENT A ST-DENIS. — Service de 1-10 min. de 5.30 a.m. à 8.00 a.m.

10 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.

20 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.

20 min. de 7.30 p.m. à 12.00 a.m.

20 min. de 8.00 p.m. à 11.00 p.m.

Tramway pour St-Vincent 11.20 p.m.

Tramway pour Henderson seulement 12.00 min.

Tramway pour St-Vincent... 12.40 a.m.

DE ST-VINCENT A ST-DENIS. — Service de 1-10 min. de 5.30 a.m. à 8.00 a.m.

10 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.

20 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.

20 min. de 7.30 p.m. à 12.00 a.m.

20 min. de 8.00 p.m. à 11.00 p.m.

Tramway pour St-Vincent 11.20 p.m.

Tramway pour Henderson seulement 12.00 min.

Tramway pour St-Vincent... 12.40 a.m.

DE ST-VINCENT A ST-DENIS. — Service de 1-10 min. de 5.30 a.m. à 8.00 a.m.

10 min. de 8.00 a.m. à 4.00 p.m.

20 min. de 4.00 p.m. à 8.00 p.m.

20 min. de 7.30 p.m. à 12.00 a.m.

20 min. de 8.00 p.m. à 11.00 p.m.

Tramway pour St-Vincent 11.20 p.m.

Tramway pour Henderson seulement 12.00 min.

Tramway pour St-Vincent... 12.4

L'AUTOMOBILISME

et amusants et la 11ème leçon sur
l'Art du chant. Un numéro 5 cts, par
la maille 6 cts. Abonnement: un an
Canada \$1.50. Montréal et Etats-
Unis \$2.00. Adresse: Le Passe-Temps,
16 Craig Est, Montréal.

vêtements de l'enfant. A ce moment M. Lapointe était couché; les cris de la vieille femme le firent accourir et il put arracher sa petite fille des bras de Madame Dagenais qui déjà était horriblement brûlée en cherchant à étouffer les flammes. Cette nuit,

66 Milles de Haut

Lorsque l'arbre est dénudé de feuilles, c'est-à-dire de l'automne au printemps, il est facile d'apercevoir ces

Ne pas mettre de pétrole (huile de charbon), gasoline ou autres essence de ce genre sur l'arbre. La chenille mourra peut-être, mais vous causerez à l'arbre autant de dommage que l'araignée.

ront combien leurs travaux sont appréciés par tous les vrais Canadiens français.

Nous publierons le programme plus tard.

Le succès remarquable des Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie est un succès tel que seul peut obtenir un remède honnête, composé suivant une formule exceptionnellement bonne, avec des purs ingrédients, par des chimistes experts. Si votre estomac vous tour-

Aussi plusieurs articles instructifs et amusants et la 11ème leçon de l'Art du chant. Un numéro 5 cts la maille 6 cts. Abonnement: un Canada \$1.50. Montréal et E

midi quand le feu se propagea aux vêtements de l'enfant. A ce moment M. Lapointe était couché; les cris de la vieille femme le firent accourir et il put arracher sa petite fille des bras de Madame Dagenais qui déjà était horriblement brûlée en sautant à

se résiste jusqu'à printemps suivant, se changera en une famille de chenilles dévorantes. Lorsque l'arbre est dénudé de feuilles, c'est-à-dire de l'automne au printemps, il est facile d'apercevoir ces

vêtements de l'enfant. A ce moment M. Lapointe était couché; les cris de la vieille femme le firent accourir et il put arracher sa petite fille des bras de Madame Dagenais qui déjà était horriblement brûlée en cherchant à étouffer les flammes. Cette nuit,

se résiste jusqu'à printemps suivant, se changera en une famille de chenilles dévorantes. Lorsque l'arbre est dénudé de feuilles, c'est-à-dire de l'automne au printemps, il est facile d'apercevoir ces

ront combien leurs travaux sont appréciés par tous les vrais Canadiens français.

Nous publierons le programme plus tard.

Le succès remarquable des Tablettes Na-Dru-Co contre la Dyspepsie est un succès tel que seul peut obtenir un remède honnête, composé suivant une formule exceptionnellement bonne, avec des purs ingrédients, par des chimistes experts. Si votre estomac vous tour-

LA VERIFICATION DU VOTE

Elle n'a pas donné de changements importants.
— M. McDonald, A. V. Roy et J. A. Beaudry gagnent quelques voix

La vérification des listes fournies à l'officier-rapporteur le soir du scrutin s'est continuée pendant toute la journée de jeudi; elle avait commencé le matin, ainsi que nous l'avons annoncé. Les résultats de la journée n'ont pas sensiblement modifié les résultats. M. Duncan McDonald gagne dix voix, M. A. V. Roy 25, et M. J. A. Beaudry 30. Cependant ces modifications ne diminuent pas sensiblement la majorité d'aucun des vainqueurs, car M. McDonald a une avance de 400 voix sur M. A. Roy et de 1,100 sur M. J. A. Beaudry.

Ces changements sont dus à plusieurs causes. Dans l'un des pols du quartier Saint-Louis, les chiffres ont été cotés de travers. On donnait par exemple au second commissaire les votes du premier et au troisième ceux du deuxième, de sorte qu'en fin de

compte il y avait des erreurs pour presque tous les candidats. Dans ce pol, M. McDonald gagnait 48 voix. On a découvert dans nombre d'autres pols des erreurs du même genre. Durant la journée on a trouvé plusieurs autres boîtes dont les accus avaient été brisés, on ne sait pour quelle cause. Dans le pol 39 du quartier Saint-Laurent, l'enveloppe contenant la liste paraissait avoir été violée, sans qu'on puisse expliquer la cause. Dans le pol 26 du quartier Lafontaine, on n'a trouvé aucune déclaration à l'intérieur de la boîte. Les bulletins de vote étaient dans la boîte, mais on n'a pas voulu les manipuler. L'officier-rapporteur a pu omettre de mettre la liste dans la boîte.

La vérification du scrutin a été interrompue hier à cause du Vendredi-Saint. Elle sera reprise samedi.

KRAFCHENKO SERA PENDU

LA SENTENCE DE MORT EST PRONONCEE CONTRE LE MEURTREUR DU GERANT DE BANQUE ARNOLD.

Morden, Manitoba, 11. — John Krafchenko, trouvé coupable du meurtre de H. M. Arnold, gerant de la banque de Morden, sera pendu le 9 juillet prochain. Le verdict du jury dans ce procès désormais fameux, a été rendu à quatre heures, jeudi dernier. Krafchenko a fait une déclaration disant qu'il avait mélangé au vol de cette banque; mais il nie absolument avoir tué le gerant Arnold. C'est le juge Mathers qui a rendu la sentence. Au cours de tout le procès le meurtre ne s'est pas départi de son flegme, un seul instant. Lors que la sentence de mort lui fut lue, il ne parut guère ému.

Dans sa déclaration Krafchenko prétend que si le chef de police MacPherson, de Winnipeg, disait tout ce qu'il sait du crime, il ne serait pas condamné.

Quand le meurtre eut fini de parler, le juge lui ayant adressé quelques mots, fut la sentence de condamnation à la potence.

Le procès de Krafchenko était commencé depuis le 18 mars dernier.

Le crime a été commis le 3 décembre 1913, dans la succursale de la banque de Morden à Plum Coulee, une petite ville à 65 milles au sud-ouest de Winnipeg. Un homme pénétra dans la banque vers midi au moment où le gerant Arnold s'y trouvait seul. Menaçant, croit-on, le gerant d'un revolver, le bandit s'empara d'une somme d'environ \$4,000 et prit la fuite. Le gerant le poursuivit au dehors. Un témoin a juré au cours du procès qu'Arnold réussit même un moment à le maîtriser en s'élançant sur lui. Mais le bandit se fit soudainement sur son revolver et fit feu. Arnold tomba foudroyé et l'assassin s'enfuit, dans une automobile qui l'attendait non loin de là.

Krafchenko fut arrêté le 10 décembre et l'on trouva dans sa chambre, avenue du Collège, à Winnipeg, une liasse de billets, volés à la banque de Morden. Il protesta de son innocence et prétendit pouvoir prouver un alibi. Il fut cependant envoyé aux Assises.

Un mois après son arrestation il réussit à s'enfuir de la prison centrale de Winnipeg, s'aidant d'un câble pour descendre du troisième étage.

Une semaine plus tard il fut repris dans une maison de Toronto. L'agent Reid, l'un des gardes commis à la surveillance de Krafchenko à la prison centrale de Winnipeg, s'avoua coupable de complicité à l'égard du prisonnier. Deux autres, l'avocat de Krafchenko, Eldon Hager et John Westlake, trouvés aussi coupables de complicité à cette évasion, ont été condamnés à deux et trois ans de prison. Près d'une centaine de témoins ont été entendus au cours du procès et la preuve était très forte, établissant que le voleur qui avait pénétré dans la banque et tué le gerant, était John Krafchenko.

Le substitut de la couronne était Me W. H. Hastings; Krafchenko était défendu par Me J. D. Suffield.

OU EST ROCHELLE ?

LE "JOURNAL" FAIT LE RECIT DES AVENTURES DU FINANCIER-ESROU AU MEXIQUE. — ON AFFIRME QU'IL EST ACTUELLEMENT EN ORIENT.

Paris, 11. — Le "Journal" publie un long récit des aventures de Rochette au Mexique, racontées par un ami intime du trop célèbre financier.

Après avoir obtenu la remise de son procès, Rochette partit pour le Mexique. Il avait rendu d'important services à Madero, et pendant un certain temps, tout marcha merveilleusement. Rochette était reçu officiellement par Madero. Mais le président du Mexique, à court d'argent, négocia un emprunt avec une banque de Paris. Le gouvernement y consentit, mais à la condition que Rochette se retirât d'extrême, ce que Madero accepta.

Rochette fut prévenu par un de ses amis la veille du jour fixé pour son arrestation. Sa maison était entourée par la police, mais le financier réussit à s'enfuir par les toits et quitta Mexico, caché dans une carriole tirée par un âne.

Pendant quelque temps il resta dans le nord du Mexique, organisant le transport des armes et des munitions de la côte dans l'intérieur. On dit qu'il réalisa de forts jolis bénéfices dans ces spéculations.

Il essaya de s'arranger avec un chef des rebelles pour que ses papiers fussent trouvés sur le cadavre d'un soldat tué sur le champ de bataille, afin de se faire passer pour mort jusqu'en 1917 quand ses escroqueries seraient couvertes par la prescription.

Un des constitués de la dénonça, mais Rochette prévenu à temps réussit à s'échapper et gagna la Pérou et la Bolivie. De mauvaises spéculations lui firent perdre une bonne partie de son argent. Le financier revint en Europe et séjourna à Anvers, à Londres et tout récemment encore à Enghien-les-Bains d'où il écrivit une lettre à M. Jaurès, président de la commission d'enquête. On affirme qu'il est parti pour l'Orient où il a de gros intérêts dans une affaire de mine.

LA POLITIQUE DE M. BORDEN

M. ALBERT SEVIGNY S'EN FAIT LE DEFENSEUR DANS UNE REUNION MINISTERIELLE TENUE DANS LES CANTONS DE L'EST.

Victoriaville, 10. — MM. George Perley et Louis Coderre sont retournés hier soir à Ottawa, satisfaits de leur tournée à travers les cantons de l'Est.

Après avoir assisté à l'Assemblée annuelle de l'Association Conservatrice d'Ayerscliff et de Richmond, au cours de la semaine, ils adressaient la parole hier devant une grande assemblée, présidée par M. J. E. Methot, C.R., où figuraient plusieurs membres du parti conservateur du comté de Drummond et Athabasca.

Hier matin, les deux ministres, accompagnés de MM. G. H. Baker, M.P. (Brome), F. Cromwell, M.P. (Compton), furent rejoints par M. A. Sévigny, M.P. (Dorchester).

Une foule considérable assistait à l'assemblée.

Au cours d'un discours, qui avait trait à la politique ministérielle, M. Sévigny a déclaré qu'il lui faisait plaisir de démentir les adversaires du parti conservateur dans la province de Québec, lesquels prétendent que le Gouvernement Borden ne rend pas justice aux Canadiens-français.

"Nous avons consacré des travaux publics considérables dans la ville de Québec. Elle en avait un grand besoin et cependant l'administration libérale les avait complètement négligés," a dit M. Sévigny.

Faisant allusion à la politique navale, le député de Dorchester a ajouté que sur cette question, comme sur beaucoup d'autres, le Gouvernement actuel avait rempli exactement le programme qu'il s'était tracé dans l'opposition.

Ont aussi adressé la parole MM. Baker et Methot.

L'INDUSTRIE DU RENARD NOIR ARGENTE EST TRES PROSPERE

Une des dernières compagnies formées est à Montréal.

Une des dernières industries du Canada, comme l'une des plus prospères, est celle du renard noir argenté. Sa prospérité se manifeste dans les nombreuses compagnies qui se forment. Une ferme pour l'élevage du renard noir était chose inconnue au Canada, comme l'était une ferme pour l'élevage de l'autruche en Afrique, il y a quelques années. Aujourd'hui, il se forme des compagnies partout.

Une des dernières et des plus prospères a son siège d'affaires à Montréal même. C'est la R. J. McNeill Black and Silver Fox Company, Limited, qui a ses bureaux dans le nouvel Adifco Bldg. Un beau prospectus nous parle de ses succès depuis sa fondation.

On estime que, dans quelques années, un peu de renard noir argenté vaudra \$8,000, tandis qu'un couple de renards noirs vaudra \$100,000. La compagnie McNeill, capitalisée à \$220,000 et dont la plupart des directeurs-promoteurs sont de l'île du Prince Edouard, aura dix couples de renards noirs argentés d'une génération garantie de premier ordre. Il y en a déjà huit couples dans la ferme de la compagnie, dans l'île du Prince Edouard, ferme qui mesure 211 acres et la compagnie en a encaissé tout l'argent qu'il faut pour se procurer les deux autres, des qu'on aura trouvé les animaux voulus.

Des hommes d'affaires bien connus sont à la tête de la compagnie, qui savent tout l'argent qu'il y a à faire dans l'élevage du renard noir. Comme des compagnies ont déjà payé des dividendes de 200 à 300 pour cent, on calcule qu'il n'y a pas de risque.

La R. J. McNeill Black and Silver Fox Company, Limited, s'est d'abord formée comme compagnie privée, mais comme elle a besoin de capitaux pour faire de l'élevage sur une grande échelle, elle a décidé d'émettre un montant limité de capital-actions, à \$5 l'action au pair. C'est une occasion pour ceux qui ne sont pas en état d'acheter des actions à \$100 chacune.

Le capital est tout payé et non imposable. On peut adresser toute demande d'informations et d'actions au Dr Leo Frank, 17 D, nouvel édifice Bldg, ou à Rodrick McNeill, secrétaire trésorier, Tyne Valley, Ile du Prince Edouard.

APRES 40 ANS DE SERVICE

Une des personnalités les mieux connues dans le monde de l'expédition, M. R. F. Macfarlane a quitté la White Star-Dominion Line au service de laquelle il était attaché depuis quarante ans. Sa démission prend effet immédiatement et a été annoncée officiellement hier, dans une circulaire qui a été signée par le gerant M. James Thom.

Les Graines Dery LES MEILLEURES DU PAYS

Gratis Catalogue Français

le plus complet du pays, 80 pages, 300 illustrations de graines de légumes et de fleurs, plantes, etc., au-delà de 1,500 variétés.

Pour vous prouver la supériorité des graines DERY, je fais l'offre suivante : —

POUR 25¢ j'enverrai en plus du catalogue les 8 paquets de 16 graines suivants : un de chaque. Betterave, Carotte, Concombre, Chou, Laitue, Oignon, Radis, Tomates. Le tout valant 40¢ pour 25¢ poste payée. Adressez :

Hector L. Dery
21 Notre-Dame Est, Montréal

"FRENCH AND ENGLISH" PAR HENRI BOURASSA

Avec préfaces de MM. C. H. Cahan et J. C. Walsh

Troisième et dernier tirage

La troisième édition de cette brochure de propagande vient d'être mise en vente. Il ne sera pas fait d'autre tirage.

Prix : 5 sous l'exemplaire, 50 sous la douzaine, \$1.00 les 25 exemplaires — plus 2 sous l'exemplaire pour les frais de port.

S'adresser aux bureaux du Devoir, 43, rue Saint-Vincent.

VIENT DE PARAÎTRE "IRELAND AND CANADA"

"Ireland and Canada". An Address delivered in Hamilton, Ont., on Saint-Patrick's Day, 1914, under the auspices of the Ancient Order of Hibernians, by Henri Bourassa, Director of Le Devoir. Prix : 10 sous l'exemplaire, \$1.00 la douzaine — plus 2 sous l'exemplaire pour les frais de port. S'adresser aux bureaux du "Devoir", 43, rue Saint-Vincent.

LA CAUSE DES CAFES DE NUIT

QUELQUES REMARQUES D'UN DES AVOCATS DU CAFE PARISIEN A L'ENDROIT DU COMMISSAIRE WEIR.

Le zèle excessif d'un des membres de la commission des licences sera-t-il la cause de la non fermeture des cafés de nuit, contrairement au jugement édicté par ladite commission? C'est la question que se posent avec angoisse certaines personnes qui travaillent de toutes leurs forces pour débarrasser la ville de ces cabarets, qui, à leur dire, ne sont que des lieux de débauches. L'enquête sur le mérite du certificat émis contre les commissaires des licences s'est continuée jeudi après-midi en Cour de Pratique, devant le juge Charbonneau.

Me Jean Prévost, C.R., député de Terrebonne, occupait comme conseil de Me Léon Garneau, C.R., avocat du Café Parisien. Dans une plaidoirie qui a duré deux heures, M. Prévost a cessé d'attaquer la conduite du recordier Weir qu'il a qualifié d'irrégulier. Parlant du fait qu'une copie du jugement avait été remise au "Star" avant même qu'il ne fût prononcé, Me Prévost déclara que de telles procédures constituent un précédent dans les annales judiciaires de notre province. Certaines remarques du député de Terrebonne ne manquèrent pas de soulever l'indignation générale. Me Prévost se moqua de la façon d'agir du recordier Weir qui, dit-il, s'empresse de recueillir l'opinion sur la conduite des cafés, de personnes qui n'y avaient jamais mis les pieds. "La moindre notion élémentaire des procédures, dit le député de Terrebonne, aurait demandé que ces témoins fussent entendus, après avoir prêté serment, ce qui ne fut pas fait."

Le juge Choquet fut le seul témoin entendu à l'enquête de jeudi soir. Il admit que la conduite de certains cafés n'était pas pire qu'elle n'avait été pendant plusieurs années. Cependant, vu l'opinion publique, la suppression de ces cafés était absolument nécessaire. Ce n'est qu'après avoir reçu les témoignages et les rapports des agents de police, que les commissaires en sont venus à cette décision. L'opinion publique en général était antipathique à ces établissements, et les marchands de liqueurs furent les premiers à demander leur suppression. En réponse à une question de Me Jean Prévost, le juge Choquet déclara que la suppression prématurée du jugement n'avait pas été sans leur causer quelque ennui.

Après le témoignage du juge Choquet, en tant que commissaire des licences, le député de Terrebonne commenta la lettre de M. Weir adressée au colonel Sherwood, commissaire de la police du Canada, dans laquelle, l'on blâme la conduite de l'inspecteur Lambkin. Dans cette lettre qui est datée du 20 décembre, le recordier Weir déclare que lui et ses collègues ont déjà formé leur opinion quant au jugement à rendre. Me Prévost termina en commentant l'article 942 de la loi des licences, qui a trait à l'indemnité d'un cabaretier demandant le renouvellement de sa licence.

Mes Aimé Geoffrion, C.R., et Gonzalve Desaulniers, C.R., avocats des défendeurs, donnèrent la réplique à M. Jean Prévost en argumentant sur les désordres qui se produisent dans ces établissements. L'enquête se continue ce matin.

CANAL DE LA BAIE GEORGIANNE

DELEGATION A OTTAWA

La Chambre de Commerce annonce la date du voyage des délégués au gouvernement à Ottawa, pour présenter les vues de toutes les parties du pays intéressées à l'excavation du Canal de la Baie Georgienne. Ce voyage devient l'occasion d'une joie excursion à la Capitale et devrait réunir des milliers de personnes, à cause de l'importance du sujet et aussi à cause du bon marché de l'excursion de tous les points.

Tous les détails des arrangements sont donnés dans l'annonce. Nous souhaitons le plus grand succès aux délégués.

EXPLOSION D'UN DIRIGEABLE

UN FUMEUR EN EST LA CAUSE. — CINQUANTE BLESSES.

Milan, 11. — Le ballon dirigeable "Cité de Milan", qui avait été construit par souscription publique et offert à l'armée, a été totalement détruit aujourd'hui.

Le dirigeable avait atterri dans les environs de Milan en raison d'un accident survenu au moteur.

Le ballon fut immédiatement entouré par une foule de curieux, et malgré les avertissements des officiers qui étaient à bord, un imprudent alluma un cigare à une trop faible distance de l'aérostat.

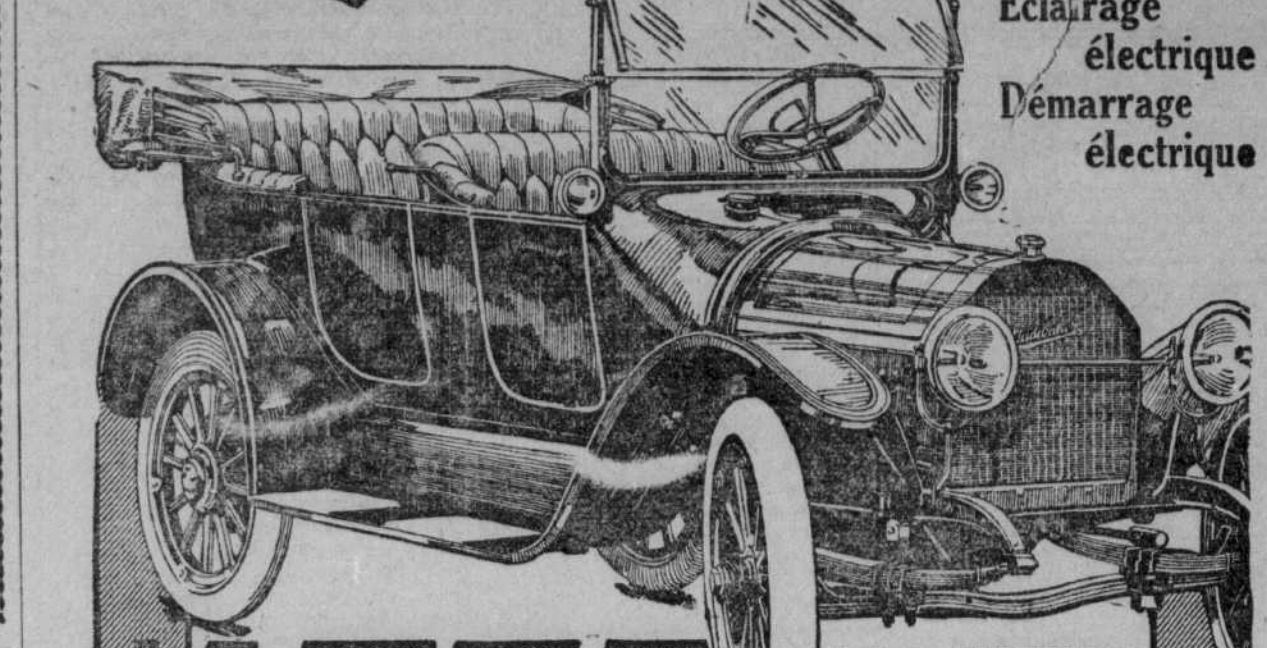
Une explosion épouvantable se produisit alors, et cinquante personnes furent plus ou moins brûlées, dont deux très sérieusement, par le feu qui s'était déclaré après l'explosion et les flammes qui s'échappaient de tous côtés.

C'est le premier accident survenu à un dirigeable italien. La "Cité de Milan" avait une capacité de 12,000 mètres cubes.

Quelle ne fut pas la stupeur de Helldmar en s'apercevant que son hôte n'avait pas attendu son réveil pour s'enfuir, n'oubliant pas de prendre avec lui toutes les économies de son hôte, soit \$850.

Le voleur que la police croit connaître, est recherché activement.

Studebaker's FOUR



Eclairage électrique
Démarreur électrique

\$1375

F. O. B. WALKERVILLE
Voiture de tourisme QUATRE \$1,375.
Voiture de tourisme SIX \$1,975.
Landau de route SIX \$2,350.
Boulevard SIX \$2,950

Une automobile manufacturée.
Une automobile parfaitement équipée de coussinets sur billes ajustables de Timkin.
Une automobile avec guidon à gauche et contrôle au centre.
Ses dimensions sont justes, l'espace réservé aux passagers est juste, son pouvoir est juste, sa hauteur de roues est juste, son prix est juste.

Il vous est inutile de chercher ailleurs une "quatre" qui puisse vous donner une meilleure valeur.

Legaré-Gadbois Automobile LIMITED
180, Rue Amherst
Tél. Est 6012

Envoyez-moi le catalogue démonstratif de la STUDEBAKER.
Achetez-la parce que c'est une **Studebaker**

Buy it Because it's a Studebaker

CLOCHES D'EGLISES DE LA CÉLÈBRE FONDERIE PACCARD

Les fils de George Paccard successeurs
FONDEURS DE LA SAVOYARDE, 43, 365, LBS
Plus de 700 cloches sont placées au Canada Garantie de 10 ans
Parfaite Harmonie Sans retouche après la coulée

C. EMILE MORISSETTE, Z. O. TOURANGEAU, 203 et 208 rue Latourville Québec.
Représentant Général
358 RUE RACHEL EST, MONTREAL.

Machine pour carillonner brevetée. Coussinets à secteurs mobiles, Battants Retro-Lancés brevetés. EXAMEN DES CLOCHES SUR DEMANDE. Aussi cloches d'occasions à très bas prix. DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE. Messieurs les Membres du Clergé sont spécialement invités à venir visiter nos entrepôts de Québec.

Il faut soigner votre Rhume

dès le début; vous éviterez ainsi l'irritation des Bronches, l'inflammation des Pouxons et l'invasion des germes de la Consomption, dans un terrain favorable à leur rapide multiplication. Il suffit de quelques doses de

Sirop Mathieu
au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicinaux, pour guérir un rhume rebelle à tout autre remède, parce qu'il fortifie l'organisme, calme l'irritation, cicatrise les plaies des pouxons.

En Vente Partout : 35c. la bouteille.

ÊTES-VOUS NERVEUX ?

Prenez, suivant les directions, quelques doses de **Poudres Nerves de Mathieu** Soulagées contre les Maux de Tête, Migraines, Névralgies, Épuisement Nerveux, Grippe, Surmenage, Elles sont exemptes d'Opium, de Morphine, d'Alcool et autres drogues dangereuses.

En Vente Partout : 25c. la boîte de 18 Poudres.

CIE J. L. MATHIEU, PROPRIÉTAIRE SHERBROOKE, P. Q.

L. CHAPUT, FILS & CIE, LIMITEE Dépôtaires en gros, Montréal

L'AUVENT A COMBLE FRANÇAIS

Système breveté

Une explosion épouvantable se produisit alors, et cinquante personnes furent plus ou moins brûlées, dont deux très sérieusement, par le feu qui s'était déclaré après l'explosion et les flammes qui s'échappaient de tous côtés.

C'est le premier accident survenu à un dirigeable italien. La "Cité de Milan" avait une capacité de 12,000 mètres cubes.

Quelle ne fut pas la stupeur de Helldmar en s'apercevant que son hôte n'avait pas attendu son réveil pour s'enfuir, n'oubliant pas de prendre avec lui toutes les économies de son hôte, soit \$850.

Le voleur que la police croit connaître, est recherché activement.

La Cie d'Auvents des Marchands, Ltée, 25 Notre-Dame Est, Montréal. Tél. Main 8329.

R. J. LATIMER & CIE, 445 rue St-Jacques

Belles voitures légères de tous genres, lorries à un et à deux chevaux, charrettes, gros camions, voitures de livraison découvertes ou couvertes, voitures de boulangers, de laitiers et d'entrepreneurs, et presque toutes les sortes de véhicules, harnais, etc.

TEMPERATURE

Dimanche, 12 Avril.
Pleine lune.
Lever du soleil, 5 h. 22.
Coucher du soleil, 7 h. 40.
Lever de la lune, 10 h. 12.
Coucher de la lune, 5 h. 59.

DEMAIN

Beau et doux.
Saint-Henri, 12 Avril.
Saint-Henri, 12 Avril.

LES NOUVEAUX BUREAUX DU "DEVOIR"

43, RUE SAINT-VINCENT

Nos lecteurs nous excuseront s'il manque à ce numéro quelques-unes de nos nouvelles de dernière heure. Nous devons en avancer un peu la publication pour faciliter notre déménagement.

C'est lundi de la semaine prochaine que nous prendrons possession de nos bureaux et ateliers du No 43 de la rue Saint-Vincent. Nous y donnons dès maintenant rendez-vous à tous nos amis.

L'endroit est très bien connu, à deux pas de la rue Notre-Dame, du Palais de Justice et de l'Hôtel de Ville. Nous occuperons tout l'immeuble — remis à neuf — jadis occupé par l'hôtel Richelieu et le Club Cartier.

Ce déménagement nous a été imposé par l'augmentation de nos affaires. Nous disposons, rue Saint-Vincent, d'un espace beaucoup plus considérable que rue Saint-Jacques; et cela nous permettra de donner pleine satisfaction à notre clientèle — particulièrement à notre clientèle d'imprimerie.

Nous sollicitons donc le patronage de tous nos amis; nous sommes assurés de leur donner rapidement satisfaction entière.

POUR LES OUVRIERS

Monsieur le chanoine Desgranges, prédicateur de la station de carême à Notre-Dame, dont on connaît le fruitueux apostolat dans les milieux ouvriers français et la sympathie pour les travailleurs entrepreneurs, a été invité à une série de conférences dans les principaux centres ouvriers de Montréal. Ces conférences seront données sous le haut patronage de Mgr Georges Gauthier, administrateur du diocèse, et avec le concours de l'École Sociale Populaire et de diverses personnalités. Elles seront strictement réservées aux hommes et l'entrée en sera gratuite. Nous sommes heureux d'en donner dès aujourd'hui le programme :

Mardi 22 avril, dans la salle des œuvres de l'Immaculée Conception, rue Rachel, à huit heures : "L'Eglise et la Question Ouvrière".

Mercredi 23, à Saint-Henri, salle du Collège : "Le Devoir des Ouvriers Catholiques Canadiens".

Vendredi 24, dans la sous-salle de l'église de Maisonneuve : "Le Socialisme, comment on y va, où il mène".

Dimanche 26, salle du Cercle Paroissial, à l'Enfant Jésus du Mile-End : "Les Unions ouvrières et leurs résultats en France".

Lundi 27, Monument National : "Catholicisme et progrès social".

Tous les ouvriers de la ville sont cordialement invités.

LE CANAL DE LA BAIE GEORGIENNE

La date fixée pour le voyage de la délégation favorable au canal de la Baie Georgienne approche. On dit qu'elle sera au printemps, au nombre et que les adhésions de l'Ouest et de l'Est sont considérables. Tant mieux. Montréal a paru se désintéresser de la question assez longtemps. Pendant ce temps-là, les adversaires du projet se multipliaient, agissaient en sourdine, exerçaient leurs influences et décidaient le gouvernement à ajourner encore le projet de la Baie Georgienne pour creuser davantage le canal Welland.

Il s'agit de reprendre le temps perdu et de faire comprendre aux ministres qu'on est sérieux et déterminé.

UN ROMAN PAR MOIS

Le Devoir commencera lundi prochain, 13, de publier les coupons dont la série donnera droit à un exemplaire de notre troisième roman mensuel, Notre Frontière, par M. Paulin Comat. Il paraîtra un coupon par jour, du lundi 13 au samedi 18 inclusivement. Et les six coupons apportés à nos bureaux, plus 3 sous, ou bien expédiés par la poste avec 6 sous, nous enverront droit à un exemplaire du roman.

Ces romans seront à la disposition de nos lecteurs et abonnés à partir du lundi 20 avril.

Voilà l'annonce plus complète en page 2.

CE SOIR

Lire ce soir dans le Nationaliste : Ce qu'il faut faire, Léon Lorrain. Aucun commissaire élu ne représente la majorité réelle des électeurs, Louis Breton. Après la bataille : Echos et commentaires, le Reporter. L'œil au guet, Pierre Garnier. M. Gouin à Montréal, Longnon. Les films de demain, Jehan Verchères. M. Ewart et sir Hugh Graham, Baptiste. Ceux qui ont fait des promesses écrites, Bernard Comeau. Quel est l'œil qui fera le beau geste ? Caillan. Digne d'être député, pas digne d'être maire, l'Ermitte du Champ de Mars. Nos gloires : Les 7èmes fils, Gavroche. Ce qui se passe, Petites annonces gratuites, Nos Echos, etc., etc.

LES SPORTS

C'est l'automobiliste qui paiera les routes. Théorie des sports. Articles d'actualité. Les dernières nouvelles du monde entier, par nos reporters, nos correspondants et les agences.

M. PELLETIER A QUEBEC

Quebec, 11. — L'hon. L. P. Pelletier est arrivé hier, d'Ottawa, pour les vacances de Pâques. Le ministre des Postes recevra ce matin à 11 heures une délégation de la Chambre de Commerce et du Conseil de ville de Lévis qui demandera au gouvernement d'accorder un subside à la compagnie Armstrong d'Angleterre pour l'établissement de chantiers maritimes à Lévis.

A LA LUTTE SANS REPOS

LES POMPIERS REPONDENT A PLUS DE DOUZE APPELS DANS LES DERNIERES TRENTES HEURES. — PLUSIEURS COURSES DANS LES QUARTIERS ELOIGNES DU CENTRE.

\$50,000 DE PERTES

Même en semaine sainte, nos pompiers ne chôment pas. Pour eux, pas de répit. Depuis jeudi soir, ils ont eu à répondre à plus de douze appels, dont quelques-uns pour des feux de cheminée. Plusieurs fois, ils furent appelés dans les quartiers excentriques tels qu'à la Longue-Pointe et à Villiers, où le mauvais état des routes ne fut pas sans leur causer quelque ennui. Dans le nord, plusieurs édifices ont été ravagés de fond en comble.

Les remises de M. E. Cape, entrepreneur, rue Beaumont, ont été entièrement dévastées ainsi que les toits de dix maisons, rue Williams.

Le total des dégâts se chiffre à \$50,000, dont une infime partie couverte par les assurances.

RUE NOTRE-DAME DE LOURDES

Un incendie qui s'est déclaré hier soir, à 7 heures, chez Madame A. Brière, 14E rue Notre-Dame de Lourdes, a créé tout un émoi dans les environs. L'arrivée, à toute vitesse, des trois autos rouges du feu-adjoint Saint-Pierre et des sous-chefs Marin et Giroux avec leurs hommes, fit courir la foule au coin des rues Saint-Denis et Dorchester. En quelques minutes ces rues étaient envahies, et une voiture de patrouille, avec une escouade de policiers, accourut sur les lieux.

Eux heureusement le feu put être éteint en quelques minutes et les curieux durent retourner après une course inutile.

Des cendres chaudes placées dans un réservoir en fer blanc, avaient allumé l'incendie à l'arrière du logement. La maison appartenait au docteur Hurtubise, rue Clark.

MAISON DETRuite A VILLERAI

Le feu a dévasté hier après-midi tout l'intérieur de la maison d'un nommé Lévesque, 2192 rue Park & Island, à Villiers. L'origine de l'incendie est inconnue. Pertes \$1,000.

LES TOITS DE DIX MAISONS DETRUITES

Le sous-chef Brière était appelé, hier à 5 heures 30, chez M. Jos. Miller, 472 rue Williams, pour combattre un incendie allumé dans un vieux canapé, placé sur la véranda du dernier étage. Les flammes envahirent rapidement tous les toits des maisons voisines et se propagèrent jusqu'au numéro 480. Les dommages, assez considérables, furent surtout causés par l'eau; ils se chiffrent à \$2,000.

EXPLOSION D'UNE LAMPE

La maison de madame veuve Holbrook, 154 Mansfield, dont le mari a été tué au cours d'un incendie, avait été visitée par un incendie hier avant-midi. L'explosion d'une lampe a propagé les flammes qui détruisirent l'ameublement d'une chambre à coucher.

A LA LONGUE-POINTE

La maison et l'ameublement de M. G. Bégin, 558 Boulevard Bernard Longue-Pointe, ont été détruits par le feu, à 8 heures avant hier soir. Les pompiers après une course de trois milles, dans les chemins boueux n'arrivèrent que pour trouver un amas de ruines en flammes.

L'incendie a été causé par l'explosion d'une lampe, et Madame Bégin fut tout juste le temps de courir chercher son jeune bébé à l'étage supérieur et de se réfugier chez un voisin.

Les dégâts sont évalués à \$4,000.

CHAMBRE INCENDIEE

Alors que M. L. Valois était absent de sa maison, 569 Fullum, avant hier à 2 heures, le feu a détruit une chambre de l'étage supérieur. Un jet d'eau d'incendie dirigé contre les flammes, les dégâts sont évalués à \$300.

ENTREPOT DETRUIT

Le vaste entrepôt de M. E. M. Cape, gros entrepreneur de Montréal, avenue Beaumont, a été totalement détruit par le feu, avant hier après-midi. Cette bâtisse, longue de 300 pieds et large de 25, n'est plus d'un amas de ruines calcinées. Un stock considérable, composé de machines, bois de construction, portes, châssis, etc., a été anéanti. A l'arrivée du sous-chef Hooper et de ses hommes, l'entrepôt n'était plus qu'un brasier; ils durent, quatre heures durant, travailler pour protéger les édifices voisins.

Les dégâts sont évalués à plusieurs milliers de dollars.

L'INSPECTION DES FILMS

LES NOUVEAUX REGLEMENTS SUR LES PELLICULES CINEMATOGRAPHIQUES SONT RENDUS PUBLICS.

(De notre correspondant)

Quebec, 11. — Les Réglements refondus du bureau de censure des vues animées de la province de Québec, adoptés par le Lieutenant Gouverneur en conseil sort publiés, aujourd'hui, à l'official. Les nouveaux règlements, comme ceux qu'ils annulent, obligent tous les propriétaires de pellicules pour exhibitions de vues animées ou des personnes qui se proposent de les employer à soumettre d'abord ces films à l'approbation du bureau de censure. Pour qu'un film, soit examiné, il faut que la personne qui le soumette présente un reçu attestant qu'elle a payé au percepteur du revenu la somme de \$1.00 ou de \$5, selon qu'elle est autorisée ou non à vendre ou à échanger des films, dans la province de Québec. Si le film est examiné par la commission, son acceptation, le requérant a droit d'exploiter, s'il est refusé, à la commission, son acceptation, la décision est sans appel. Toute personne faisant usage d'un film condamné est passible d'une amende ou d'un emprisonnement.

Le règlement permet aussi que l'inspecteur des salles de cinéma soumette sous les ordres de la commission. La nomination d'un inspecteur a été décrétée au cours de la dernière session.

DEBACLE TARDIVE

A PAREILLE DATE, L'AN DERNIER, LES TRAVERSERS AVAIENT COMMENCE LEUR SERVICE. — LA NAVIGATION NE S'OUVRIRA PAS AVANT LA FIN DU MOIS.

LA GLACE EST SOLIDE.

Il y a exactement un an hier, le traversier entre Montréal et Longue-Pointe commençait son service. moins que la température ne se fasse plus libérer de ses glaces avant une dizaine de jours.

Le capitaine Demers, maître du port, a déclaré dernièrement, après avoir fait un examen minutieux du fleuve, que l'on ne pourra pas faire l'ouverture de la navigation cette année avant la fin du mois, peut-être entre le 25 et le 30 avril.

De jour en jour cependant, en face de Montréal, et en amont du pont Victoria, les glaces se désagrégent tranquillement. Le fleuve est libre à partir de la naissance des rapides de Lachine jusqu'en aval du courant Sainte-Marie. La rive sud, de Saint-Lambert à Longue-Pointe, est encore couverte des glaces amoncelées. Le débacle qui s'est produit au cours de la semaine, en face de Verdun.

Le Shipping Federation a déclaré hier que le pont de glace était encore solide entre les rapides de Lachine et le lac Saint-Pierre, ainsi que sur le Saint-Laurent supérieur jusqu'aux approches des grands lacs.

Sur une grande distance, en aval de Québec, jusqu'en amont de la rivière Champlain, le fleuve est libre.

L'état du golfe est cependant très mauvais; l'amoncellement des glaces y est tellement considérable que le navire du gouvernement, le "Stanley", à toutes les difficultés pour accomplir ses travaux.

On dit que le Richelieu, excepté aux environs de Sorel, est presque entièrement couvert de glaces.

D'après l'opinion des experts, nos principaux cours d'eau seront libres environ une semaine plus tard que l'an dernier.

LES PRODIGES DU DR CARREL

(Service de la Presse Associée)

New-York, 10. — Le Dr Alexis Carrel, chef de l'Institut Rockefeller et titulaire du prix Nobel pour les sciences, a donné le compte-rendu de ses expériences en chirurgie sur le cœur. Le Dr Carrel a parlé devant l'Association chirurgicale américaine. Les expériences ont été faites sur des chiens avec le but d'expliquer aux hommes les méthodes perfectionnées sur ces animaux.

"En plusieurs occasions, dit le Dr Carrel, j'ai réussi à emboîter l'encolure ou le pectore du cœur arrêtable ainsi la circulation du sang pendant deux ou trois minutes, ce qui me permit de faire une opération rapide sur les valves du cœur. Lorsque l'opération fut terminée et les crampes enlevées, le cœur reprit ses pulsations et après quelques minutes, il battit régulièrement. Il est douteux que l'on puisse arrêter la circulation du sang pendant un temps plus long, pour permettre les opérations d'une nature plus compliquée."

"En aucun cas il ne s'est produit un accident quelconque, et je n'ai jamais été obligé de masser le cœur lorsque l'arrêt de la circulation du sang n'avait pas excédé deux ou trois minutes. Je fis ordinairement une incision de 1 centimètre et demi. Le Dr Carrel a déclaré que cette nouvelle chirurgie permettrait de guérir plusieurs maladies du cœur."

UN CANARD D'AMERIQUE

Berlin, 11. — Le comte Zeppelin a démenti aujourd'hui le canard américain racontant qu'il espérait aller assister à l'exposition aéronautique de San Francisco, dans un dirigeable aérien. Il est encore d'opinion que la traversée aéronautique de l'Atlantique est impraticable.

Bien que les directeurs de la compagnie Zeppelin nient qu'il soit dans l'intention de leur compagnie de tenter la traversée aérienne de l'Atlantique, on n'en construit pas moins ici quatre dirigeables tellement vastes que n'importe lequel d'eux pourrait entreprendre un voyage aussi long.

M. RICHARD BENNETT ANNEXIONISTE

Boston, 11. — Dans un discours qu'il a prononcé récemment au Harvard Canadian Club, M. Richard B. Bennett, représentant de Calgary au Parlement Canadien a laissé entendre que prendre des moyens pacifiques ou permettre aux Provinces d'avoir une égale participation dans le gouvernement du Royaume-Uni, seraient les deux seules alternatives pour la nouvelle génération de Canadiens dans la solution du problème concernant l'annexion du Canada aux Etats-Unis, plutôt qu'il, jusqu'ici, n'a pas été satisfaisant.

"Nous occupons, nous au Canada, une singulière position. Nous sommes un peuple libre, ayant un gouvernement libre, et le seul bien qui nous rattache à l'Angleterre, c'est notre loyauté. Nous n'avons aucune voix délibérative dans la politique de l'Empire."

M. BOURASSA A HOCHELAGA

La conférence de demain soir

C'est demain soir que M. Henri Bourassa donnera à Hochelaga, sous les auspices "d'un groupe des amis du Devoir, une conférence sur Nos vices et nos défauts nationaux."

La séance aura lieu dans la salle du couvent, 381, rue Saint-Germain, et commencera à huit heures. Outre la conférence, il y aura un fort programme musical.

L'entrée est absolument gratuite et les dames sont spécialement invitées.

Pour couvrir les frais d'organisation, le comité avait réservé un certain nombre de billets au prix de cinquante sous. Ces billets se sont rapidement enlevés. On pourra se procurer les derniers en s'adressant à M. J.-B. Beaudoin, 434, rue Saint-Germain (téléphone Lasealle, 314).

IMPRESSARIO D'UNE REINE

M. WILLIAM CASPAR ARRIVE A NEW-YORK POUR Y PREPARER LA VISITE PROCHAINE DE LA REINE ELEONORE DE BULGARIE, AUX ETATS-UNIS.

SUFFRAGETTE.

New-York, 11. — Il est assez rare que l'on vole à New-York, où l'on voit pourtant tant de choses. L'impressario d'une reine, et pourtant William Caspar, arrivé hier par l'"Imperator", est pour préparer le voyage de la reine Eleonore de Bulgarie, infirmière brevetée et philanthrope célèbre. M. Caspar en bon "press agent" a reçu fort aimablement les journalistes. Il a annoncé que la reine partirait de Hambourg à bord de l'"Imperator" le 27. Elle ne restera que quelques semaines dans l'est et ira ensuite à l'ouest jusqu'à Rochester, Minn., où elle visitera les sanatoria du docteur Mayo.

La reine est une garde-malade d'expérience. Elle a fait ses débuts lors de la guerre russo-japonaise, et pendant le conflit des Balkans elle a pris la direction des hôpitaux.

M. Caspar ne veut pas que l'on dise que la reine est suffragette, mais elle a des idées très avancées, comme le roi d'ailleurs, car il ne faut pas oublier, dit-il, que le gouvernement de la Bulgarie est un des plus avancés qu'il y ait, mais ce qui contribue à donner une mauvaise réputation à la Bulgarie, c'est qu'on la confond souvent avec la Roumanie.

Le comité d'accrochage si vertement critiqué jusqu'ici a fait preuve de cette fois d'un bon sens et d'un bon goût. Certaines galeries appelées à juste titre le cimetière du talent, ont été décorées de très belles toiles de membres des Beaux-Arts. Près d'elles, voisinent des toiles de peintres jeunes et inconnus. Dans une de ces galeries, le président de la société, M. Roll, expose une peinture idéaliste qui a nom "L'Adieu". C'est le départ pour le royaume surnaturel de l'âme humaine. L'action se déroule au-dessus de la ville qu'elle habite. L'étude est recouverte d'un voile de filandre qui se détache de ses pieds, tel un nuage blanc. L'expression de la figure est remarquable de douceur et de mélancolie.

Paul-Albert Bartholomé expose deux statues et Harold Speed, un portrait dans la même galerie. Charles Stanthorne, le peintre anglais bien connu, expose l'une de ses meilleures peintures. Sur une plage, d'où l'on aperçoit au loin, les voiles presque indistinctes des bateaux de pêche, une femme se tient vêtue d'une robe tunique. De longs cheveux noirs encadrent son visage ovale, et dans ses bras elle porte une bassine contenant des poissons frais pêchés.

Lucien Simon, dont l'œuvre a beaucoup gagné en modération, présente un intérieur, où une jeune fille, vêtue du tout, esquisse des pas de danse.

Leridander, qui peint selon la méthode pointilliste, expose une vieille église de province dont les lignes se fondent dans un demi-clair-obscur. Quelques-unes des meilleures toiles se trouvent dans la section du grand escalier, qu'éveille de réaliser la Société. On retrouve cinquante toiles de Gaston Latouche. Quelques-unes déjà vieilles, mais le plus grand nombre, récentes.

La sensation du Salon est une peinture du peintre autrichien, Wilhelm Asenschtz, intitulée "Le Pardon".

Dans une des pièces du Salon se trouve une toile de Réal destinée au plafond du Petit Palais. Il y a aussi un carton d'Armand Pont, nommé "L'effort humain", remarquable de vigueur et d'action. Gaston Guignard suit de près Rosa Bonheur comme peintre animalier. La meilleure preuve en est la toile représentant l'embarquement d'un troupeau au Havre. C'est une peinture admirable d'exécution.

John Lavery, l'artiste irlandais, a rompu la coutume, et n'a pas envoyé de portrait. Par contre, il expose deux paysages dont un glacier des Alpes et un autre.

Gustave Courtois expose aussi deux paysages et deux études d'innocence.

DECLARATION DE CARRANZA

El Paso, Texas, 11. — Le général Carranza déclarait aujourd'hui que sa politique extérieure semblait justifiée par la visite que lui a faite H. C. Myers, consul anglais à El Paso, pour lui demander de protéger les propriétés minières anglaises situées en territoire rebelle. Le ministre des affaires étrangères, constitutionnaliste, Pedro Fabela, a publié aujourd'hui une déclaration à ce sujet : "Le consul britannique m'a dit quelques mots à propos des réclamations de sujets anglais. C'est le résultat de la décision prise par le ministre de ne pas répondre aux représentations faites par le gouvernement américain dans les affaires des étrangers qui ne sont pas Américains."

DOUBLE EXECUTION

Nogales, Sonora, 10. — Deux partisans de Huerta ont été, aujourd'hui, exécutés dans le cimetière de Nogales. Ils ont été condamnés à mort pour avoir transporté des messages à Canova, alors qu'il était à Montezuma.

COURONNEMENT REMIS

Tokio, 10. — Le Comte Shigenobu Okuma, ancien ministre des affaires étrangères, a été recommandé à l'empereur comme futur premier ministre, la place du Comte Gorbei Yamamoto, dont le ministère a donné sa démission à la suite du scandale de la marine. Le couronnement du roi qui avait été fixé au 10 novembre prochain, a été remis à l'année 1916 à cause de la mort de l'impératrice douairière.

La raison de ce retard est due à la raison du roi, qui veut que la graine de riz employée pendant la cérémonie sacrée ne soit pas récoltée pendant une période de deuil national.

L'IMPERATRICE DU JAPON

(Service de la Presse Associée)

Tokio, 10. — La dépositaire de l'impératrice douairière, morte jeudi, à Namazu, est arrivée ici vers minuit. On l'a transportée au palais impérial. Sur le passage du cortège, plus de 5,000 personnes se tenaient découvertes. Ce n'est qu'après l'arrivée du corps qu'il y eut un mouvement officiellement la mort de l'impératrice.

LE ROI GUSTAVE

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 11. — Le roi Gustave de Suède qui a subi hier une opération pour ulcération d'estomac, est dans un état satisfaisant. Un bulletin publié par ses médecins déclare que le roi souffre moins et qu'il, pendant la journée, prit quelque nourriture.

UN AVIATEUR ET UNE FEMME TUES

(Service de la Presse Associée)

Dresden, 10. — L'aviateur allemand Richel et la femme ont été tués par un avion allemand. Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand. Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

LE SALON DE PARIS

LE VERNISSAGE A LIEU DEMAIN AUX BEAUX-ARTS. — AUCUN PROGRES SUR L'AN DERNIER FAUTE D'INSPIRATION ET D'ORIGINALITE. — LE NU REGNE EN MAITRE.

QUELQUES TABLEAUX

Paris, 11. — C'est demain qu'aura lieu aux Beaux-Arts le vernissage du Salon. L'enthousiasme ordinairement manifesté à cette avant-première ne semble pas prêt d'être démenti. Au dire de plusieurs, l'ensemble est des plus ternes. Mais il n'en faut pas conclure au manque de travail. Loin de là, les toiles abondent et toutes font preuve d'un réel mérite. Le visiteur cependant cherchera en vain une toile capable de captiver profondément son attention. L'on dirait que la période d'art semble stationnaire. Aucun progrès marquant entre ce salon et celui de l'an dernier. C'est surtout l'inspiration qui fait défaut. Aucune originalité. La note caractéristique de ce salon est le nu qui règne en maître.

Le comité d'accrochage si vertement critiqué jusqu'ici a fait preuve de cette fois d'un bon sens et d'un bon goût. Certaines galeries appelées à juste titre le cimetière du talent, ont été décorées de très belles toiles de membres des Beaux-Arts. Près d'elles, voisinent des toiles de peintres jeunes et inconnus. Dans une de ces galeries, le président de la société, M. Roll, expose une peinture idéaliste qui a nom "L'Adieu". C'est le départ pour le royaume surnaturel de l'âme humaine. L'action se déroule au-dessus de la ville qu'elle habite. L'étude est recouverte d'un voile de filandre qui se détache de ses pieds, tel un nuage blanc. L'expression de la figure est remarquable de douceur et de mélancolie.

Paul-Albert Bartholomé expose deux statues et Harold Speed, un portrait dans la même galerie. Charles Stanthorne, le peintre anglais bien connu, expose l'une de ses meilleures peintures. Sur une plage, d'où l'on aperçoit au loin, les voiles presque indistinctes des bateaux de pêche, une femme se tient vêtue d'une robe tunique. De longs cheveux noirs encadrent son visage ovale, et dans ses bras elle porte une bassine contenant des poissons frais pêchés.

Lucien Simon, dont l'œuvre a beaucoup gagné en modération, présente un intérieur, où une jeune fille, vêtue du tout, esquisse des pas de danse.

Leridander, qui peint selon la méthode pointilliste, expose une vieille église de province dont les lignes se fondent dans un demi-clair-obscur. Quelques-unes des meilleures toiles se trouvent dans la section du grand escalier, qu'éveille de réaliser la Société. On retrouve cinquante toiles de Gaston Latouche. Quelques-unes déjà vieilles, mais le plus grand nombre, récentes.

La sensation du Salon est une peinture du peintre autrichien, Wilhelm Asenschtz, intitulée "Le Pardon".

Dans une des pièces du Salon se trouve une toile de Réal destinée au plafond du Petit Palais. Il y a aussi un carton d'Armand Pont, nommé "L'effort humain", remarquable de vigueur et d'action. Gaston Guignard suit de près Rosa Bonheur comme peintre animalier. La meilleure preuve en est la toile représentant l'embarquement d'un troupeau au Havre. C'est une peinture admirable d'exécution.

John Lavery, l'artiste irlandais, a rompu la coutume, et n'a pas envoyé de portrait. Par contre, il expose deux paysages dont un glacier des Alpes et un autre.

Gustave Courtois expose aussi deux paysages et deux études d'innocence.

ROME A 2667 ANS

LA VILLE ETERNELLE FETERA SON ANNIVERSAIRE LE 21 AVRIL PAR UNE GRANDE ILLUMINATION. — LA FETE DE BRAMANTE.

(Spécial au "Devoir")

Rome, 11. — Le 21 avril, la Ville Eternelle célèbre la 2667e anniversaire de sa fondation, par une grande illumination.

Bien que la date de cette fondation soit fixée à l'année 753 avant Jésus-Christ, de récentes découvertes archéologiques nous permettent de croire que Rome existait plusieurs siècles avant cette date.

On est également à l'œuvre de grands préparatifs pour commémorer le centenaire de Bramante, surnommé le Prince des Architectes Modernes, survenue en 1514.

Les œuvres de Bramante les plus célèbres sont le Palais de la Chancellerie, les Cours de Saint-Damas et le Belvédère au Vatican.

C'est lui qui fit les plans de Saint-Pierre. S'il eût vécu, ainsi que Jules II, pape alors régnant, la coupole de Michel-Ange, considérée comme une merveille d'architecture, n'aurait probablement jamais existé.

LE ROI GUSTAVE

(Service de la Presse Associée)

Stockholm, 11. — Le roi Gustave de Suède qui a subi hier une opération pour ulcération d'estomac, est dans un état satisfaisant. Un bulletin publié par ses médecins déclare que le roi souffre moins et qu'il, pendant la journée, prit quelque nourriture.

UN AVIATEUR ET UNE FEMME TUES

(Service de la Presse Associée)

Dresden, 10. — L'aviateur allemand Richel et la femme ont été tués par un avion allemand. Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

Le pilote, qui était à bord d'un avion allemand, a été tué par un avion allemand.

Le pilote,